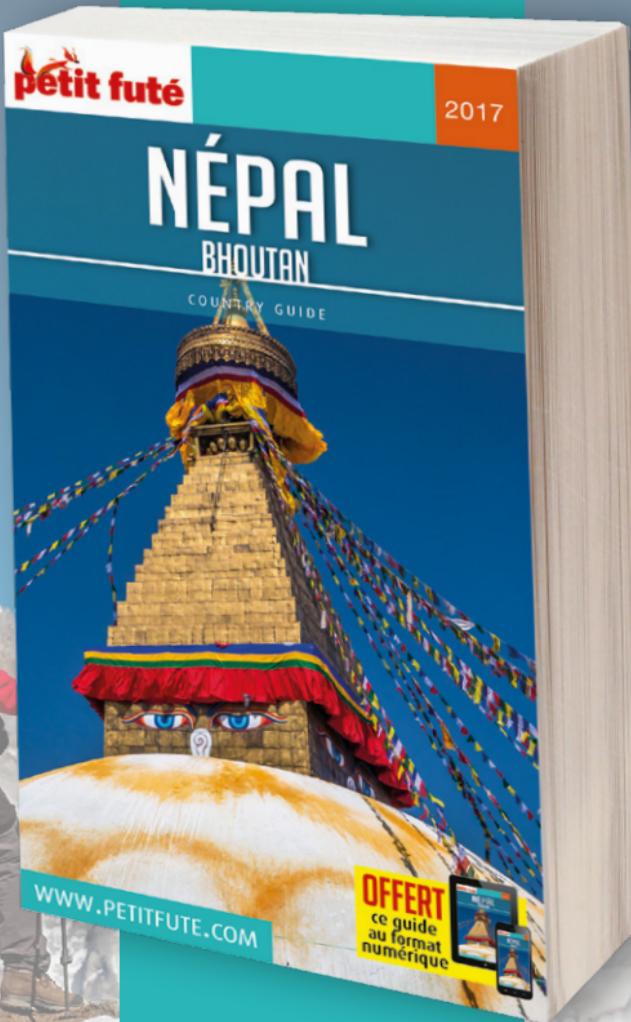


# NÉPAL BHOUTAN

CARNET DE VOYAGE



# NOUVELLE EDITION



version  
numérique  
**offerte\***



En vente chez  
de journaux  
votre marchand  
et votre librairie

[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

# BIENVENUE AU NÉPAL ET AU BHOUTAN !



© NAVIKK

Monastère Taktsang, haut lieu de pèlerinage de l'Himalaya.

est aujourd'hui une ville en plein développement mais elle reste dans tous les cas la porte d'entrée vers le grand Népal, dans toute sa diversité. Pas moins de soixante-dix ethnies et une centaine de langues sont à recenser au Népal. C'est en effet au creux des montagnes et dans le sillon des vallées que se blottissent les villages et les peuples des hautes altitudes dont les plus connus sont les Sherpas, les Newar et les Tamangs. Parmi eux, il n'est pas rare de voir passer les trekkeurs, chevronnés ou du dimanche. Le Népal offre en effet des parcours de tout niveau dont il faut cependant reconnaître une constante, celle d'offrir des vues à couper le souffle.

Et ce sera aussi le cas au royaume du Bhoutan, dernière forteresse bouddhiste de l'Himalaya. Séparé du Népal par une étroite bande de terre indienne, ce pays aux allures d'île veille à préserver ses traditions et c'est de cette volonté qu'émane la stricte politique touristique choisie en toute conscience par la « Terre du Dragon Tonnerre » (Druk Yul). Sans être pourtant coupé du monde, le Bhoutan tire en effet sur les rênes alors qu'il entre dans l'espace contemporain. Il s'appuie sur son fameux concept du BNB : le Bonheur National Brut, et crée à son rythme les mouvements de sa toute jeune monarchie constitutionnelle. Retenons qu'un guide sur le Népal et le Bhoutan, c'est surtout un guide sur l'Himalaya. Devant ses airs de grandeur, il ne faut ni rougir, ni pavanner. C'est une contrée ouverte à toutes les aventures : petites, moyennes ou grandes... qui nous replacent en toute simplicité à notre juste hauteur de petit humain face à l'immensité de la nature.



© SAR017

VTT dans l'Annapurna.

# SOMMAIRE

## NÉPAL

### Découverte du Népal ..... 8

Les plus du Népal .....	8
Le Népal en bref .....	10
Le Népal en 10 mots-clefs .....	11
Survol du Népal .....	13
Histoire .....	18
Population .....	28
Arts et culture .....	30
Festivités .....	34
Cuisine népalaise .....	34
Sports et loisirs .....	35
Enfants du Pays .....	37

### Visite du Népal ..... 38

Katmandou .....	38
Quartiers .....	43
À voir – À faire .....	44
La vallée de Katmandou .....	47
<i>Swayambhunath</i> .....	50
<i>Bodnath</i> .....	52
<i>Patan</i> .....	54
<i>Bungamati</i> .....	58
<i>Khokana</i> .....	58

<i>Harisiddhi</i> .....	58
<i>Godavari</i> .....	58
<i>Kirtipur</i> .....	58
<i>Pharping</i> .....	59
<i>Dakshinkali</i> .....	60
<i>Pashupatinath</i> .....	61
<i>Bhaktapur</i> .....	62
<i>Changu Narayan</i> .....	65
<i>Nagarkot</i> .....	66
<i>Dhulikel</i> .....	67
<i>Panauti</i> .....	67
Pokhara et sa région .....	67
<i>Pokhara</i> .....	67
<i>Sarangkot</i> .....	69
<i>Manakamana Mandir</i> .....	69
<i>Gorkha</i> .....	70
<i>Bandipur</i> .....	70
Chaîne du Mahabharat et Terai .....	71
<i>Narayanghat</i> .....	71
<i>Bharatpur</i> .....	71
<i>Sauraha</i> .....	71
<i>Parc national de Chitwan</i> .....	72
<i>Sunauli</i> .....	72
<i>Bhairawa</i> .....	72



Vallée de Katmandou.

<i>Lumbini</i> .....	73
<i>Tansen</i> .....	74
<i>Srinagar</i> .....	74
<i>Ridi</i> .....	74
<i>Rani Ghâ</i> .....	74
<i>Ghorabanda</i> .....	74
<i>Daman</i> .....	74
<i>Nepalganj</i> .....	75
<i>Parc national de Sukla Phanta</i> .....	75
<i>Mahendranagar</i> .....	75
<i>Janakpur</i> .....	76
<i>Parc national de Koshi Tappu</i> .....	76
<i>Biratnagar</i> .....	76
<i>Kakarvitta</i> .....	76

## BHOUTAN

<b>Découverte du Bhoutan</b> .....	<b>80</b>
Les plus du Bhoutan .....	80
Le Bhoutan en bref .....	82
Le Bhoutan en 10 mots-clefs .....	82
Survol du Bhoutan .....	84
Histoire .....	89
Population .....	96
Arts et culture .....	101
Cuisine Bhoutanaise .....	108
Sports et loisirs .....	110
Enfants du pays .....	111

### Visite du Bhoutan .....

<i>Thimphu</i> .....	113
Le Bhoutan occidental .....	119
<i>Paro</i> .....	119
<i>Simtokha</i> .....	124
<i>Vallée De Ha</i> .....	124
<i>Punakha</i> .....	125
<i>Phuentsholing</i> .....	127
Le Bhoutan central .....	128
<i>Trongsa</i> .....	128
Le Bhoutan oriental .....	130



© AUTHOR'S IMAGE

Véritable déesse vivante,  
la petite Kumari est adulée dans tout le Népal.

<i>Mongar</i> .....	130
<i>Lhuntse</i> .....	130
<i>Trashigang</i> .....	132
<i>Radhi</i> .....	132
<i>Samdrup Jongkhar</i> .....	132

## PENSE FUTÉ

<b>Pense futé .....</b>	<b>134</b>
Argent .....	134
Bagages .....	137
Électricité .....	137
Formalités .....	137
Langues parlées .....	137
Quand partir ? .....	137
Santé .....	138
Sécurité .....	138
Téléphone .....	139
<b>Index .....</b>	<b>140</b>

*Stūpa de Bodhnath, Katmandou.*

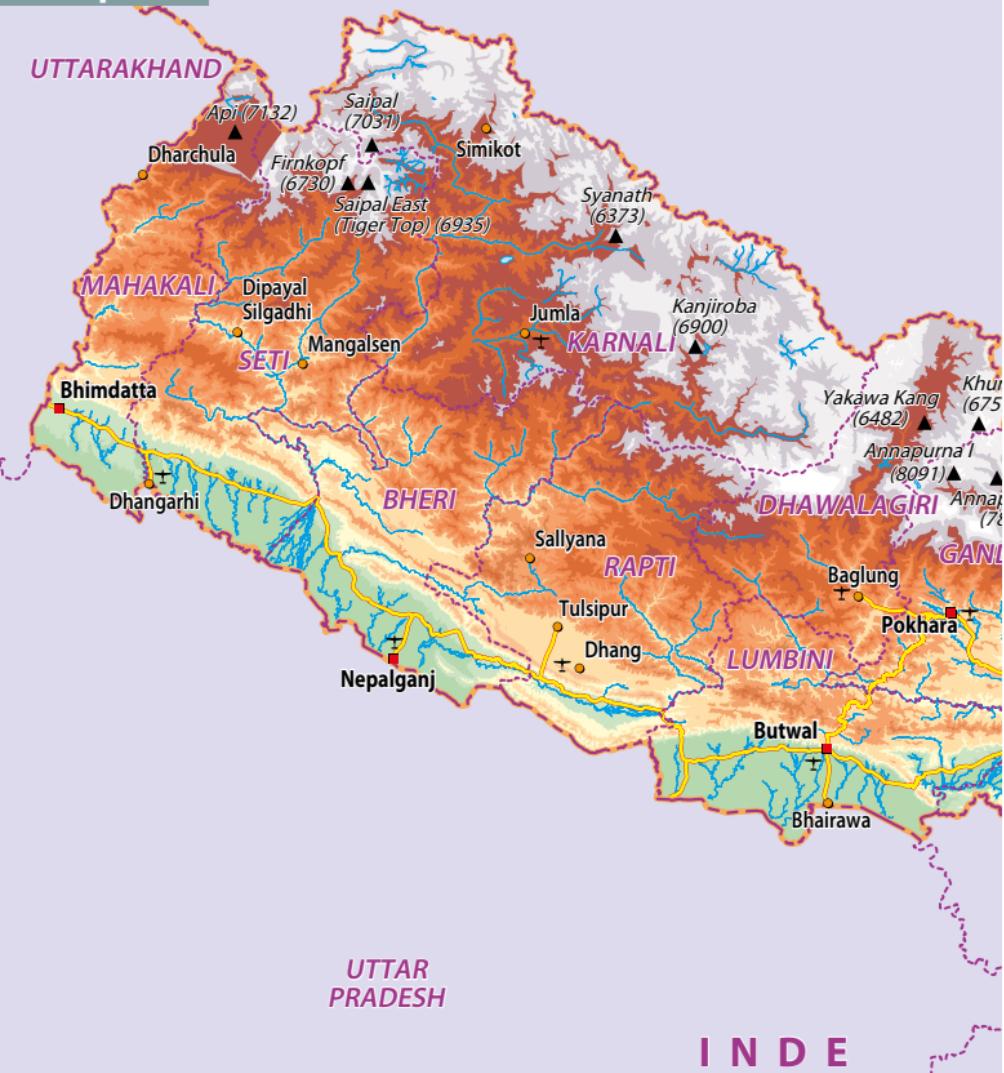
© KLA3950



# NÉPAL



# Népal

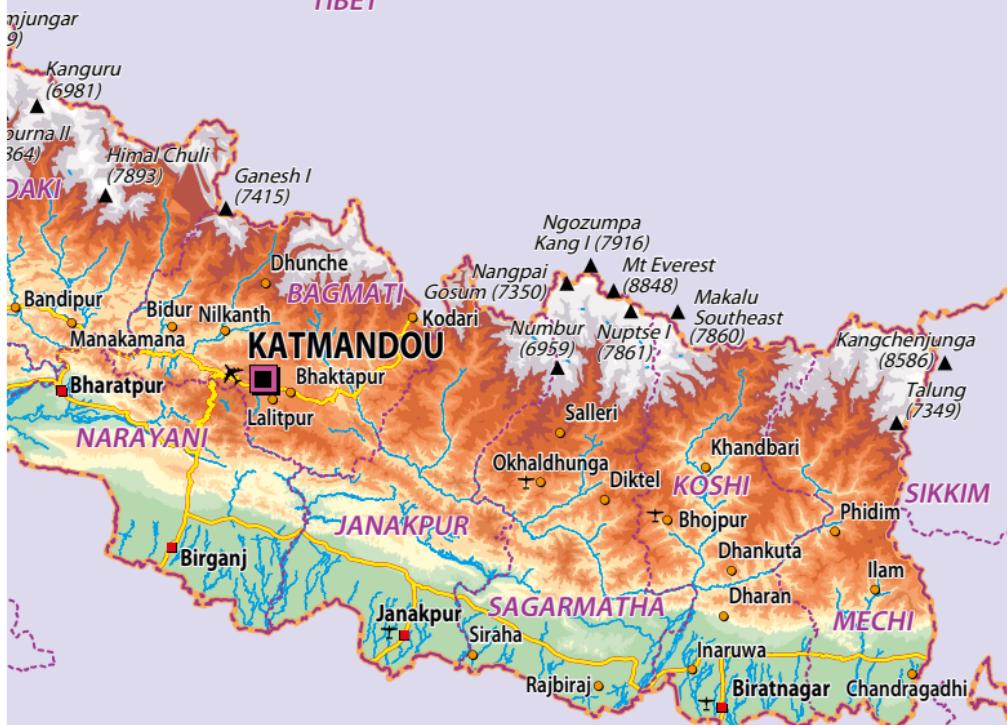


20km



## CHINE

### TIBET



### BIHAR

# DÉCOUVERTE DU NÉPAL

## LES PLUS DU NÉPAL

### Un terrain de jeu pour les alpinistes, les trekkeurs avertis, et les marcheurs amateurs (aussi !)

Niché au creux de l'Himalaya, le Népal est l'un des paradis mondiaux du trekking. Le toit du monde abrite les sommets les plus prestigieux, dont le plus connu et le plus haut de tous, le mont Everest. Huit montagnes parmi les dix plus hautes du monde se trouvent sur le territoire népalais et dessinent une frontière naturelle qui le sépare

du Tibet. Longtemps ces montagnes ont été le terrain de jeu d'alpinistes de renom, repoussant toujours plus loin les limites de l'impossible lors de lourdes expéditions. Aujourd'hui, les trekkeurs affluent du monde entier pour arpenter les sentiers népalais et approcher ces montagnes mythiques. Que les moins férus de sport se rassurent : si l'Everest reste la Mecque du trekking himalayen, le pays recèle de nombreux chemins de randonnées prometteurs et accessibles, souvent bien moins fréquentés. Il y en a pour tous les niveaux et tous les timings !

© POPARTIC



Randonnée dans la chaîne de l'Annapurna.

## Un mariage hindo-bouddhiste

Avant que le Parlement népalais ne proclame la laïcité du pays en 2006, le Népal a longtemps été le seul pays dont la religion officielle était l'hindouisme. Toutefois, grâce à la tolérance de souverains éclairés, le bouddhisme a pu s'y épanouir. C'est d'ailleurs à Lumbini, dans la région du Teraï, que Siddharta Gautama, le Bouddha, naît en 623 av. J.-C. En visitant les sanctuaires de Bodnath, Swayambhunath ou Pashupatinath, les voyageurs pourront apprécier l'ampleur du brassage culturel et religieux qui caractérise le Népal. Hindouistes et bouddhistes fréquentent les mêmes lieux sacrés, s'adonnent à des rituels communs et célèbrent les mêmes fêtes. Aussi n'est-il pas rare d'observer les dévots de l'une et l'autre religion embrasser les mêmes panthéons à l'heure du rituel matinal.

## Un patrimoine historique unique et classé

Malgré le développement anarchique des nouveaux quartiers et un trafic routier démentiel, Katmandou n'a pas tout perdu de son charme d'autan. L'ancienne cité-royaume et la vallée qui l'entoure suscitent toujours l'admiration des visiteurs. Mais il n'y a pas que la capitale qui peut enchanter le voyageur : véritables musées vivants, Patan et Bhaktapur témoignent également du rayonnement de la civilisation newar, sous les règnes des dynasties malla. Il n'y a pas moins de 875 sites culturels et monuments religieux recensés dans la seule vallée de Katmandou. Aux temples



en forme de pagodes répondent les importantes sculptures de pierre ou la finesse du travail sur bois des poutres-apsaras. L'Unesco a tenu à répertorier ces joyaux en classant pas moins de sept sites au patrimoine mondial : Swayambhunath, Bouddhanath, Bhaktapur Durbar Square, Changunarayan, Pashupatinath, Katmandou Durbar Square, Patan Durbar Square.

## Une invitation aux sports d'aventure

Les excuses habituelles qui vous font éviter l'extrême ne résisteront pas aux rivières et vallées enchanteresses népalaises. C'est le moment de se lancer en parapente à Pokhara, en rafting ou en kayak dans la vallée de Katmandou ou sur la route de Pokhara ou du parc Chitwan. Vous préférez peut-être un saut en hauteur ou un saut en parachute ? Tout est possible.

## Une occasion de relever ses manches

Voyager au Népal et ainsi participer à la survie du domaine du tourisme, c'est déjà mettre une petite pierre à l'édifice pour que ce pays qui a essuyé un terrible tremblement de terre en avril 2015 se reconstruise. D'autant plus qu'à l'heure actuelle, on pourrait presque avoir oublié cet événement car les Népalais ont bien travaillé (et travaillent encore) pour que les stigmates de cette catastrophe

disparaissent. Bien sûr, il y a toujours des choses à faire, surtout en ce qui concerne les habitations privées des moins favorisés. Dès lors, si l'envie vous prend, le Népal vous offre la possibilité de venir réactiver vos compétences en travaux manuels. Des associations proposent des voyages organisés mais il est tout à fait envisageable de partir seul. Arrivé au Népal, parlez-en autour de vous et vous verrez que vos rencontres vous mèneront bien vite vers un endroit où l'on sera ravi que vous mettiez la main à la pâte.

## LE NÉPAL EN BREF

### Pays

► **Nom officiel :** République démocratique fédéral du Népal

► **Capitale :** Katmandou

► **Superficie :** 147 181 km<sup>2</sup>

► **Langues :** le népali

© V.APL



## Le drapeau du Népal

Adopté en 1962, le drapeau du Népal est le seul drapeau national au monde qui n'a pas une forme rectangulaire. Il s'agit de deux banderoles triangulaires ou bannières, identiques à celles que les chevaliers européens portaient au bout de leur lance au Moyen Age. Le croissant de lune en berceau symbolise la pérennité de la famille royale, tandis que le soleil représente la famille Rana.

## Population

### ► Nombre d'habitants :

29 033 914 habitants

### ► Densité : 197 hab./km<sup>2</sup>

## Économie

### ► Monnaie : Roupie népalaise

### ► PIB : 23,82 milliards US\$

### ► PIB/secteur : agriculture : 66,5 % ; industrie : 11 % ; services : 22,1 %

### ► Taux de croissance : 3,5 %

### ► Taux de chômage : 50 %

## Décalage horaire

Le Népal est en avance de 5 heures 45 sur l'heure de Greenwich et de 15 minutes sur l'heure indienne. Ainsi, lorsqu'il est 12h à Katmandou, il est 7h45 à Paris (heure d'hiver).

## Climat

Le climat du Népal permet des séjours en toute saison. Durant les mois de juin et juillet, les masses d'air humide du Golfe du Bengale rencontrent la chaîne himalayenne. Elles se refroidissent alors et forment de la condensation qui retombe sous forme de pluie. C'est la mousson.

# LE NÉPAL EN 10 MOTS-CLEFS

## Altitude

Véritable fenêtre sur l'Everest (8 848 m), le Népal et la chaîne himalayenne constituent une région unique au monde. Pas moins de quatorze sommets de plus de 8 000 m d'altitude sont concentrés dans cette zone.

## Dal Bhat

C'est LE plat national. Pas un jour ne se passe sans que les Népalais n'en

mangent. Le dal bhat takari est une soupe de lentilles, accompagnée de riz et de légumes au curry. Il est souvent servi avec un peu d'achard (condiment), de papad (fine crêpe frite) et de dahi (yaourt). Le plat intègre parfois un peu de viande séchée ou cuite. Lors d'un trek, le dal bhat est une valeur sûre. Vous trouverez sur certains menus pizzas ou spaghetti, mais rares sont les lodges qui servent de bons plats occidentaux.



*À Pashupatinath, les sadhus, saints hommes, ont choisi une vie de renoncement.*

## Namaste

C'est en prononçant namaste que l'on se salue au Népal. S'il est employé comme « bonjour » et « au revoir » en français, sa signification est en réalité très différente. Namaste signifie « Je salue le divin en vous ». Selon la tradition, on le prononce en joignant ses deux mains jointes à plat devant soi.

## Newar

Premiers habitants de la vallée de Katmandou, le peuple newar est secret et vit en communauté. Les Newar excellent dans l'art, ils possèdent une longue tradition artistique. Ils sont architectes, sculpteurs, potiers, peintres

## Pashima

Souvent appelé « l'or en fibre », le pashmina est un duvet prélevé sur le cou des chèvres de l'Himalaya, là où la fibre

est la plus douce. Une chèvre produit seulement 100 à 300 g de pashmina par an, ce qui rend ce produit extrêmement rare et coûteux. Le terme « pashmina » est par extension utilisé pour désigner des châles ou des écharpes. Il faut dix chèvres pour produire un véritable châle de pashmina.

## Plastique

Véritable calamité, les déchets en plastique se retrouvent partout : depuis Katmandou jusque sur les sentiers du tour de l'Annapurna. Le geste écocitoyen est loin d'être intégré et les Népalais jettent les emballages plastique comme ilsjetaient à l'époque des pelures de légumes.

Tout reste à faire en termes d'éducation à l'environnement. De leur côté, les touristes doivent se montrer responsables et veiller à limiter leur consommation de plastique. Les gestes sont simples : refuser tous les petits sacs souvent inutiles, boire de l'eau filtrée, bouillie ou purifiée, limiter sa production de déchets et, par exemple, ramasser quelques sachets abandonnés sur les sentiers de randonnée.

## Sadhu

Les « saints hommes » choisissent une vie de renoncement pour atteindre l'illumination, la libération des choses terrestres. Véritables ascètes, les sadhus vivent en marge de la société, ils renoncent aux plaisirs des sens, ne possèdent rien. Ils se nourrissent grâce aux dons des dévots. Dans les temples fréquentés par les touristes, certains sadhus sont en fait de simples vagabonds. Au Népal, le métissage de

l'hindouisme et du bouddhisme, les deux grandes religions issues de l'Inde, est poussé à son paroxysme. Le syncrétisme hindo-bouddhique se retrouve partout, à tel point que bouddhistes et hindouistes se retrouvent dans les mêmes sanctuaires et font appel à des divinités communes.

## Transports

Au Népal, tout déplacement prend du temps. L'état des routes est assez déplorable (il faut bien l'avouer) et ainsi il vous faudra compter pas moins de 7 heures pour relier Katmandou à Pokhara qui n'est pourtant séparée que de 200 km.

## Trekking

Le trekking ou randonnée est l'activité qui attire chaque année des milliers de touristes.

Le terme fut en quelque sorte inventé par l'Américain Jimmy Roberts qui fonda, en 1965, la première agence de trekking : Mountain Travel. Mais, comme Monsieur Jourdain, nombreux sont ceux qui, sans le savoir, ont fait du trekking dans les Alpes ou ailleurs bien avant cette date !

## Yéti

En Himalaya, l'abominable homme des neiges himalayen, est un peu comme le monstre du Loch Ness pour les Ecossais. Tout le monde rêve de l'approcher, mais seulement une poignée de chanceux l'ont aperçu. Ancêtre d'Homo sapiens dont l'évolution se serait arrêtée, le Yeti est végétarien, plutôt craintif et vit en très haute altitude. D'ailleurs, les moines du monastère de Phangpoche, dans le Khumbu, conservaient religieusement le crâne d'un des leurs jusqu'à ce qu'un obscur commanditaire ne fasse voler la relique. Le croira qui voudra !

# SURVOL DU NÉPAL

## Géographie

Le Népal se divise en cinq grandes régions naturelles :

La chaîne himalayenne qui a fait la réputation du Népal et dont huit des dix plus hauts sommets népalais dépassent les 8 000 m.

► **Niché au cœur du pays, le plateau népalais**, constitue le quatrième et plus important niveau. Cette zone de 100 km de large se trouve coincée entre l'Himalaya au nord et le Mahabharata au sud. Son l'altitude moyenne s'élève à 4 570 m.

► **Véritable chaîne de montagnes** dont les sommets culminent jusqu'à 3 000 m d'altitude, le Mahabharata Lekh est constitué de larges vallées et de plateaux arrosés par les rivières venues l'Himalaya.

► **Situés au-dessus du Teraï** et culminant à 2 000 m, les Siwalik abritent la forêt vierge et annoncent les premiers sommets.

► **A l'extrême sud, le Teraï** constitue une région sans reliefs aux sols alluviaux fertiles, faisant partie de la grande plaine du Gange en Inde.

## L'Himalaya

Il y a 70 millions d'années, la masse énorme du continent Gondwana achève une longue traversée qui l'a mené depuis le sud de l'Afrique jusqu'à l'Eurasie. Le choc qui s'ensuit au cours des millénaires suivants est le plus puissant que notre terre ait jamais connu. Le Gondwana glisse sous la plaque continentale, soulevant les fonds marins à des altitudes prodigieuses. Si, au hasard d'un sentier tibétain, vous découvrez un fossile marin, ne soupçonnez pas quelque canular. A l'origine, le Tibet était bel et bien une mer, la Théty, dont les sédiments sont encore apparents. Mais le gigantesque carambolage ne s'arrête pas là. Obstinent, le sous-continent indien poursuit ses formidables coups de boutoir souterrains, prémonitoires peut-être des bras de fer géopolitiques entre l'Inde et la Chine. Comprimés entre les deux masses continentales, des fleuves de granit jaillissent comme de la pâte hors d'un tube de dentifrice : c'est la naissance de l'Himalaya. Il y a cinq millions d'années, ses crêtes atteignaient 3 000 m. Vous connaissez la suite : quatorze sommets dépassent les 8 000 m. Ce sont, d'ouest en est, le Nanga Parbat (8 125 m), le K2 ou Chogori (8 611 m), K3 ou Phalchen Gangri, les Gasherbrum I (Hidden Peak 8 068 m) et II (8 035 m), le Dhaulagiri (8 167 m), l'Annapurna (8 091 m), le Manaslu (8 156 m), le Shishapangma ou Gosainthan (8 013 m), le Cho Oyu (8 153 m), l'Everest (8 850 m), le Lhotse (8 571 m), le Makalu (8 481 m), le Kangchenjunga (8 598 m). Mers et fleuves se trouvent pris au piège du phénomène de dérive des continents. Des lacs d'eau salée persistent sur le plateau tibétain surélevé par l'érection de la chaîne, des rivières réussissent à creuser de gigantesques canyons en cherchant désespérément une issue vers l'océan après avoir souvent suivi un tracé curieux, qui court parallèlement aux lignes de crêtes. Il en résulte aussi une série de cuvettes (Katmandou, Pokhara...) où l'eau est restée emprisonnée avant de s'échapper à la faveur d'un effondrement. Les légendes en ont gardé le souvenir : le dieu Manjushri libéra d'un coup de sabre les eaux de la vallée de Katmandou, donnant naissance à la rivière Bagmati.

## Climat

Comme tous les pays du sous-continent indien, le Népal vit au rythme de la mousson d'été, de mi-juin à mi-septembre. La vie des hommes et des végétaux est conditionnée par ce phénomène climatique. En été, l'évaporation est extrême sur les eaux du golfe du Bengale. Au même moment, l'air raréfié du plateau tibétain s'allège

sous l'effet du soleil, provoquant un formidable phénomène d'aspiration. Des nuées surchargées d'humidité se précipitent sur le continent indien pour y déverser leurs eaux. Butant contre la grande barrière himalayenne, les pluies redoublent. Orientée sud-est nord-ouest, la mousson est plus violente à l'est qu'à l'ouest et affecte plus le mois de juillet que le mois d'août. Seules quelques zones montagneuses situées au-dessus

des nuages peuvent y échapper, de sorte que cette période n'est pas favorable à la contemplation des sommets.

## Environnement

L'environnement népalais n'échappe pas à la règle : son équilibre est fragile. La surpopulation et l'urbanisation menacent l'équilibre écologique du Népal. Au cours des dernières décennies, le pays a perdu plus de deux millions d'hectares de forêts. Aujourd'hui, la forêt népalaise ne représente plus que 40 % de la superficie du pays. En haute montagne, les arbres sont abattus pour être transformés en bois de chauffage, tandis que dans le Teraï les forêts ont cédé la place aux cultures. D'où la perte de diversité biologique, l'érosion accrue des sols, la grave sédimentation en aval. La déforestation et les pâturages sont chaque année à l'origine de gigantesques glissements de terrain. Des réglementations visant à protéger les forêts ont été mises en application, mais certaines régions restent sans surveillance. Dans les zones protégées de l'Annapurna ou

du Sagarmatha National Park, des travaux de promotion des énergies alternatives et de reforestation ont été engagés. Côté montagne, la fonte des glaciers, provoquée par le réchauffement climatique, n'est pas sans inquiéter les experts. Le World Wide Fund for Nature (WWF) est en alerte et prévoit de fortes inondations en Chine, en Inde et au Népal. Les glaciers himalayens alimentent sept des plus grands fleuves d'Asie et assurent ainsi l'approvisionnement en eau douce de centaines de millions de personnes. En se liquéfiant, ils gonflent d'année en année le volume des lacs glaciaires qui menacent les villages les plus proches. Situé à plus de 5 000 m d'altitude, l'Imja est pointé comme étant l'un des lacs les plus dangereux. Il menacerait le Khumbu, une vallée dans laquelle vivent près de 5 000 Sherpa. Cette vallée est aussi l'une des plus touristiques du pays, grâce à ses sentiers qui mènent à l'Everest. Le tourisme apporte également son lot de problèmes. L'augmentation du nombre de trekkeurs n'est pas sans nuire à l'environnement : augmentation des déchets, érosion des chemins...



© AUTHOR'S IMAGE



Parc national de Chitwan.

## Faune et flore

► **Faune.** Se situant à la jonction d'aires climatiques distinctes, le Népal jouit d'une biodiversité unique au monde. Plus de 800 espèces d'oiseaux, 80 espèces de mammifères dont 30 fauves, sans compter plusieurs centaines d'espèces de papillons et insectes... Le Népal possède une faune dont la richesse n'a rien à envier à la hauteur de ses montagnes. La jungle du Teraï, dont le tigre du Bengale est le fleuron, servait jadis de cadre à de gigantesques battues royales où les maharajas aimait se faire photographier devant des dizaines de trophées. Le tigre est dorénavant protégé, et certains chanceux pourront peut être l'apercevoir dans le parc national de Chitwan, à la tombée de la nuit. Le rhinocéros unicorn est l'autre grande fierté du parc. L'espèce est malheureusement toujours à la merci des braconniers qui revendent la corne aux Chinois à prix d'or. L'éléphant d'Asie, le singe macaque, l'ours, le buffle sauvage, le gavial (crocodile des marais) fréquentent également les basses terres

du Terai et sont visibles à Chitwan ou Bardia. Les dauphins d'eau douce qui peuplaient autrefois les rivières se font de plus en plus rares. Il est assez exceptionnel de croiser cobra, vipère et bungare qui vivent dans le Teraï. En revanche, les sauriens sont nombreux à vivre sur les rives des fleuves. Le gavial reconnaissable grâce à son museau allongé et étroit est une espèce endémique et piscivore. Le gavial doit partager son territoire avec son lointain cousin omnivore, le crocodile des marais. Les collines boisées abritent des gaurs ou buffles sauvages, d'aspect beaucoup plus massif que les buffles domestiques présents dans la plupart des villages ; ils descendent dans la plaine au printemps. Ours, sangliers, chacals et panthères, qui fuient la présence du tigre, peuplent encore les collines centrales du Népal, certains s'aventurent même aux abords des zones les plus peuplées. Une autre faune peuple les hautes altitudes : cerfs, sangliers, antilopes, ours, chèvres himalayennes (thar), pandas rouges, loups himalayens, renards, etc. La panthère des neiges et le panda rouge préfèrent

l'altitude et se font très discrets. En revanche, les langurs ou entelles, grands singes gris à la face noire sont facilement repérables. Le macaque rhésus est l'espèce la plus commune. Pas besoin d'aller très loin pour la rencontrer, il suffit de visiter le temple de Swayambhunath (le célèbre Monkey Temple), dans la vallée de Katmandou, où les macaques facétieux ont élu domicile. Rudyard Kipling, Prix Nobel et auteur du Livre de la jungle, comparait la richesse de la flore népalaise aux rêves les plus fous du Jardin des plantes londonien (« the wildest dreams of Kew »).

**Flore.** Tantôt de type tropical ou tempéré, tantôt de type alpin, les zones climatiques qui définissent le Népal sont à l'origine d'une large variété d'écosystèmes. Des espèces typiques de l'Europe côtoient celles du nord de l'Asie, de l'Inde ou de l'Asie du Sud-Est. Plus de 6 500 espèces d'arbres et de fleurs y ont été recensées. Aujourd'hui largement défriché, le Teraï était à l'origine une grande forêt où prédominaient acacias et forêt de sal (*Shorea robusta*), dont le bois, très dur, servait à la construction des monuments de la vallée de Katmandou.

Banians et pipals, bambous, magnolias, chênes, lauriers, marronniers, érables et conifères subtropicaux... la liste est longue.

La topographie hors norme du pays offre un panel floral qui l'est tout autant. Mais l'arbre le plus caractéristique du Népal est sans doute le rhododendron (30 espèces !). Pouvant atteindre 18 m de haut, cet arbre fait la joie des trekkeurs à partir du mois d'avril, entre 2 500 m et 4 000 m d'altitude, lors de la floraison. Les mimosas qui couronnent les hauteurs de Dorpatan, au sud du Dhaulagiri, marquent la frontière invisible entre l'est du Népal plus humide, et l'ouest au climat continental. A une altitude plus élevée, les conifères apparaissent : pins bleus, mélèzes, et deodars ou cèdres des dieux. Les rhododendrons deviennent arbustifs, les edelweiss poussent dans les prairies, puis les mousses annoncent la limite des neiges. Au-delà de la chaîne himalayenne, le paysage devient minéral et seuls les genévrier parviennent à s'accrocher à flanc de montagne. Rien ne pousse au Dolpo, et l'on ne s'étonnera pas de voir le jeune héros du film Himalaya rechercher un arbre.



© STÉPHAN SZEREMETA

*Stupa de Swayambhunath ou Monkey Temple, à Katmandou.*

## HISTOIRE

L'histoire du Népal remonte à la nuit des temps. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer le drapeau national. Un soleil et une lune éclairent deux triangles qui flottent, perpendiculaires au mât. Au royaume des montagnes, l'horizon bascule devant l'œuvre des grands rois qui règnent depuis le jour où ces deux astres sont apparus dans l'univers...

Le Népal, terre multi-ethnique, s'est peuplé d'une multitude de réfugiés. Retracer le lignage de ses immigrants n'est pas chose simple. Le Rajasthan était trop plat pour arrêter les hordes de Huns, d'Afghans, de Moghols et autres mangeurs de vaches qui ont déferlé sur le sous-continent indien. Si la découverte d'objets préhistoriques atteste

### Le Népal depuis le tremblement de terre de 2015

Il est presque midi le 25 avril 2015 quand le Népal est frappé par une catastrophe qui touchera plusieurs endroits du pays : il s'agit d'un fort séisme qui atteint les 7,8 sur l'échelle de Richter et fait des milliers de morts, surtout à Katmandou et dans la vallée de Katmandou.

Aujourd'hui, l'impact de ce tremblement de terre qui priva de nombreux habitants de leurs proches et de leurs habitations devient de moins en moins visible, surtout pour les touristes. Certes, certains sites de découverte du Népal comptent toujours quelques échafaudages et ceux qui les ont connus avant le désastre pourront noter la différence du « avant/après », mais la plupart des sites ont été très vite sécurisés et restaurés vu l'attention reçue par les aides internationales.

Depuis 2015, le Népal a relevé le défi de redorer son secteur touristique avec brio et il n'y a aucune raison d'avoir peur de visiter ce pays de nos jours. Retenez que voyager au Népal, c'est aussi participer à sa reconstruction économique car ce sont surtout les habitants qui ont subi les conséquences de ce drame.

#### Les dégâts par région :

- **A Katmandou et dans la vallée de Katmandou**, les « Durbar Square » de la capitale et de Patan se paraient toujours d'échafaudages lors de notre visite (début 2017).
- **A Pokhara et dans sa région**, seul le village de Gorkha a vraiment essuyé le tremblement de terre.
- **Au niveau des Teraï, de la chaîne du Mahabharat**, rien à signaler. Dans la région des treks, ce sont des villages entiers qui ont été engloutis au moment du drame, par exemple autour du Manaslu et de l'Helambu.



© HUGO CANABI - ICONOTEC

*Le Dolpo – stūpas à Ringmo.*

en de nombreux endroits une présence humaine très ancienne, l'histoire réelle commence avec la diffusion du bouddhisme, au VI<sup>e</sup> ou V<sup>e</sup> siècle av. J.-C., dans la plaine du sud du Népal, au II<sup>e</sup> siècle de notre ère pour la vallée de Kathmandou. Vers 1600 av. J.-C., à l'époque où se déroule en Occident la guerre de Troie, des peuples venus des confins orientaux de l'Europe envahissent l'Inde du Nord. Les Arya s'installent, et l'hindouisme naît du contact de ces nomades conquérant des populations sédentaires installées de longue date. L'Himalaya n'est pas épargné par ce processus d'intégration millénaire. La montagne fait partie du champ de bataille qui oppose les immigrants et leur descendance aux populations autochtones. Les 200 000 vers du Mahabharata – la grande épopée hindoue qui met en scène le combat fabuleux de dieux et de démons – ne font qu'illustrer ce mouvement de population, voire de métissage. Au pied des neiges éternnelles

où séjournent les dieux hindous, vivent des peuples de démons qui ne sont autres que des populations mongoloïdes hostiles aux Arya. Parmi ces barbares, les plus célèbres sont les Kirant, qui réussissent à établir une dynastie d'une trentaine de rois légendaires dans la vallée de Kathmandou. Ce territoire devient le royaume du Népal et le terme ne s'applique, jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, qu'à l'espace délimité par la vallée. Au V<sup>e</sup> ou VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., Bouddha naît à Lumbini, un petit royaume situé dans le sud du Népal. Le bouddhisme prendra son véritable essor au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. avec le patronage de l'empereur Ashoka, le premier unificateur de l'Inde du Nord. Le puissant souverain fait élever une colonne pour commémorer son pèlerinage sur le lieu de naissance de Bouddha. La tradition de la vallée de Kathmandou lui attribue la construction des quatre grands stūpa qui entourent Patan et le mariage de sa fille à un prince local.

## Les Licchavi, première dynastie népalaise d'origine indienne (1<sup>er</sup> siècle-879)

Vers le 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, une dynastie de rois venus d'Inde chasse les Kirant vers l'est du Népal où vivent encore leurs descendants, les tribus rai et limbu. Les Licchavi règnent depuis des palais bâtis dans plusieurs sites dispersés de la vallée de Katmandou, aujourd'hui disparus. Ils organisent la société selon le principe des castes et frappent leur monnaie. Le commerce transhimalayen permet dès cette époque de substantiels profits investis dans la construction d'une multitude de temples, sanctuaires, stūpa, statues ou simples reliquaires. Bien qu'hindous et fiers de l'être, les Licchavi protègent et encouragent l'essor du bouddhisme comme celui de toutes les formes possibles de religions. Swayambhunath, Pashupatinath, Bodnath : tous les grands sanctuaires de la vallée se développent au début de cette époque. En route vers les universités bouddhistes de l'Inde, des pèlerins chinois découvrent la vallée. Leurs fidèles rapports à la cour des Tang révèlent les mystères du Népal ancien. Wang Hiuen Ts'e décrit la splendeur de sa demeure : « Au milieu du palais il y a une tour de sept étages, couverte de tuiles en cuivre. Balustrades, grilles, colonnes, poutres, tout est orné de pierres et de pierreries. A chacun des quatre coins de la tour est suspendu un tuyau de cuivre ; en bas il y a des dragons d'or qui jettent l'eau dans des auges ; de la bouche des dragons elle sort en jaillissant comme d'une fontaine. »

## Les Thakuri, premiers rois newar (879-1200)

Pendant plusieurs siècles, la vallée traverse une période sans grands événements. L'anarchie qui prévaut dans les pays voisins semble l'épargner de grandes agressions, et la vallée se morcelle en plusieurs principautés. L'usage du newari, la langue parlée par la majorité de la population d'origine mongoloïde, se répand et remplace le sanskrit. Une fusion s'opère entre les apports indiens et l'héritage des Kirants. Avec l'arrivée des premiers musulmans en Inde, ce sous-continent, pourtant gigantesque, se morcelle en royaumes concurrents et le Népal intègre l'influence des puissances du moment.

## Les Malla, l'âge d'or des Newar (1200-1769)

A partir d'Ari Deva, en 1200, les rois s'accordent le titre de Malla, un superlatif à la mode en Inde et qui signifie « lutteur ». De cette longue série de monarques débonnaires, toujours présents à l'esprit des habitants de la vallée, date l'âge d'or des Newar et la construction de la quasi-totalité des monuments visibles aujourd'hui. Le début de la période est marqué par la domination de Bhatgaon, futur Bhaktapur. De 1287 à 1349, pillages, famines et tremblements de terre s'abattent sur la vallée. Les premières attaques sont l'œuvre des Kha, un peuple indo-européen qui s'est taillé un vaste royaume, basé à environ 800 km de Katmandou. Les Kha règnent sur l'ouest du Népal actuel, et leur emprise s'étend au Tibet. Viennent ensuite, du sud, les

Mithila, et une armée de musulmans à la solde du sultan du Bengale. Avec Bhatgaon pour capitale, Jayasthiti (1355-1395) réorganise les Newar en un seul royaume. Avec l'ordre, l'opulence revient dans la vallée et l'ère des bâtisseurs débute. Jaya Yaksa (1428-1482) conquiert Gurkha et d'autres principautés stratégiques, mais en bon roi newar qui ne va à la guerre que contraint et forcé, il n'a pas la fibre d'un bâtisseur d'empire et divise ses possessions entre ses fils. Bhatgaon, Patan et Katmandou resteront des royaumes séparés, et leurs rois ne cesseront de se chamailler ou de bâtrer pour leurs villes les plus beaux temples et palais. Mahendra Malla (1560-1579) et Pratap Malla (1641-1674) seront les deux grands architectes de Katmandou, qui accède seulement à cette époque au statut de grande cité newar.

## L'unification du Népal [1769-1815]

Avec l'intelligence d'un montagnard roublard et tête, Prithvi Narayan Shah (1722-1775), le roi de Gurkha, réussit à s'emparer de la vallée. Contre toute attente, cette principauté insignifiante met la main sur les royaumes newar. Avec l'aide des tribus gurung et magar, les peuples mongoloïdes vivant autour de Gurkha, Prithvi Narayan organise une armée d'une efficacité sans précédent. Une expédition anglaise envoyée au secours des Newar par la Compagnie des Indes est repoussée. A la fin de l'année 888, selon le calendrier en usage depuis la fin des Licchavi (en 1769 pour notre calendrier), les Gurkha entrent dans Katmandou, à pas lents et sans coup férir.



Pashupatinath, temple hindou le plus important du Népal.



Fenêtre sculptée dans la maison de la Kumari, à Katmandou.

Les successeurs de Prithvi Narayan Shah continuent leur expansion tous azimuts. Attirés par la promesse d'un butin facile, les Gurkha attaquent le Tibet en prétextant la défense des intérêts d'un frère du panchen-lama, tué lors d'une querelle d'héritage. Les armées népalaises s'emparent du sud du Tibet central et progressent jusqu'à Shigatse. Là, les soldats pillent les monastères désertés par les lamas qui se sont enfuis en portant à bout de bras les corps momifiés de leurs grands dignitaires arrachés en hâte à leurs tombes. En 1792, une grande armée chinoise vient à la rescoussse des Tibétains et envahit à son tour le Népal. En livrant de sanglants combats à quelques jours de marche de Katmandou, les Népalais résistent à l'invasion étrangère et réussissent à faire la paix en rendant une partie des trésors volés. Après s'être mesurés à l'empereur de Chine, les Gurkha repartent en campagne contre les très nombreux royaumes himalayens environnants. En quelques années, le Sikkim est

annexé à l'est, ainsi que le Kumaon et le Garwhal à l'ouest. La nouvelle dynastie régnante à Katmandou acquiert ses lettres de noblesse, auprès de tous les Etats de l'Inde, en s'emparant de la route des pèlerinages des sources du Gange. En cette période de dépeçage de l'Empire moghol, les Gurkha continuent leurs conquêtes vers l'ouest, en direction du Cachemire. Malgré leur répulsion à intervenir en terrain hostile, les Anglais réalisent le danger que pourrait représenter la naissance d'un empire himalayan fédérant contre eux une multitude d'Etats hindous. En 1814, ils attaquent le Népal avec cinq armées comprenant 46 000 hommes. Un de leurs généraux est tué lors des premiers combats, deux autres sont battus à plate couture. Après avoir mis fin au conflit à l'issue de deux années de campagne et imposé la signature d'un traité de paix qui délimite globalement les frontières actuelles du Népal, les Britanniques ne seront que trop heureux d'employer les valeureux Gurkha comme mercenaires.

## Le gouvernement Rana [1846-1951]

En 1846, une régente arbitre une lutte de clans : elle fait massacrer une partie de la noblesse en prenant prétexte de l'assassinat de son amant. Jang Bahadur Rana, le jeune ambitieux qui se charge de cette besogne, accapare la charge de Premier ministre qu'il rend hérititaire au profit de sa famille. Assuré des pleins pouvoirs, l'autocrate se révèle un réformateur pragmatique qui modernise l'Etat népalais. Sa curiosité le pousse à visiter l'Europe en 1850-1851. Il devient le premier prince hindou à enfreindre les tabous religieux en s'aventurant au pays des mangeurs de vaches et sur des océans impurs. En 1857, il offre aux Britanniques une assistance militaire décisive pendant la révolte des cipayes qui menace de les chasser de l'Inde. En remerciement, le territoire du Népal s'agrandit de nouvelles terres dans le Terai, la plaine qui s'étend au sud des montagnes. Pour éviter que le Népal ne soit colonisé à son tour, les Rana laissent les Anglais recruter des mercenaires gurkha, qui s'imposent comme les troupes d'élite de l'armée des Indes. Tout est fait pour empêcher les contacts extérieurs, et le Népal demeure longtemps un pays complètement fermé aux voyageurs. Hormis quelques petites guerres frontalières avec le Tibet, les Rana imposent leur dictature sur le royaume. Ils investissent leurs profits dans la construction de palais baroques inspirés du néoclassicisme. Epouses, maîtresses, concubines et servantes donnent aux Rana une descendance innombrable, et il faut attendre Chandra Shamsher, entre 1901 et 1929, pour

voir mettre un peu d'ordre dans cette curieuse famille. Il est, par ailleurs, le premier chef de gouvernement à passer avec succès le certificat d'études. Il abolit l'esclavage et fait construire une centrale électrique pour éclairer le Singha Durbar, une réplique de Versailles revue et corrigée par un marchand de plâtre. La « ranarchie », le règne absolu des Rana, se termine peu de temps après la fin de la Seconde Guerre mondiale, guerre à laquelle participent 200 000 soldats gurkha. En 1951, le roi Tribhuvan, l'héritier de Prithvi Narayan Shah, permet au Népal d'entrer dans le XX<sup>e</sup> siècle.

## Le retour du shah au Népal [1951-1990]

Les Rana perdent leur principal allié avec le départ des Britanniques de l'Inde. Un parti d'opposition népalais, le Parti du congrès, se crée à Calcutta à l'image du Parti du congrès indien. La fuite du roi Tribhuvan en Inde permet d'écartier les Rana du pouvoir, après une brève lutte armée et la mise en place d'une constitution parlementaire. Mahendra succède à son père sur le trône du Népal en 1955. En 1959, pour la première fois dans l'histoire népalaise, se déroule une élection au suffrage universel. Le Parti du congrès emporte la majorité des sièges. Tirant prétexte de l'instabilité ministérielle et de la crainte populaire de l'annexion du Népal à l'Inde, Mahendra dissout le cabinet du Premier ministre B.P. Koirala, en décembre 1960. Les chefs du Parti du congrès népalais sont arrêtés ou forcés à s'exiler en Inde, et, en 1962, le roi institue un système de parti unique, le Panchayat, qui fonctionnera pendant vingt-huit ans.

Surnommé le Tito de l'Himalaya, Mahendra réussit à imposer l'indépendance du Népal. En envahissant le Tibet, la Chine communiste se rapproche dangereusement de l'Inde qui voit sa sécurité menacée par un Népal anachronique. Les menaces d'invasion indienne sont prises au sérieux par les Népalais, d'autant plus que les Chinois n'hésitent pas à entretenir la tension en publiant des cartes où le Népal figure comme une de leurs dépendances. Jouant de l'opposition entre l'Inde et la Chine, le roi fait construire une route qui relie Katmandou à la frontière chinoise, tout en feignant d'ignorer que les Américains aident la guérilla tibétaine depuis le Mustang. Profitant de l'extraordinaire attraction qu'exerce son pays à travers le monde, il obtient des programmes d'aide de la plupart des pays riches. Pour des raisons astrologiques, son fils Birendra attend trois ans après sa mort pour se faire couronner à son tour en 1975. Moins brutal que son père, le nouveau roi, qui a reçu une éducation occidentale, aura beaucoup à faire pour retarder l'effondrement du système de parti unique dont la corruption et l'immobilisme sont notoires. En déclarant le Népal zone de paix, il trouve un moyen astucieux pour limiter l'ingérence des pays voisins et attirer sur le sien une sympathie mondiale. Sur le plan intérieur, l'opposition réclame l'abolition du système de parti unique. En 1979, Birendra accorde un référendum pour désamorcer des émeutes d'étudiants, mais 55 % des votants se prononcent pour une simple réforme du Panchayat. Dix ans plus tard, Rajiv Gandhi ne peut plus supporter l'arrogance de la famille des shah, et l'Inde soumet le Népal à un blocus commercial. Profitant du mécon-

ttement des Népalais qui subissent de sévères privations, l'opposition lance une campagne de restauration de la démocratie. Un an après le mouvement liberal des étudiants de Pékin (mouvement de Tian'anmen en juin 1989), l'année même de la chute du mur de Berlin, la foule descend dans la rue. La crise atteint son paroxysme le 3 avril 1990, quand l'armée, tirant sur une manifestation qui s'approche du palais, fait au moins 45 victimes. Le soir même, Birendra abolit le système du Panchayat et autorise les partis politiques.

## Le Népal et l'apprentissage de la démocratie [de 1990 à nos jours]

La nouvelle Constitution adoptée par le Népal garantit les grands principes de la démocratie. Le roi demeure le chef des armées et le dépositaire de quelques pouvoirs d'exception. Le Parti du congrès népalais obtient la majorité aux élections législatives de 1991, mais le vieux Parti social-démocrate, qui avait remporté les élections sous le règne du roi Mahendra, doit faire face à un nouveau concurrent. Un parti communiste népalais, l'UML, rassemble un grand nombre de voix protestataires. Avec Girija Prasad Koirala devenu Premier ministre, le Parti du congrès s'enfonce rapidement dans une guerre des chefs, et la vie publique est perturbée par des grèves et des revendications catégorielles encouragées avec démagogie par les communistes. Deux ans après l'instauration de la démocratie, la police tire de nouveau sur des manifestants. Des élections législatives anticipées ne permettent pas de sortir de cette impasse, aucune majorité absolue

ne se dessine. En outre, Girija Prasad Koirala refuse de céder le pouvoir à un autre responsable du Parti du congrès afin de former un gouvernement de coalition avec l'aide de petits partis. En décembre 1994, le roi appelle Man Mohan Adhikari, le leader des communistes, à former un gouvernement. Après quelques mois dans l'opposition, le Parti du congrès népalais regrette sa désunion et craint de voir les communistes profiter de la machine d'Etat pour renforcer les bases de leur parti. Man Mohan Adhikari réclame à son tour des élections anticipées, mais la cour constitutionnelle refuse ce nouvel appel aux électeurs et une motion de censure fait tomber son cabinet en septembre 1995. Sher Bahadur Deuba, le nouveau leader par intérim du Parti du congrès, forme un gouvernement de coalition qui permet le retour sur la scène politique de politiciens héritiers de l'ancien système de parti unique. Les élections législatives de 1998 permettent au Parti du congrès népalais d'obtenir la majorité absolue au Parlement. Krishna Prasad Bhattarai puis Girija Prasad Koirala occupent le poste de Premier ministre, tandis que le peuple se lasse de la guerre des chefs qui sévit au sein du Parti du congrès népalais. La curieuse guérilla maoïste continue de se développer ; des policiers sont tués parfois sous l'œil de l'armée qui n'intervient pas.

► **La guerre du peuple :** En 1996, le Communist Party of Nepal-Maoist (CPN-M) appelle à « la guerre du peuple ». Harassés par la corruption généralisée de l'Etat et l'inefficacité des politiques de développement, les maoïstes se lancent dans une guérilla. Les rebelles parviennent à obtenir le soutien du peuple dans les régions

pauvres de l'ouest du pays. La guérilla s'attaque d'abord aux postes de police et aux agences gouvernementales. Puis elle se multiplie et s'étend, faisant de nombreuses victimes parmi les policiers et les officiers du gouvernement. C'est dans ce contexte morose qu'intervient, en 2001, la mort du roi Birendra et de dix membres de sa lignée, lors d'une tragédie familiale, dans leur palais de Narayan Hiti. Selon la version officielle, Dipendra, le prince héritier, aurait décimé sa propre famille avant de retourner l'arme contre lui, sous l'emprise de l'alcool et de la drogue, par dépit amoureux. Après des funérailles expéditives, son oncle, le prince Gyanendra, devient le nouveau roi à l'issue d'une cérémonie express. Son clan et les partisans d'une ligne dure vis-à-vis de l'insurrection qui menace l'intégrité du pays ont miraculeusement survécu à la tuerie familiale. Entre juillet et novembre 2001, un cessez-le-feu permet la tenue de pourparlers qui n'aboutiront pas avec les maoïstes. En octobre 2002, le roi Gyanendra se met toute la classe politique à dos en suspendant le Parlement et en démettant de ses fonctions le Premier ministre élu Sher Bahadur Deuba pour son incapacité à régler le problème des insurgés. Juin 2004 est marqué par la nomination d'un nouveau Premier ministre, Sher Bahadur Deuba Premier, qui sera limogé en février 2005. Le roi s'approprie les pleins pouvoirs et forme un Conseil des ministres composé de fidèles. L'état d'urgence est décrété, le roi instaure la censure et suspend les droits fondamentaux afin de museler l'opposition. De son côté, la guérilla tire avantage de l'instabilité politique du pays et ne cesse d'augmenter son emprise sur le peuple.

► **Grève générale :** Au début 2006, les sept principaux partis d'opposition concluent une alliance avec les rebelles maoïstes au terme de laquelle est décrété un cessez-le-feu unilatéral à durée indéterminée dans la vallée de Katmandou. L'objectif : organiser une grève générale ayant pour but de faire pression sur le roi pour le rétablissement de la démocratie. La grève débute le 6 avril 2006 et se transforme en un vaste mouvement de contestation populaire. Le régime tente de contenir les centaines de milliers de personnes qui manifestent à travers le pays : couvre-feu, ordre de tirer à vue sur les contrevenants, bouclage de la capitale pour protéger le palais royal. Le pays est paralysé. Le Haut Commissariat des Nations unies pour les droits de l'homme (HCR) condamne l'usage abusif de la force par la police et l'armée. Le 24 avril 2006, le roi finit par céder et annonce le rétablissement du Parlement. L'alliance des partis d'opposition désigne un Premier ministre, Girija Prasad Koirala, qui est nommé par le roi. Le Parlement est convoqué et le Premier ministre forme un gouvernement de sept membres. Le Népal vit un moment historique : la démocratie est restaurée.

► **Les accords de paix :** Le 21 novembre 2006, le Premier ministre Koirala signe un accord de paix avec Prachanda, le dirigeant du Communist Party of Nepal-Maoist (CPN-M) et sa branche armée. Cette signature met fin à une guerre civile de douze ans, à l'origine de 13 000 victimes. Les maoïstes acceptent d'intégrer un gouvernement provisoire et de placer leurs armes sous la supervision des Nations unies. En 2007, ils entrent au Parlement et, en décembre de la

même année, le Parlement met fin à la monarchie. Les soubresauts politiques se poursuivent. Lors de l'organisation d'élections générales en avril 2008, les maoïstes remportent une nette victoire sans pour autant atteindre la majorité absolue. La République est proclamée un mois après. Les heurts politiques s'enchaînent : faute d'obtenir la tête du gouvernement, les maoïstes annoncent leur départ. Ram Baran Yadav devient le premier président de la République en juillet 2008. En août de la même année, le chef maoïste Pushpa Kamal Dahal devient le Premier ministre du Népal à la tête d'une coalition de six partis. En novembre, l'Assemblée constituante annonce son calendrier de travail qui doit déboucher sur une nouvelle Constitution en 2010. Mai 2009 marque l'apogée d'une nouvelle crise politique. A l'origine de cette crise, le général Rookmangud Katawal, chef de l'état-major des armées, qui refuse depuis plusieurs semaines d'intégrer dans le corps militaire népalais les 19 000 ex-soldats de la guérilla maoïste. Après plusieurs semaines de violentes controverses avec les autres partis politiques, les maoïstes renvoient unilatéralement Rookmangud Katawal, accusé de n'avoir pas montré assez de soumission envers le pouvoir politique. Les principaux partenaires politiques des maoïstes quittent immédiatement le gouvernement en signe de protestation, le dernier partenaire important (MJF) condamne ce renvoi et le président de la République, qui est le chef suprême des armées, demande au chef d'état-major de ne pas obéir au gouvernement. Le 4 mai, le Premier ministre Kamal Pushpa Dahal, dit Prachanda, démissionne en direct lors d'une allocution télévisée.

► **Aujourd'hui :** La crise institutionnelle ne s'arrête pas là ; le mandat de l'Assemblée constitutionnelle doit être prolongé d'urgence pour que cette dernière puisse mener à bien son travail (28 mai 2010) avant qu'elle ne soit purement et simplement dissoute le 27 mai 2012. En novembre 2012 se tient une nouvelle élection qui doit sceller le sort de la démocratisation du pays mais le gouvernement a du mal à se mettre d'accord. En 2013, en vue de mettre fin à l'impasse politique persistante, les quatre grands groupes politiques publient un accord qui a pour conséquence de créer un Conseil électoral intérimaire chargé d'organiser les prochaines élections. Le pays semble enfin se diriger vers la bonne voie quand la catastrophe du 25 avril survient et ébranle tout le pays. Le tremblement de terre considéré comme le plus important au monde depuis celui du Chili en 2014 détruit la capitale et ses environs, donnant au Népal une allure de champ de bataille et faisant des milliers de morts. Suite au drame,

le gouvernement se serre les coudes et adopte la Constitution. Mais tout n'est pas réglé pour autant. Certaines minorités comme les Madhesis se sentent lésées par le redécoupage des frontières intérieures, et la nouvelle Constitution n'est pas appréciée par les défenseurs des droits des femmes qui considèrent que le texte fait faire un pas en arrière au statut de la femme. Les manifestations font 30 morts. A la fin de l'année 2015, la présidente Bidhya Devi Bhandari est élue et doit gérer une situation peu agréable en poussant son Premier ministre, K. P. Sharma Oli, vers une voie sans issue. Suite à son échec dans sa tentative de résoudre le conflit autour de la nouvelle Constitution et de relancer le processus de reconstruction du pays après les séismes d'avril 2015, c'est Pushpa Kamal Dahal qui redevient Premier ministre. En 2017, le Népal est toujours occupé à la reconstruction de ses villes. Les sites touristiques sont déjà bien remis sur pied mais il reste encore beaucoup à faire pour les petites habitations des Népalais.



Masques traditionnels à Katmandou.

# POPULATION

## Démographie

De la plaine du Gange au Tibet, le Népal ressemble à un gigantesque escalier, non seulement par son relief mais aussi par la succession de groupes humains qui s'étagent au fil des altitudes. La mosaïque de peuples présente au Népal est exceptionnelle et le terme de multiculturalisme y trouve tout son sens. Rappelons que le Népal est coincé entre deux continents culturels, le monde sinotibétain et le monde indien. En traversant le grand massif de bas en haut, les populations rencontrées s'apparentent d'abord à celles de l'Inde puis aux ethnies proches des Tibétains.

La langue s'avère être le critère qui les différencie fondamentalement : au sud, les langues indo-européennes ; au nord, les langues tibéto-birmanes. Les distinctions physiques chez tous ces groupes, où les métissages ont été fréquents par le passé, sont difficiles à établir.

Les ethnies du Nord ont un type dit mongoloïde (visage rond, pommettes saillantes et yeux bridés), alors que les gens du Bas-Himalaya possèdent la physionomie des Indiens du Nord. A ces deux types humains correspondent des origines géographiques différentes. Partis des confins de la Birmanie et de la Chine avant le début de notre ère,

© HADYWAH



Fille observant un sâdhu.

les Tibéto-Birmans ont essaimé vers l'ouest, dans l'actuel Tibet, et vers le sud, sur les pentes méridionales de l'Himalaya.

Quelques siècles plus tard, les Indo-Européens, venus d'Asie centrale, ont colonisé les montagnes les moins élevées. En avançant toujours plus loin vers l'est, ils ont atteint le Népal au X<sup>e</sup> siècle, Katmandou au XVII<sup>e</sup>, le Sikkim au XIX<sup>e</sup> et le Bhoutan au XX<sup>e</sup>, où ils ont imposé une société très hiérarchisée, gouvernée par les rajas et les brahmanes.

L'histoire politique a fait le reste : le Tibet a été unifié à partir du IX<sup>e</sup> siècle, le Népal seulement à la fin du XVIII<sup>e</sup>. Ainsi, alors que le Tibet est culturellement homogène, différentes couches de populations se sont superposées au Népal au fil du temps.

## Langues

Plus de 50 langues et dialectes ont été recensés au Népal, regroupés en familles linguistiques indo-européenne et tibéto-birmane. Le népali est parlé par 90 % de la population. Le bhojpuri, parlé par 8 % de la population, est la deuxième langue par son importance. Suivent le tharu, le tamang, le newari, le magar...

## Mode de vie

► **Famille, ethnie et caste.** Malgré le développement du tourisme, malgré l'introduction de la télévision satellite, la construction des routes et le boom urbain, familles, ethnies et castes continuent à régir la société népalaise. Avec elles, les traditions séculaires

perdurent, même si les jeunes, influencés par l'Occident, privilégient de plus en plus le mariage d'amour à celui de raison. Et ce, au risque de se voir rejetés par leur famille. Le marché du trek et du tourisme n'est toutefois pas sans conséquence sur la vie traditionnelle. La vie familiale est à ce titre un bon exemple. En effet, à l'approche de la haute saison, les hommes sont nombreux à quitter leur foyer pour tenter leur chance dans les agences à Katmandou, en tant que porteurs ou guides.

► **Des populations agropastorales.**

Niché au cœur de l'Himalaya, dans un milieu difficile, l'homme a su s'adapter à son milieu. Dans ce pays essentiellement rural, chaque peuple a su tirer profit de la terre. Ainsi, l'agriculture intensive se pratique dans les basses terres, la culture en terrasses en moyenne altitude, le pastoralisme combiné à une agriculture de subsistance en haute altitude... A l'exception des habitants des centres urbains, les populations de l'Himalaya sont essentiellement agropastorales.

► **Education.** En principe, l'école est obligatoire pour tous les enfants népalais entre la 6<sup>e</sup> et la 11<sup>e</sup> année. En 1990, un tiers des enfants âgés de 12 à 17 ans étaient scolarisés ; en 1995, le taux d'alphanumerisation était de 61 %, mais trois Népalais sur quatre, âgés de plus de 15 ans, ne savaient ni lire ni écrire, et les femmes représentaient plus des deux tiers des analphabètes. D'après les derniers chiffres connus (Unicef), entre 2000 et 2007, le taux d'alphanumerisation des adultes atteignait 57 % et celui de scolarisation représentait 84 %.

## Religion

Des pèlerins tibétains qui se prosternent à chaque foulée, aux chauffeurs de taxi de Katmandou qui se signent en traversant un pont, la religion est omniprésente au Népal. Une multitude de dieux accompagnent le moindre geste de la vie quotidienne, sans compter les fêtes qui rythment l'année et le cycle agricole. Enseignée par de grands

maîtres spirituels qui jonglent avec des principes métaphysiques d'une complexité inouïe ou pratiquée par de simples mortels qui se contentent de faire grincer un moulin à prière, la religion apporte ici un sens à la vie. Le chamanisme, l'hindouisme et le bouddhisme ont contribué à la formation d'une civilisation originale qui prône le développement personnel comme source de dignité.

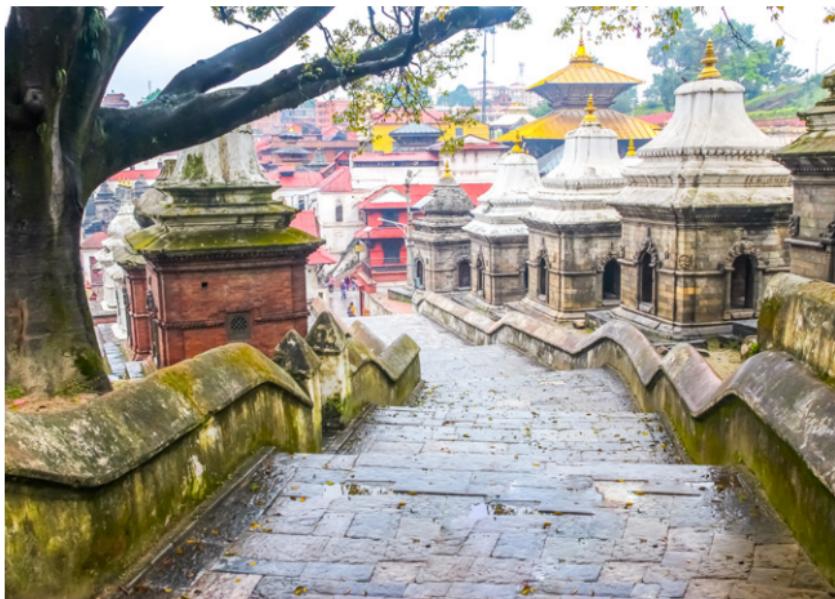
## ARTS ET CULTURE

### Architecture

Ouvrez grands les yeux : briques roses pour les murs et les sols, bois brunis sculptés pour les piliers, les frontons, les fenêtres et les charpentes, toits qui se superposent de façon surprenante... L'architecture newar est particulièr-

ment diversifiée : petits portiques (pati) à colonnes de bois, portiques sur deux niveaux, bordés de salles (chapat), salles à piliers (mandapa)... Ce peuple d'artistes est à l'origine de nombreux bâtiments d'envergure. Les places Durbar de Hanuman Dhoka (Katmandou), Patan et Bhaktapur, les stûpa bouddhistes de

© IDEALVARAJ



Pashupatinah.

## Les stūpa

Les stūpa sont des sanctuaires bouddhistes et constituent des lieux de dévotion. A l'origine, il s'agit d'un tumulus ou montagne funéraire en forme de dôme contenant les reliques de Bouddha ou d'un saint homme. Les dévots effectuent des processions circulaires en tournant dans le sens solaire autour du stūpa. Les visites des stūpa de Bodnath et de Swayambhunath sont incontournables, mais savez-vous vraiment ce que représente un stūpa ? En effet, chacun de ses éléments constitutifs revêt une symbolique : la base est la représentation de dix actions dépourvues de vertu. Les quatre angles du piédestal évoquent les quatre qualités sans limite : amour infini, compassion infinie, joie infinie et équanimité infinie. La base circulaire du dôme figure les cinq forces (celle de la foi, de l'énergie, de l'attention, de la concentration et de la connaissance). Le dôme (anda) symbolise les sept branches de l'éveil : la mémoire totale (des vies passées), la connaissance parfaite de tous les dharmas, la diligence, l'extase spirituelle, la parfaite maîtrise de toutes les disciplines, la concentration et la sérénité. La partie supérieure du dôme représente les huit étapes du noble chemin (point de vue parfait, compréhension parfaite, expression parfaite, action parfaite, vie parfaite, effort idéal, attention parfaite, parfaite concentration). La flèche ou arbre de vie symbolise la connaissance du dharma, de la pensée de l'autre, des relations, des connaissances empiriques, connaissance de la souffrance, des causes de la souffrance, de l'annihilation de la souffrance, de la voie qui conduit à l'anéantissement de la souffrance, des choses en rapport avec le désespoir et de la non-réalisation des choses.

Swayambhunath et Bodnath ainsi que les temples hindous de Pashupatinath et de Changu Narayan constituent les sept ensembles qui ont rendu célèbre la vallée de Katmandou. Ils sont d'ailleurs inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco. Le paysage architectural népalais est varié : aux bâtiments newar répondent les stūpa et monastères bouddhistes et les temples hindous. Le temple hindou à toitures étagées (dega) constitue d'ailleurs le type le plus accompli de l'architecture newar, chaque étage prenant appui sur le sol par un jeu de tours emboîtées. Katmandou, Patan et Bhaktapur, les capitales des rois Malla autrefois fortifiées, ont toutes trois été conçues sur

le même schéma. Partagées en îlots et en quartiers, elles possèdent chacune leurs temples agrémentés de bassins et fontaines, ainsi qu'un centre administratif et politique délimité par la demeure du souverain. Les palais comprenaient trois cours, des temples et des appartements.

## Artisanat

L'artisanat népalais est varié et bon marché. Les Népalais, et plus particulièrement les Newar, sont de véritables artistes. Ils maîtrisent les arts du bronze, la peinture, ainsi que la sculpture sur bois. L'artisanat tibétain ne manque pas lui non plus d'intérêt.

► **Objets en bois sculptés :** L'artisanat du bois vit une nouvelle jeunesse à Bhaktapur, depuis la réalisation des importants travaux de restauration entrepris il y a maintenant plus d'un quart de siècle. Des ateliers situés dans la zone industrielle de Bhaktapur fabriquent de bonnes répliques du mobilier newar, en particulier des coffres qui contiennent souvent des tiroirs secrets. Les ensembles de fenêtres et de piliers constituent des pièces maîtresses, qu'il faut souvent commander à l'avance. Il existe aussi une multitude d'objets en bois, provenant de lointaines vallées himalayennes. Les amateurs d'art premier apprécieront en particulier les masques de dieux et de démons représentant le panthéon du bouddhisme tibétain. La production est adaptée à tous les goûts et à toutes les bourses.

► **Bronzes :** Les statuettes encore fabriquées selon la technique de la cire perdue constituent l'un des souvenirs les plus typiques de la vallée de Katmandou. Il faut cependant savoir que les statues vendues à un prix dérisoire dans la rue sont en résine. Les boutiques proposent des modèles plus sophistiqués, patinés à l'ancienne et souvent rehaussés de coraux ou de turquoises. Il en existe d'autres, plus conformes à la tradition et d'une apparence moins clinquante. Et qui dans quelques années seront de vraies pièces de collection.

► **Khukhri :** Le véritable khukhri, ce poignard courbe des soldats gurkha, est introuvable. Les originaux sont numérotés.

► **Objets tibétains :** L'artisanat tibétain est varié : bols à thé en bois sertis d'argent ciselé, estampes xylographiques

inspirées de l'iconographie tibétaine, cloches et vajra, couteau rituel (phurba), tibia sonnant (kangling), tambour à deux faces (damaru)... Les tapis tibétains sont également très prisés. Les Tibétains réfugiés au Népal se sont tout naturellement consacrés à cette industrie pour survivre. La laine des moutons néo-zélandais est moins réche et deux fois moins chère que la laine de yak tibétain mais aussi, sans doute, moins solide à la longue. Les motifs sont très variés.

## Cinéma

L'histoire du cinéma népalais aurait commencé avec Aama, un film produit par le gouvernement royal du Népal et sorti en salles en octobre 1964. Depuis, le cinéma népalais a bien grandi, avec une production de 70 films par an, jusqu'à l'imposition du couvre-feu gouvernemental qui a entraîné une chute de la fréquentation des salles. L'esthétique du pays et son histoire attirent les réalisateurs étrangers. Le fameux Little Bouddha de Bernardo Bertolucci a été tourné à Bhaktapur et dans la Reserve de Gokarna en 1993.

L'année 1999 a, quant à elle, été marquée par le film franco-népalais Himalaya, l'enfance d'un chef, nominé pour deux oscars. Inspiré d'un roman historique, Eric Valli a réalisé et tourné ce film dans la région du Haut-Dolpo. Plus récemment, il faut remarquer le film Kalo Pothi, Un village au Népal sorti en 2015 et réalisé par Min Bahadur Bham. Sous la forme d'une fable, la situation critique du Népal en pleine guerre civile (1996-2006) est présentée avec subtilité.



Marionnettes traditionnelles.

## Littérature

Pays de tradition orale, le Népal ne découvre la littérature que tardivement, au XIX<sup>e</sup> siècle. De nos jours, malgré un taux d'alphabétisation bas, qui freine le succès des auteurs Népalais, la communauté littéraire est assez dynamique. Honoré du titre de Aadi Kavi (le premier poète), Bhanubhakta Acharya (1814-1868) est l'une des figures littéraires les plus emblématiques du Népal. Jeune, Bhanubhakta Acharya passe plusieurs mois à Bénarès, puis à Katmandou. La beauté des temples et des palais, les rues, la foule le fascinent tant qu'il s'y installe. Le poète a voué sa vie entière à enrichir la littérature népalaise d'œuvres majeures : *Ayodhyakanda*, *Kiskindha Kanda and Sunder Kanda*, *Youdha Kanda and Uttara Kanda*, *Bhaktamala and Prashnotara*, *Badhusikchha*. Historiquement, *Le Parcours de Râma* est la plus courte des épopeïes de langue sanskrita composées entre le III<sup>e</sup> siècle

av. J.-C. et le III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. (sept livres et 24 000 vers). Il constitue, avec le Mahâbhârata, un écrit fondamental de l'hindouisme et de la civilisation indienne.

## Sculpture

La renommée artistique du Népal tient notamment à ses sculptures de pierre, de métal et de bois réalisées par les artistes newar de la vallée de Katmandou. Le style népalai s'est imposé et les arts de la sculpture, ont servi les panthéons bouddhiste et hindouiste. Une balade au cœur des trois anciennes cités-royaumes – Katmandou, Patan et Bakthapur – permet de découvrir de nombreux trésors sculptés. C'est sous les Malla, entre le XV<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle, que les œuvres newari atteignent leur apogée. Outre les techniques de sculpture sur bois, dont les pièces antérieures au XII<sup>e</sup> siècle n'ont pas survécu, les artisans pratiquent la technique du repoussé et de la cire perdue.

# FESTIVITÉS

Au Népal, le calendrier lunaire diffère totalement du nôtre. Par exemple, l'année 2017 correspond à l'année 2074, selon le calendrier Bikram Sambat. Il y a des centaines de fêtes au Népal (liées aux équinoxes, à la position de la lune ou selon l'humeur du moment) et nous ne vous indiquons ici que les principales.

## DASAIN

*Tous les ans, au mois de septembre ou d'octobre.*

Célébrée dans tout le pays, la fête de Dasain est la plus grande fête du Népal.

Les festivités et les rituels durent quinze jours et s'achèvent le jour de la pleine lune. Comme Noël en Occident, Dasain est synonyme de retrouvailles en famille.

## FÊTE NATIONALE

*Tous les ans, le 19 février.*

Célébration de l'avènement de la démocratie suite à la révolution de 1951 et à la chute du régime Rana. Au programme : parades, défilés...

## HOLI PUMINA

*Tous les ans, en février ou en mars selon le calendrier lunaire.*

Le Holi Pumina ou Fagu Pumina se déroule le jour de la pleine lune du mois de Phalgun. Comme en Inde, on se jette de la poudre colorée et de l'eau à tout va.

## LOSAR

*Tous les ans au mois de février ou de mars, selon le calendrier lunaire.*

Le nouvel an tibétain coïncide avec le premier jour de la nouvelle année lunaire. La date est choisie conformément à l'astrologie tibétaine.

# CUISINE NÉPALAISE

## Produits et spécialités

La base de l'alimentation népalaise se résume au plat national : le dal bhat tarkari. La recette est simple : soupe de lentilles, riz, curry de légumes et yaourt. Parfois un peu de viande agrémenté le quotidien. Ce met est servi sur un plateau compartimenté au milieu duquel trône une importante quantité de riz. Les Newar remplacent le riz bouilli par des flocons de riz pilé, les gens des plaines par des galettes de blé (rôti), mais le principe reste le même. La touche de la ménagère, c'est l'achard, un condiment fermenté et épice dont chacune possède sa propre recette. La viande est rare, mais les

nombreux laitages la font oublier : yaourt, thé au lait, petit-lait.

► **Plats courants.** Si la consommation répétée de dal bhat devient lassante, rabattez-vous sur d'autres plats asiatiques généralement bien préparés : chowmien (nouilles et petits légumes), fried rice (riz frit) ou encore raviolis tibétains (momos), bouillis ou frits. Les amateurs de viande pourront goûter au buffle, à la chèvre et au sanglier. Notamment dans la cuisine newar, qui met la viande à l'honneur. En revanche, oubiez les pavés de bœuf... La vache est un animal sacré. En dehors des grandes villes, vous pourrez goûter aux sukutis, lambeaux de viande séchée au soleil.

## Boissons

Il existe de bons alcools produits localement comme la bière (Tulborg, Carlsberg), le rhum Kukhri et la vodka des distilleries de Katmandou. Parmi les alcools forts, le raksi vous sera proposé. Cet alcool de riz newar, qui se rapproche du saké, offre de bonnes comme de mauvaises surprises. Les eaux-de-vie de fruits venant de Tukuche et Marpha (dans la vallée de la Kali Gandaki) sont à essayer. Le thé masala est la boisson nationale népalaise. Pour un bon masala,

pas besoin d'acheter un sachet tout préparé, il suffit de réunir les épices et un peu de thé noir dans du lait chaud. Le secret : faire monter le lait jusqu'à ébullition trois fois de suite.

## Habitudes alimentaires

Les Népalais prennent généralement deux repas par jour : le matin, ils déjeunent vers 11h et, ensuite, dînent vers 19h. Le petit déjeuner n'est que facultatif, mais lorsqu'il se prend, il se prend tôt (vers 6h).

# SPORTS ET LOISIRS

## Bagh Chal

Le Bagh Chal est un jeu stratégique typiquement nepali qui fait se confronter deux joueurs : l'un gardien de 20 chèvres, l'autre maître sauvage de 4 tigres. Alors que les tigres doivent chasser les chèvres pour gagner, ces dernières doivent bloquer les tigres.

## Parapente

Panorama imprenable et conditions de vol idéales attirent les parapentistes du monde entier. A 20 min de Pokhara, Sarangkot est le site le plus couru du pays. Les sportifs font face aux Annapurna. Les agences se sont multipliées ; certaines sont tenues par des Français.



Parapente dans l'Annapurna.



Offrandes lors d'une fête à Katmandou.

## Rafting

Avec le succès croissant des sports de glisse, descendre les rivières du Népal sur des canots pneumatiques est un sport très populaire. Les nombreux torrents qui jaillissent de l'Himalaya se gonflent d'affluents pour devenir de puissants cours d'eau. En creusant un passage dans le plus important massif montagneux du monde, les rivières deviennent naturellement une voie d'exploration privilégiée dans un pays où les routes sont encore rares. Mis à part quelques rivières dont la descente s'adresse à des sportifs de haut niveau, les grands cours d'eau népalais sont accessibles aux rafteurs amateurs ou débutants. Toutefois, une bonne condition physique est recommandée. La région des moyennes montagnes est

particulièrement propice aux descentes de rivières. En se laissant porter par le courant, on peut y descendre près de 1 000 m de dénivelée en quelques jours et traverser la chaîne du Mahabharat Lekh dont les crêtes culminent à près de 2 500 m.

La haute saison pour le rafting se situe d'octobre à novembre, lorsque la mousson a pris fin, que les paysages sont verdoyants et les rivières encore hautes. Pour des raisons évidentes de sécurité et de logistique, il est impératif de faire appel à une agence.

## VTT

Le VTT est un engin idéal pour découvrir le Népal. Plus solide qu'un vélo classique, il permet de se déplacer sur les routes de montagne et de s'enfoncer, loin des itinéraires rebattus, dans un dédale de pistes et de chemins qui vous permettront d'accéder à des sites grandioses.

A ce plaisir s'ajoutera celui de rencontrer des populations souriantes, surprises de vous voir rouler là où elles se déplacent à pied. Quelques règles s'imposent : ne jamais partir seul en montagne et prévoir outillage et pièces de rechange. Sur les routes,

le vététiste devra laisser la priorité aux voitures et aux camions, ne serait-ce que par souci de sa propre sécurité. La loi du plus fort et du plus gros est, là aussi, en vigueur. Sur les sentiers, en revanche, il faut céder le passage aux piétons et aux animaux. En connaissant les limites de ses capacités physiques, les itinéraires réalisables sont multiples.

# ENFANTS DU PAYS

## Bidhya Devi Bhandari

Depuis octobre 2015, c'est la première femme présidente du Népal : féministe et membre du Parti communiste du Népal (marxiste-léniniste unifié).

## Min Bahadur Bham

Réalisateur du film *Kalo Pothi, un village au Népal* en 2015, il permet au Festival du film de Venise de récompenser, pour la première fois dans l'histoire, un film népalais.

## Gyanendra Bir Bikram Shah Dev

Dernier roi du Népal entre juin 2001 et mai 2008. Mis au pouvoir suite au massacre de la famille royale. La fin du règne de Gyanendra et la fin de la dynastie Shah ont laissé place à un régime républicain.

## Kamal Pushpa Dahal surnommé « Prachanda » [le féroce]

Président du Parti communiste du Népal (maoïste) depuis 1994 et leader des rebelles maoïste, l'Armée népalaise du peuple. Élu Premier ministre du Népal par l'Assemblée constituante le 15 août 2008 avant de démissionner de son poste de Premier ministre le 4 mai 2009, en direct lors d'une allocution télévisée.

## Rana Keshar Shamshere

Il est le premier Népalais connu pour avoir fait le tour du monde dans les années 1950. Ancien ministre, il a créé une bibliothèque célèbre où les vieux livres rares sont exposés dans un palais rococo parmi les peaux de tigres et autres trophées de chasse.



© AUTHOR'S IMAGE

*Lorsque le temps le permet, Nagarkot offre un sublime panorama sur la chaîne himalayenne.*

# VISITE DU NÉPAL

## KATMANDOU



Située à 1 350 m d'altitude, l'ancienne cité newar aussi appelée Yen ou Kantipur est aujourd'hui la ville la plus importante du pays avec une densité 16 241 habitants au km<sup>2</sup>. C'est au point du jour qu'il faut voir « Kantipur, la ville aux cent mille temples », quand les sanctuaires accueillent les dévotions de tout un peuple. On perçoit alors la véritable Katmandou. Les paradis artificiels qui ont bercé les hippies des années 1960 se sont évanois et avec eux les cafés à gâteaux où passait, de main en main, le shilom. Le quartier touristique de Thamel a remplacé la mythique Freak Street et la ville connaît un véritable boom urbain. Malgré la pollution et le bruit qui frappent le voyageur dès sa sortie de l'avion, Katmandou a conservé le charme caractéristique de ses ruelles aux maisons basses, aux fenêtres en bois ouvrage et la douceur de ses scènes quotidiennes.

Illuminée par les sourires des enfants des rues et inséparable de la désinvolture de ses vaches en goguette, la capitale ne laisse pas indifférent. Si seulement quelques rues séparent Thamel, Asan Tole et Durbar Square, les atmosphères se suivent mais ne se ressemblent pas. Au carrefour vibrant d'Asan Tole répond la beauté des temples de la vieille ville où le temps semble s'être figé. Cet échantillon d'Orient, où à plus d'une douzaine d'ethnies se mêle un flux de touristes, est plus que jamais un port d'attache propice à la découverte des paysages saisissants des sommets éternels de l'Himalaya.

© THIERRY LAUZIN - ICONOTEC



La visite du quartier de Thamel se fait plus facilement en rickshaw qu'à pied.



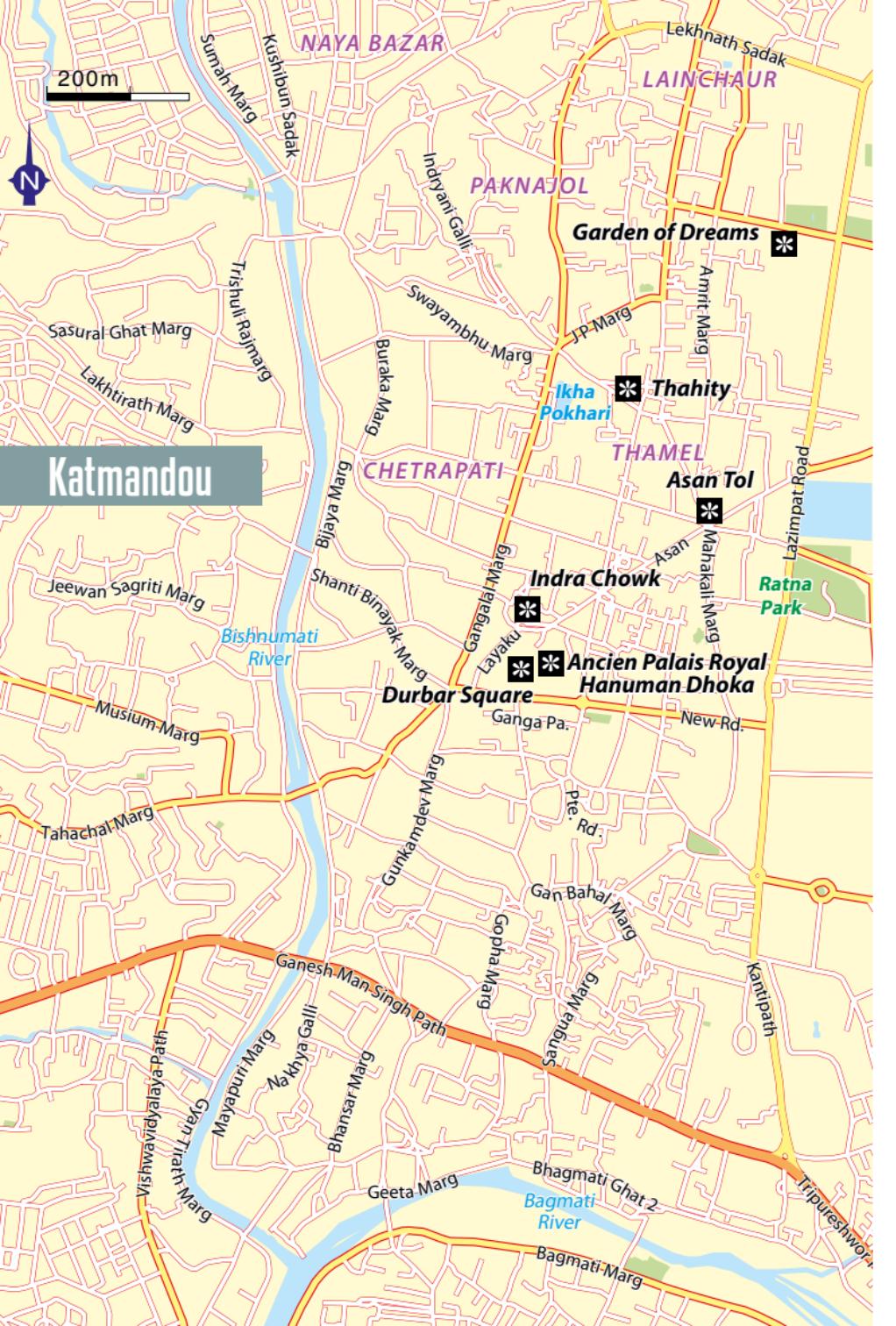
*Les sâdhus, saints hommes hindous,  
vivent uniquement de la récolte de dons.*

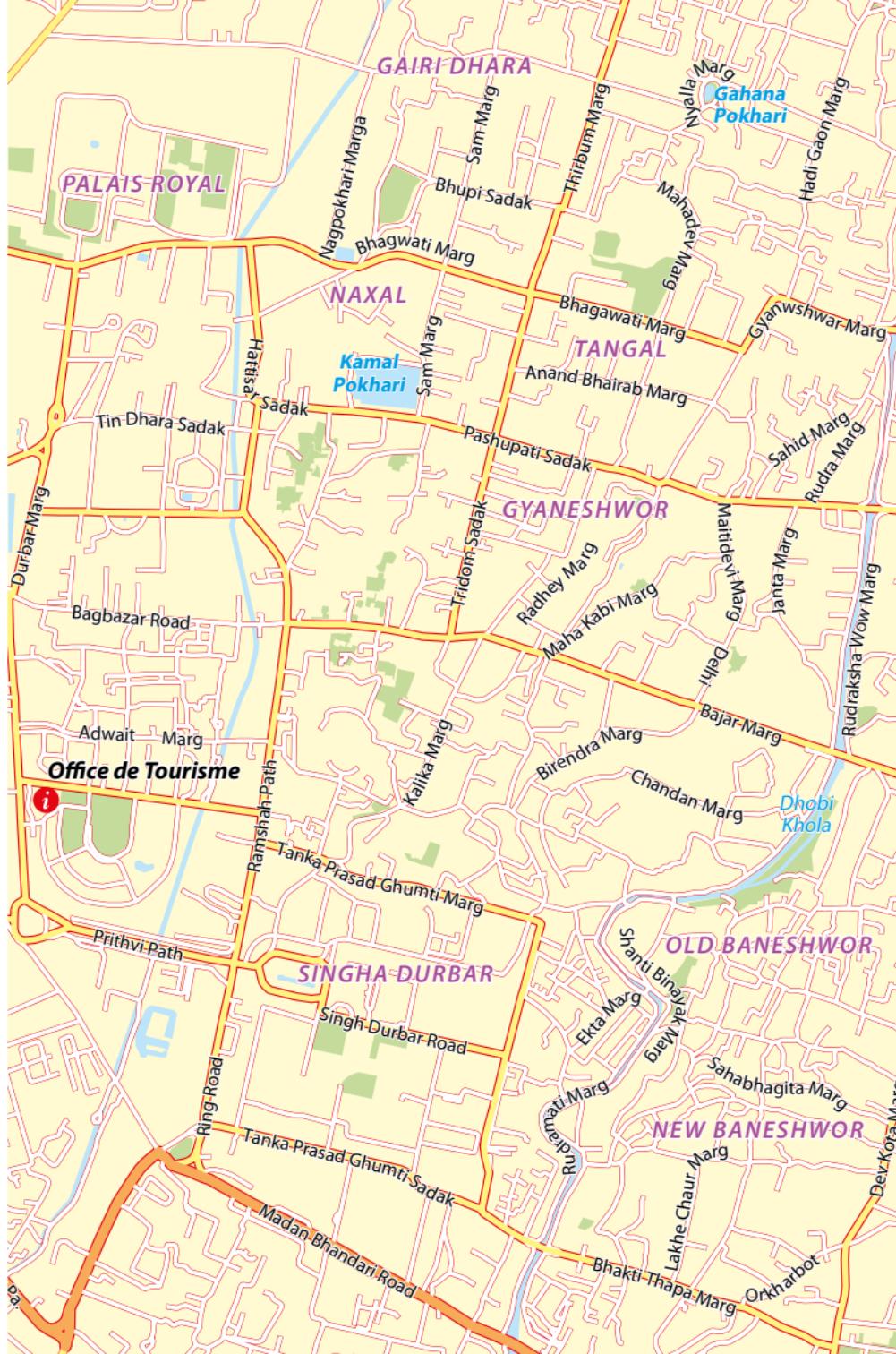
© AUTHOR'S IMAGE

200m



# Katmandou





STATE EXPRESS  
TELEGRAMS

WELCOME TO  
CARPET SHOP  
1st FLOOR

PORTERS

Kathmandu, Nepal.



*Le quartier de Thamel à Katmandou est réputé pour abriter les backpackers.*

© AUTHOR'S IMAGE

► Après la vallée de Katmandou, c'est la capitale du Népal qui fut touchée le plus violemment par le tremblement de terre de 2015. Néanmoins, le tableau n'est plus aussi tragique de nos jours. Même si certains temples sont encore entourés d'échafaudages, seuls les visiteurs connaissant bien le Népal peuvent constater la catastrophe qui est passée par là en comparant leurs photos prises avant et après le séisme. En effet, les aides internationales ont concentré leurs efforts afin de remettre sur pied les grands sites touristiques du Népal et en priorité ceux de la capitale. Ainsi, on constatara réellement les stigmates du désastre non pas à Durbar Square ou dans un autre site mais plutôt dans les petits villages éloignés dans les montagnes. En effet, ce sont les habitants qui souffrent encore au quotidien des conséquences du tremblement de terre. Là, il y a encore beaucoup à construire et reconstruire... En somme, ne craignez pas d'être déçu lors de vos visites touristiques au Népal et n'hésitez plus à ajouter votre nom sur la liste des visiteurs de ce magnifique pays. Vous l'aiderez ainsi à rendre son économie plus avantageuse en vous offrant un voyage inoubliable !

## Quartiers

### Vieille ville



Située au sud de Thamel, la vieille ville s'organise autour de Durbar Square, la place du palais et son impressionnante concentration de monuments.

Katmandou ne se limite pas à Thamel, bien au contraire ! C'est en se dirigeant vers Cheetrapati, Thahiti Tole ou Asan Tole que le voyageur plonge au cœur de

### Lazimpat

Situé à seulement 15 min à pied au nord de Thamel et du palais royal, Lazimpat est le quartier des ambassades (France, Inde...). Les lieux abritent des hôtels de bon standing, quelques restaurants et un bon club de jazz.

la culture népalaise. Avec ses ruelles aux maisons basses et ses fenêtres en bois ouvrage, la vieille ville constitue de loin le quartier le plus intéressant. Au petit matin, la vie quotidienne envahit les rues étroites du vieux Katmandou.

### Thamel



Avec la disparition de Freak Street, le centre touristique s'est déplacé à Thamel. Les trois rues parallèles qui forment le quartier se ressemblent, les adresses des établissements sont plutôt vagues et la recherche d'une enseigne peut vite tourner au cauchemar... Référez-vous à votre plan ou demandez aux passants qui se feront une joie de vous aider. Refusez cependant de donner de l'argent si cela vous est demandé. Dans tous les cas, il est clair que l'on regrette que Thamel ne soit pas réservé aux piétons car le quartier serait alors vraiment idyllique. En effet, Thamel c'est un peu la Khao San Road de Bangkok il y a dix ans ou la rue Sanlitun de Pékin il y a quinze ans. En effet, tous les backpackers et voyageurs en tout genre se rassemblent ici en une sorte de ghetto alors que restaurants pour touristes alternent avec magasins de souvenirs et auberges.

## À voir - À faire

### ■ ANCIEN PALAIS ROYAL ET HANUMAN DHOKA

Vieille ville



Ouvert du dimanche au jeudi de 10h30 à 16h15 (jusqu'à 15h15 en hiver) et le vendredi de 10h30 à 14h15. Le ticket est couplé avec celui de Durbar Square. En pénétrant dans la grande cour de Nassal Chowk, où le roi Birendra a été couronné en 1975, les visiteurs peuvent apercevoir, sur la gauche, la représentation de Narasimha, forme de Vishnu victorieuse du démon. Seule la pagode à cinq étages de Pancha Mukhi est ouverte au public. L'édifice date en partie du XVI<sup>e</sup> siècle. Les plus courageux grimperont les huit étages de la tour Basantapur (la ville du printemps, un autre nom pour Katmandou) pour apprécier une vue unique sur le Langtang Himal, la chaîne de montagnes qui se dresse au nord. La pagode de Taleju est encore plus haute ; elle abrite la mystérieuse divinité tutélaire des rois Malla. Les Népalais

y sont admis une fois par an lors de la fête de Dasaïn. Aucun étranger n'a jamais pu y pénétrer. Le palais abrite d'autres cours intérieures interdites au public. Dans l'une d'entre elles, Krishna se baigne dans un bassin, allongé sur Kaliya, un serpent sans fin. En sortant du palais, vous remarquerez la pagode octogonale dédiée à Krishna et une paire de tambours géants, avant de buter sur l'effrayante statue de Kalo Bhairav, une manifestation de Shiva le Noir, qui foule le corps d'un ennemi. Voleurs et menteurs étaient jadis traînés devant cette idole pour avouer spontanément leurs forfaits et éviter ainsi la colère divine, synonyme d'une mort subite et certaine. L'ancien palais est aujourd'hui un musée consacré à l'enfance du dernier roi (assassiné avec toute sa famille en 2001) et de son père. C'est assez drôle et instructif. Séparée de la place du palais par une rue étroite, bordée d'échoppes, la place de Hanuman Dhoka est, elle aussi, encombrée d'une multitude de petits temples. Le plus marquant est celui de

© THIERRY LAUZON - ICONOTEC



Palais d'Hanuman Dhoka dans la capitale.

Jagannath, à deux étages, orné à hauteur des yeux de sculptures érotiques ; c'est également le plus ancien (XVII<sup>e</sup> siècle). A côté, le Narayan Mandir, doté d'un triple soubassement surmonté d'un triple toit et d'une tour de style indien, est dédié à Vishnu et à Indra. Une porte, qui donne accès à l'ancien palais royal, est placée sous la garde de Hanuman, le général de l'armée des singes dans l'épopée du *Ramayana*. Fidèle serviteur de Rama, il sauva la princesse Sita des griffes du roi-démon de Ceylan. Depuis lors, il est devenu le symbole de la fidélité conjugale et chaque nouveau couple vient lui faire une offrande de sindur, poussière rouge mélangée d'huile de sénevé, une pâte vermillon qui, à présent, le défigure. Un peu plus loin, à gauche, vous remarquez une longue inscription sur pierre, avec deux mots en français et un mot en anglais. Elle est due à Pratap Malla qui, en 1664, laissa là cette énigme indiquant l'emplacement d'un trésor.

## DURBAR SQUARE



Vieille ville

*Ouvert tous les jours. Le ticket à 1 000 Rs est valable toute la journée ; si vous souhaitez obtenir votre ticket pour une durée plus importante (notamment si vous logez à Freak Street), munissez-vous d'une photo d'identité et rendez-vous au bureau central. Le ticket vous donne également accès à l'ancien palais royal. Les préposés à la vente (qui ne sont pas très regardants...) vous donneront également un plan. Comptez 3 heures pour une visite complète. Lors du séisme de 2015, les sites suivants ont été sévèrement touchés : le temple Maju Deval, le temple Trailokya Mohan Narayan et la tour Dharahara (complètement détruite).*



Durbar Square,  
masque de Bhairava à Katmandou.

Chaque cité de la vallée possédait sa résidence royale et sa place du Palais. Celle de Katmandou, sans doute la plus petite des trois, semble être également la plus pittoresque. Dans un enchevêtrement de temples se glissent vélos, tempos, rickshaws auxquels se mêlent à présent les voitures.

C'est à Kasthamandap, « pavillon de bois », qui a donné son nom à Katmandou, que débute la visite. Selon la légende, il a été bâti au XII<sup>e</sup> siècle avec le bois d'un arbre unique. La ville se développa autour de cet ancien abri pour les pèlerins et les marchands qui empruntaient la route commerciale du Tibet. Plus tard, les rois Shah le transformèrent en un temple dédié à leur protecteur Goraknath, dont la statue trône en son centre. Ganesh, le patron des voyageurs, est vénéré dans les quatre niches qui symbolisent les sanctuaires de Chabahil, Bhaktapur, Chobar et Bungamati.

A l'angle de la ruelle de Pig Alley (son nom serait une déformation de *pie alley*, la « ruelle des gâteaux »), qui descend jusqu'à la Vishnumati, se tient un petit sanctuaire consacré au populaire Maru Ganesh. Enfoui sous les légumes, un rat de bronze, ou plutôt une musaraigne, figure la monture de cette divinité. Ce sanctuaire fait l'objet d'une grande ferveur, chacun s'appliquant à en faire le tour, à mettre le doigt dans un orifice sur le côté, à faire résonner la clochette, puis à recevoir le tika du prêtre.

Direction le palais royal. Shiva et Parvati, à leur fenêtre, semblent observer cette animation sans que personne ne leur accorde plus un regard. Garuda, mi-homme mi-oiseau, rend hommage à genoux à Vishnu dont le temple au triple toit prête sa base aux étals des marchands. Sur les marches qui mènent au sanctuaire de Shiva, on oublie l'agitation ambiante pour se rapprocher un peu du divin. L'ancien palais royal, à la

blanche façade de style néogrec propre aux Rana, fait face à Kumari Chowk, la demeure de la petite déesse vivante. Entrez dans la cour pour apprécier le travail du bois, puis essayez d'appeler la déesse. Elle apparaîtra à la fenêtre, sérieuse comme un pape, toute vêtue de rouge, ses grands yeux fardés de khôl. Toute photo est interdite.

#### ■ GARDEN OF DREAMS



Tridevi Marg

Thamel

[www.gardenofdreams.org.np](http://www.gardenofdreams.org.np)

[info@gardenofdreams.org.np](mailto:info@gardenofdreams.org.np)

Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Entrée à 200 Rs pour les adultes, 40 Rs pour les enfants. Carnet de 10 entrées à 800 Rs. Wifi dans tout le jardin payant (+ 40 Rs). Véritable havre de paix au cœur de Katmandou, le jardin des rêves est un lieu idyllique pour échapper à la cohue de la capitale. Nombreux sont les lecteurs, promeneurs, joueurs à s'y



Temple d'Akash Bhairav de Katmandou, orné d'une statue de lion.

donner rendez-vous le temps d'un après-midi (ce qui explique la présence d'une connexion Wifi). Ambiance idyllique. On notera la statue de Laxmi façonnée par le créateur du dit jardin, Kaiser Shumsher (1892–1964), qui puise son inspiration au musée du Louvre sur une statue de Nike, la déesse grecque de la victoire. On notera également la présence d'un charmant petit café dans le jardin, le Kaiser Café.

#### ■ INDRA CHOWK



Vieille ville

La place Indra Chowk est dédiée au dieu du ciel et, par extension, de la pluie. A l'étage, le sanctuaire consacré à Akash Bhairav, une autre forme de

Shiva, de couleur bleue, est interdit aux non-hindous. Akash Bhairav n'est pas un inconnu dans la vallée puisqu'il personnifie Yalambar, le premier roi des Kirant, les aborigènes envahis par des peuples venus de l'Inde pendant l'Antiquité. De nombreux épisodes de vaillance et pas mal de fanfaronnades lui sont attribués. Sur les marches d'un autre temple, de l'autre côté de la place, s'étaisent et pendent couvertures, tapis de coton et châles. Tout autour, la plupart des boutiques sont tenues par des musulmans, descendants des Cachemiri établis dans la vallée il y a trois siècles. En retrait, un petit marché aux perles invite à confectionner des colliers entrelacés.

## LA VALLÉE DE KATMANDOU

Carrefour privilégié d'échanges entre l'Inde et le Tibet, lieu de rencontres entre les ethnies des plaines et celles des montagnes, la vallée de Katmandou est devenue au fil du temps le creuset d'une culture originale où hindouisme et bouddhisme se côtoient en bonne intelligence. La vallée des dieux se rappelle aux divinités protectrices chaque jour qui passe, au détour des temples présents dans chaque ruelle, au gré des rituels quotidiens. La vallée de Katmandou est donc surtout le berceau de la culture et de l'art népalais puisqu'elle est un carrefour de civilisations, unique au monde. Dominée par des chaînes enneigées, elle a longtemps été une oasis dont les cultures en terrasses verdoyantes s'étagaient jusqu'à former une plaine. C'est à l'époque des rois Malla, l'âge d'or des Newar (du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle), que l'architecture et les

arts ont connu un essor sans précédent et les quatre principales villes de la vallée deviennent alors chacune des capitales. Mais ce n'est qu'en 1769, avec l'occupation gurkha, que se forge l'unité népalaise, la « vallée du Népal » (le nom originel de la vallée de Katmandou) donnant son nom à une nation.

► **La vallée de Katmandou est la région qui a été frappée de plein fouet par le séisme de 2015**, mais les sites touristiques sont déjà pour beaucoup remis à neuf ou restaurés. Bien sûr, les pierres d'origine ne sont plus là et une partie du savoir-faire et de l'Histoire est perdue à jamais. Pour autant, les visites restent extraordinaires car les artisanats nécessaires à la construction des temples ont été transmis de génération en génération et nous permettent donc d'apprécier aujourd'hui un patrimoine et une culture d'une grande richesse.

1 km



## Vallée de Katmandou



**Changu Narayan**

**Nagarkot**

**Bhaktapur  
(Bhadgaon)**

**Dhulikel**

**Panauti**

**Manohar**

## SWAYAMBHUNATH



Perché sur une colline au nord-ouest de Katmandou, le temple bouddhiste de Swayambhunath est sans doute l'un des lieux de culte les plus anciens de la vallée (2 000 ans). Il se visite facilement en une demi-journée.

La légende raconte qu'autrefois la vallée de Katmandou était un lac. Au centre reposait un lotus d'où émanait une étrange lumière bleue, la manifestation du Bouddha primordial, Swayambhu, le « spontané ». En ouvrant la montagne d'un coup de son épée de sagesse, Manjushri permit aux eaux de s'écouler et à cette lumière de se révéler au sommet de la colline.

A cet endroit précis, il fit élever le stūpa de Swayambhunath. Ce lieu, vénéré de tous, devint par la suite l'un des principaux sites bouddhistes de la vallée, plus communément appelé The Monkey Temple (et ce, bien que les Népalais n'aiment pas du tout l'emploi de ce nom), « le temple des singes », un nom dû à la communauté de macaques facétieux qui habite les lieux.

## STŪPA

### DE SWAYAMBHUNATH



Le stūpa existe dans toutes les civilisations bouddhistes. Il prend des formes et des noms différents suivant les époques et les pays mais le symbolisme de base est immuable. Quand le Bouddha historique Sakyamuni partit en Parinirvana, son corps fut incinéré et ses cendres partagées en huit. Ainsi apparurent les huit premiers stūpa, chacun en relation avec un épisode de la vie de Bouddha. Le stūpa en a gardé sa fonction de reliquaire des cendres ou le corps embaumé d'êtres éveillés, ou encore un vêtement ou un objet leur ayant appartenu. Il symbolise les cinq éléments et il convient d'en faire le tour dans le sens des aiguilles d'une montre, sens giratoire qui est celui de l'univers. Sa base cubique représente la terre, la demi-sphère qui s'y appuie l'eau, le feu est symbolisé par une pyramide, tandis que l'air prend la forme d'un demi-cercle tourné vers le haut. Viennent ensuite les dix terres de bodhisattva à franchir jusqu'à accéder



Le temple bouddhiste de Swayambhunath est l'un des lieux de culte les plus anciens de la vallée de Katmandou.



© HUGO CANABI - ICONOTEC

*Temple bouddhiste de Swayambhunath.*

à l'état de Bouddha, symbolisé par ses trois corps (*kaya*). Le Nirvana, la grande libération, est représenté par l'ombrelle qui coiffe l'édifice surmonté par le soleil et la lune, le Yang et le Yin, symboles de connaissance et de sagesse.

Les deux yeux peints sur les quatre faces des stūpa newar sont ceux des Dhyanis bouddhas et le chiffre un (*ek*), qui ressemble à un point d'interrogation, signifie l'unité du Bouddha primordial.

► **Au sommet du grand escalier** se tient un *vajra* géant, symbole de la pérennité de la doctrine bouddhiste. En tournant dans le sens giratoire autour du stūpa, les visiteurs découvrent pêle-mêle, temples, monastères, un musée et cinq petits sanctuaires.

► **Le premier temple**, Vasundhara Mandir, est dédié à la déesse Terre. Le temple est fermé, mais il paraît que jeter quelques pièces de monnaie sur son seuil permet d'accroître sa richesse.

Dépassez la maison Agam, un abri pour les pèlerins où il leur est offert à manger. Vient ensuite le petit sanctuaire dédié à Vayu, dieu védique du vent et des orages. De belles statues de Tara font face au stūpa. Au premier étage du bâtiment adjacent se trouve le monastère de Deva Dharma Mahavihār : il faut se déchausser avant d'y entrer. Quelquefois, un officiant accroupi par terre se livre à des rites compliqués devant la porte entrouverte du très populaire temple dédié à Harati, une forme d'Ajima, déesse qui protège de la variole. Les bouddhistes y voient l'incarnation de Maya Devi, la mère du Bouddha. En retrait, le petit sanctuaire d'Agnipur, gardé par deux lions, est dédié au dieu védique du feu, Agni. Adossée au mur, la très belle statue du Bouddha debout, de style gandhara, est dans sa sobriété l'une des sculptures les plus anciennes du lieu. Le sanctuaire de Nagpur est quant à lui un simple bassin rarement rempli d'eau, dédié aux Naga, divinités souterraines.

Dans l'angle sud-est du kora, le monastère bouddhiste tibétain de Karmapa Sri Karma Raj Mahavihar est toujours en activité et il n'est pas rare d'y entendre résonner trompes et hautbois. Son entrée déborde de lampes à beurre allumées par les pèlerins. Il est possible de faire le tour par la gauche, dans la semi-obscurité, où l'on devine des statues de Manjushri et de sa consort Sarasvati.

Au nord-est du stūpa, en dépassant le sanctuaire consacré à Agni et en descendant quelques marches, vous parvenez à Shantipur, lieu consacré à l'élément espace. On raconte qu'au V<sup>e</sup> siècle, l'ermite Shanti Shri s'y serait emmuré pour réapparaître au moment opportun... Il y serait toujours.

Derrière le sanctuaire de Vayu, un chemin conduit au parking et à la colline avoisinante consacrée à Sarasvati, déesse de la sagesse et

de l'enseignement. Un stūpa blanc en marque l'emplacement. Lors de Basant Panchami, la fête de la connaissance (ou fête du printemps), qui se tient en février, les écoliers s'y rassemblent pour faire bénir leur porte-plume et leur encré.

## BODNATH



Situé à 6 km à l'est du centre de Katmandou, le stūpa de Bodnath est l'un des plus célèbres au monde. Difficile de dater le plus grand stūpa du Népal. Restauré tous les ans, blanchi à la chaux au printemps, il est semblable à lui-même depuis des siècles. Tout autour s'est développé un village, qui s'est agrandi après l'exil massif des Tibétains en 1959, devenant ainsi, avec Swayambhunath, le principal sanctuaire du bouddhisme tibétain dans la vallée. La route qui s'étire entre Pashupatinath et Sankhu se trouvait autrefois sur l'itinéraire du pèlerinage Lhassa-Katmandou.

© HADINVAH



Vendeuse de légumes dans les rues de Patan.

Bodnath (prononcer Boda) fait partie des lieux prédestinés où des pouvoirs surnaturels permettaient aux souhaits de se réaliser. Une grâce due probablement à la multitude de siddhi, ces sages doués de grands pouvoirs qui se sont succédé pieusement sur cette route, au point d'en faire un axe magique. La légende raconte que le terrain nécessaire pour bâtir le grand stūpa aurait été obtenu par une gardienne d'oisies, au prix d'un stratagème. Elle aurait demandé au roi de lui donner une parcelle de terre égale à celle de la peau d'un buffle et aurait découpé la peau de l'animal en fines lanières qui, mises bout à bout, délimitèrent une surface immense.

Au cours de ces dernières années, les monastères s'y sont multipliés – on en compte plus de quarante aujourd'hui ! – et Bodnath est devenu le lieu de prédilection des nationalistes tibétains et des Occidentaux bouddhistes. Pour autant, supportant mal de voir se développer un bastion pro-tibétain à leurs portes, les autorités chinoises ont obtenu du gouvernement népalais la mise en place, en 1990, d'une réglementation plus sévère en matière de droit d'asile.

### ■ STŪPA DE BODHNATH ★★★

*L'entrée du site est payante (comptez 200 Rs). Si vous vous y rendez le soir, le guichet est fermé mais l'entrée reste accessible...*

A l'entrée, les deux yeux bleus peints sur cette imposante masse blanche semblent scruter l'horizon. Bodnath ne laisse personne indifférent. Serait-ce à cause du tourbillon des pèlerins récitant « *Om Mani Padmé Hûm* » et faisant tourner les moulins à prière ? Quelle que soit la raison, le visiteur aura envie de se lier à la foule pour effectuer des cercles

autour de l'édifice géant. Le stūpa est un monument religieux hémisphérique érigé pour abriter les reliques de Bouddha ou d'un saint homme. Faisant référence aux éléments primordiaux (la terre, l'eau, le feu, l'air et la voûte céleste), la structure du monument symbolise la doctrine bouddhiste. L'imposant édifice, construit sur des terrasses décroissantes, figure un mandala en trois dimensions. Une ceinture de moulins à prière l'enserre et force le pèlerin à concentrer son attention pour les faire tourner comme c'est l'usage. L'accès aux terrasses s'effectue par de larges rangées d'escaliers qui permettent d'en faire le tour à différents niveaux. A l'entrée, une chapelle abrite un grand moulin à prière qui sonne à chaque tour, s'éclairant d'une multitude de petites lampes à beurre. L'allée circulaire, à la base supérieure du stūpa, est ponctuée de 108 (chiffre sacré) médaillons du bouddha Amithaba. Des bannières de prière multicolores flottent dans l'air et relient le pinacle à des mâts en contrebas. Tout autour du stūpa se dressent vers le ciel les toitures de monastères et une multitude de petites échoppes parsèment le parcours. Pour s'imprégner de l'ambiance des lieux, c'est au petit matin ou à la tombée du jour qu'il faut venir. A l'heure où les dévots effectuent leurs processions le long du stūpa, le chapelet dans une main, l'autre faisant tourner le moulin à prière. De tous les côtés s'élève alors le son des trompes et hautbois entrecoupé de coups de cymbales, en signe d'offrande aux protecteurs. Trois jours avant la grande fête du nouvel an, le Losar, les moines s'adonnent à de surprenantes danses masquées. A ne manquer sous aucun prétexte !

## PATAN



Bienvenue dans « la cité de la beauté » ! Non seulement Lalitpur (ou Patan) porte bien son nom mais c'est aussi la plus ancienne ville de la vallée. La tradition garde le souvenir du peuple tibéto-mongol chassé par les premières dynasties venues de l'Inde. Le centre-ville est encore doté de l'emplacement de l'ancien palais des Kirants et leurs héritiers présumés, les Rai, une ethnie qui habite l'est du Népal, y pratiquent toujours des rites religieux. En l'absence de fouilles archéologiques, il est impossible de dater avec précision les quatre stūpa antiques qui entourent la ville. La légende fait pourtant remonter leur origine à l'empereur Ashoka, au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Quoi qu'il en soit, Patan est l'une des seules villes au monde où le bouddhisme y est pratiqué depuis ses origines. Voisine de Katmandou, moins hindouisée que Bhaktapur, Patan est restée aussi beaucoup plus fidèle à son glorieux passé. Ici, plus qu'ailleurs, le visiteur pourra découvrir l'extraordinaire

complexité de la communauté newar, en parcourant à pied un dédale de ruelles et de cours intérieures qui recèlent des temples bouddhistes.

### DURBAR SQUARE



*Ouvert tous les jours à partir de 7h. Ticket à 1 000 Rs qui vous donne accès au Musée de Patan également. Billet valable sur 1 semaine. Attention, les contrôles sont fréquents sur le site : pensez donc à bien conserver votre ticket. Notons que les temples de Jagannarayan, d'Hari Shankar, les pavillons de Mani Mandap et la statue du roi Yoganarendra Malla ont été détruits lors du séisme de 2015. Tous, sauf la statue, ont fait l'objet d'une rénovation.*

Comme à Katmandou et à Bhaktapur, des temples et pagodes se dressent devant le palais. Le plus remarquable d'entre eux est consacré à Krishna, cet avatar de Vishnu qui est aussi le dieu de l'amour. En dehors des pagodes de style népalais classique, faites de brique et de bois, vous remarquerez un temple en pierre à plusieurs étages que des dévots peuvent contourner par des galeries à claire-voie.

© ILONABUDZON



Durbar Square, Patan.

Centre de Pataan

100m





Dans le bassin sacré de Kumbeshwar, à Patan, les visiteurs peuvent se purifier.

► **Au nord de la place** et au débouché d'une rue qui dégage une perspective sur les montagnes se dresse le temple de Bhimsen (protecteur des commerçants). En face et en contrebas, une fontaine publique aménagée en gradins de pierre coule depuis le VI<sup>e</sup> siècle.

► **Au centre**, face au palais, la statue en bronze d'un roi du XVII<sup>e</sup> siècle s'élève sur une colonne de pierre. Yoganarendra Malla, agenouillé, observe la fenêtre de sa chambre où l'on continue chaque jour à préparer son lit et à apporter de la nourriture. Il restera immortel tant que l'oiseau perché au-dessus de sa tête ne se sera pas envolé. Il doit ce privilège aux pouvoirs de Taleju, la protectrice du clan royal, qui est adorée dans trois sanctuaires situés à l'intérieur du palais. Degu Talle, une tour de sept étages bâtie en 1640 par Siddhi Nara-singh Malla, fait face au pilier. Taleju Bhawani

Mandir, une pagode de forme octogonale à trois étages, donne sur Mul Chowk, une cour intérieure où se trouve aussi l'autel familial dédié à la déesse, le saint des saints. Seuls les prêtres royaux peuvent en pousser la porte, gardée par Ganga et Jamuna, deux élégantes statues de bronze qui représentent les rivières sacrées et esquissent un pas de danse de chaque côté. En revanche, à l'extrémité du palais, les visiteurs peuvent parfois pénétrer dans l'intimité de la salle de bains royale à Sundari Chowk, une autre cour où trône un bassin de pierre orné de statuettes délicates.

### ■ HIRANA MAHAVIHARA – GOLDEN TEMPLE



*Ouvert tous les jours de 6h à 17h30.*

Appelé plus communément Golden Temple, le « temple d'or » se situe à environ 200 m de la place du palais. C'est assurément l'un des plus beaux de Patan. Un passage gardé par deux lions de pierre mène à une petite cour qui donne accès au principal monastère bouddhiste de Patan : une pagode à trois niveaux aux toits recouverts d'or et un petit sanctuaire, lui aussi recouvert d'or. Le sanctuaire fut fondé, sous sa forme actuelle, en 1409, par le roi Bhaskar Varna. Avant d'y pénétrer, débarrassez vous de tout objet en cuir, matière impure (attention aux chaussures !). Dans un espace restreint, des trésors s'amoncellent pêle-mêle. Bouddhas et Tara s'alignent par rangées entières, des griffons surgissent çà et là et des déesses chevauchent des éléphants en équilibre sur des tortues. Des langues de bronze pendent des toits pour aspirer les prières. A l'étage se trouve un petit sanctuaire dont la pièce maîtresse est une statue de Lokesvar.

Le temple se prolonge par un réseau de cours intérieures, Baidya Baha et Michu Baha, où vivent des médecins et des orfèvres de la caste Sakya. Bien qu'ici les prêtres bouddhistes aient renoncé depuis longtemps à leurs vœux de célibat, vous pénétrez au cœur de la société newar et pourrez peut-être apercevoir de mystérieux rituels.

### **KHUMBESWAR – SHIVA'S TEMPLE**



Pour le trouver, marchez en direction du nord, après le Golden Temple. Au centre d'un bassin mystérieusement alimenté par les eaux des lacs sacrés de Gosaïnkund s'élance une pagode de cinq étages qui daterait de 1382. Consacré à Shiva, ce temple est particulièrement vénéré, lors de la fête de Janaï Purnima. Sa cour est parsemée de sculptures licchavi, thakuri et malla. Les sanctuaires de la déesse mère, réputée pour ses grands pouvoirs, attirent de nombreux suppliants.

### **MUSÉE DE PATAN**



Durbar Square

⌚ +977 1 552 1492

[www.asianart.com/patan-museum](http://www.asianart.com/patan-museum)

Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h30 (le guichet des billets ferme 30 min avant la fermeture officielle des portes). Ticket à 1 000 Rs avec l'entrée à Durbar Square. Comptez au moins 2 heures de visite.

Certainement le plus beau musée du pays, dédié aux arts religieux du pays, il mérite une visite, sans aucun doute. Installé dans l'ancien palais des rois Malla construit en 1734, ce musée inauguré en 1997 dispose d'un site unique, témoin altier de l'architecture traditionnelle newar – à noter que le bâtiment a été peu endommagé par le séisme de 2015.

Alcôves et vitrines mettent en valeur les pièces exposées (sur deux étages plus de 200 objets de dévotion, statues et sculptures) et l'ensemble se révèle très éducatif. Le visiteur apprend comment reconnaître les dieux : leurs positions, parures et vêtements, et leurs attributs, grâce à des explications éclairantes. Vous trouverez dans cette visite une lecture intéressante du bouddhisme et de l'hindouisme, et plus généralement de l'histoire du Népal, prévoyez deux bonnes heures pour appréhender l'ensemble. Et il vous faudra jeter un œil appuyé à la galerie H où vous pourrez découvrir que Durbar Square n'a pas beaucoup changé depuis plus d'un siècle.

► **Dans l'enceinte du musée, une pause au Museum Café** après la visite pour en apprécier la carte sympathique, le calme à l'abri de l'animation de la place et le cadre charmant, sera bien méritée (l'accès peut se faire sans billet d'entrée au musée). A ne pas manquer !



© AUTHOR'S IMAGE

*Moine sur le point d'actionner le moulin à prière géant du Golden Temple.*

## BUNGAMATI

Bungamati est une petite ville newar, bâtie au XVI<sup>e</sup> siècle, perchée sur un éperon surplombant la rivière Bagmati. Ses rues sont trop étroites pour les voitures et les visiteurs y sont rares. Outre les maisons traditionnelles devant lesquelles séchent les bottes de paille, Bungamati abrite le temple de Rato Macchendranath, dieu tutélaire de la vallée. Erigé sur la place centrale, dans un style shikhara, le temple protège la divinité Rato Macchendranath six mois par an. Le reste du temps, la statue est hébergée à Patan. Avec son chörten et son immense moulin à prière, la place centrale à elle seule vaut la visite. Le cycle des fêtes de Macchendranath, qui culmine avec la procession d'énormes chariots en bois, est le principal événement annuel qui réunit la population de Patan et des villages voisins. Tous les douze ans, la procession des chariots prend la route de Bungamati depuis Patan. Des inscriptions en pierre, datant du VII<sup>e</sup> siècle, permettent de dater Bungamati, qui accueillait jadis une résidence royale. Dans les environs, le temple de Karya Binayak, situé entre Bungamati et Khokna, représente Ganesh par une simple pierre, dans un site superbe.

► **Bungamati a beaucoup souffert du tremblement de terre** et a donc reçu une attention toute particulière de l'aide internationale. Cela lui donne un certain avantage car la petite ville et son temple se reconstruisent très rapidement.

## KHOKANA

A Khokana, un temple à deux étages plutôt imposant est dédié à la déesse mère, Shekala Mai. En se promenant d'une ruelle à l'autre, il n'est pas rare de contempler les femmes tisser la laine.

## HARISIDDHI

A quelques kilomètres au sud de Patan, ce bourg newar est doté d'une pagode à quatre étages dédiée à Harisiddhi Bhawani, une divinité courroucée, à la réputation redoutable, puisqu'elle s'adonnait volontiers à la pratique de sacrifices humains.

Ce village est l'un des plus traditionnels de la vallée et ses habitants y perpétuent la tradition de danses tantriques masquées, qui se pratiquent toujours à Patan, lors de la fête de Dasain.

## GODAVARI

A une dizaine de kilomètres de Patan, la route s'arrête au pied du mont Pulchoki dont les versants sont creusés de carrières de marbre. Phénomène devenu rare dans la vallée, les abords de la montagne sont encore recouverts de forêt. Passé le collège Saint-Xavier, où des jésuites éduquent la jeunesse méritante de la bourgeoisie locale, vous arrivez au Jardin botanique qui comprend un département de plantes médicinales et une pisciculture.

## KIRTIPUR

Royaume indépendant au XII<sup>e</sup> siècle et avant-poste de Patan, Kirtipur – la cité de la gloire – est perchée sur deux collines jumelles à 5 km au sud-ouest de Katmandou. Elle fut la dernière place forte Malla à tomber aux mains du roi de Gorkha, Prithvi Narayan Shah, en 1766, à l'issue d'un siège de six mois. La légende raconte que les soldats assiégés insultèrent les envahisseurs qui, par vengeance, firent couper les lèvres et le nez de tous les hommes de la cité, à l'exception des joueurs d'instruments à vent.

Kirtipur semble immuable. Malgré la proximité de Katmandou, la ville a longtemps été laissée à l'abandon et ne s'est donc pas tournée vers le tourisme. La plupart de ses habitants sont fermiers ou marchands et les quelques artisans de la ville s'adonnent à la couture et au tissage, qui furent jadis des activités florissantes. Le cœur de la ville se concentre à Naya Bazar, au bas de la colline. La principale curiosité à observer est un temple bouddhiste de construction contemporaine financé par des Thaïlandais. Non loin, un terrain fut réquisitionné pour construire la plus grande université du pays, celle de Tribhuvan. Parfait exemple du syncrétisme népalais, la cité s'organise comme suit : le nord héberge la population hindouiste, tandis que le sud-est est majoritairement bouddhiste. Il fait bon flâner dans cette ambiance surannée. Depuis l'université, prendre le chemin qui bifurque sur la droite pour arriver sur la petite place du Palais Royal. Là, niché entre les deux collines, le temple de Bagh Bhairav abrite Bhairav, sous les traits d'un tigre. Nombre d'épées et de boucliers, trophées des vainqueurs, ornent le sanctuaire. Une statue d'Indriani est également présente. Son histoire n'est pas sans rappeler celle du conte *Cendrillon* : cette déesse mal aimée finit par se transformer en une citrouille d'or. Des sacrifices d'animaux y sont régulièrement pratiqués, comme à Dakshinkali. Début décembre, lors de la plus grande fête locale, les statues de Ganesh et d'Indriani sont promenées sur des palanquins à travers la ville, sous une pluie de radis, l'une des principales productions maraîchères locales.

Depuis la place du Palais Royal, un grand escalier se déroule jusqu'à plusieurs réservoirs d'eau alignés. Sur la colline nord, en haut d'un autre escalier, se

dresse le temple d'Uma Maheswar, gardé par deux éléphants et dédié à Shiva. Le chemin qui conduit au temple, plus attrayant que l'édifice lui-même, offre un panorama sur la vallée et sa mosaïque de champs terrassés. Couronnant la colline sud, le stūpa de Chilandeo Vihar est encerclé par huit petits sanctuaires ornés de statues de pierre. Au sud, le village newar de Panga est visible et peut être facilement regagné en suivant un sentier qui serpente entre les rizières.

## PHARPING

Juste avant d'atteindre Pharping, le temple blanc de Sesh Narayan, sur la droite, est à la fois hindou et bouddhiste. Les hindous y vénèrent Vishnu, créateur de l'univers, et le serpent Ananta (ou Sesh) est symbolisé par le bassin aux poissons sacrés qui borde la route. Les stèles représentant Vishnu métamorphosé en nain Varana datent de l'époque Licchavi (VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle). Le site, intimement lié à la nature, est propice au recueillement. Quelques marches conduisent au temple et à la grotte de Yanglesheu, vénérée par les bouddhistes pour avoir abrité le sage tantrique Padmasambhava lors de sa victoire contre les Naga. Toujours en activité, un monastère tibétain, de l'ordre ningmapa, lui est adjacent.

Quelques centaines de mètres plus loin, apparaît le village animé de Pharping, étape des pèlerins qui se rendent à Dakshinkali. A l'extérieur du village se trouve un petit sanctuaire dédié à Tara, dont la représentation gravée dans la roche serait apparue miraculeusement. En remontant un chemin par la gauche, vous arriverez à un monastère tibétain qui renferme la grotte où Padmasambhava a soumis les démons en prenant la forme de Vajrakilaya.

En contrebas, une autre grotte, beaucoup plus exiguë, où sont symbolisés le trône et le vajra de Padmasambhava. Au-dessus, des bannières accrochées aux arbres signalent la grotte de Goraknath, un grand sage dont le culte s'était répandu jusqu'à la principauté de Gorkha avant l'unification du Népal. Du sommet de la colline la vue sur les sommets enneigés et la vallée est superbe.

## DAKSHINKALI

La Kali du Sud est un lieu mystérieux, situé au creux d'un vallon entre deux montagnes boisées, à la jonction de deux rivières. A l'intérieur de l'enceinte, la statue de basalte de Kali foulant un homme est entourée de Ganesh, des huit Ashta Matrika et d'un rocher évoquant Bhairav. Un dais orné de serpents et de tridents en bronze complète le

décor. Deux matinées par semaine, le mardi et le samedi, des sacrifices d'animaux mâles, non castrés et noirs de préférence, sont offerts à la déesse. La foule se presse et dépose aux mains des prêtres buffles, chevreaux, porcs, agneaux, canards et poulets qui seront égorgés.

En leur susurrant une prière à l'oreille, les prêtres leur promettent une meilleure renaissance. La cérémonie, spectaculaire, a lieu en plein air. C'est aussi l'occasion d'un pique-nique en famille, et chacun s'installe sous les petits pavillons adjacents pour se partager les restes des offrandes et les faire cuire. Les autres jours, le site respire la sérénité et mérite le détour. Le chemin qui passe en contrebas devant le temple de Kali, et escalade ensuite une colline raide, mène à un autre sanctuaire consacré à la mère de Kali.

© AUTHOR'S IMAGE



Sacrifices à Dakshinkali.



Pashupatinah.

## PASHUPATINATH



Construit à 5 km à l'est de Katmandou, au bord de la rivière Bagmati, la plus sacrée des rivières au Népal, Pashupatinath est l'un des hauts lieux de culte hindouiste et représente la maison du dieu Shiva. Shiva prend ici la forme paisible et bienveillante de Pashupati, le gardien du troupeau, celui qui veille sur le royaume du Népal. Le dieu est habituellement représenté par un phallus, appelé lingam, symbole de fertilité dans la croyance védique archaïque. Le lingam est associé au yoni, une dalle de pierre représentant l'organe féminin, la matrice du monde. L'enceinte du temple est interdite aux non-hindous. L'interdiction est clairement affichée sur la porte et des policiers vous rappelleront à l'ordre si besoin est. Il suffit cependant de passer sur la rive opposée pour apercevoir, depuis une colline couverte de onze reliquaires en pierre contenant des lingams, l'inté-

rieur du sanctuaire avec Nandi en son centre. Le temple à triple toit doré a été reconstruit, en 1969, sur les ruines du précédent. Attention aux singes qui n'hésiteront pas à s'emparer de votre sac et iront ensuite se percher sur un toit pour en explorer le contenu. En contrebas coule la Bagmati, considérée comme le Gange népalais. Les femmes viennent s'y purifier et revêtir un nouveau sari à la fin de chaque cycle menstruel et pendant les fêtes. A droite du pont, les ghâts de crémation réservés à la famille royale et, à gauche, au peuple. Il n'est d'ailleurs pas rare d'assister à une crémation. Chaque jour, environ quatre-vingts corps y sont brûlés. Dans ce cas, il est recommandé de rester discret et de ne pas s'approcher pour faire des photos, acte blasphématoire. Au pied de la colline, des grottes abritaient autrefois sages et ermites.

► Plus d'informations sur [www.pashupatinathtemple.org](http://www.pashupatinathtemple.org)



Tisseuses de laine, Bhaktapur.

## BHAKTAPUR



Bhaktapur, « la ville des dévots » (*bhakti-pur*), est sans conteste la cité-royaume qui a gardé le plus de cachet. Les ruelles de ce musée à ciel ouvert conservent précieusement un parfum médiéval. Sa forme en conque, l'un des principaux attributs de Vishnu, lui aurait été donnée par le roi Ananda Malla, qui en aurait tracé les plans au IX<sup>e</sup> siècle. En réalité, cette structure originale résulte du développement urbain commencé dès le VIII<sup>e</sup> siècle, par la jonction des hameaux entourant le temple de Dattatraya qui constituait alors le cœur de la cité. Quand la ville devint capitale, entre le XIV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle, son centre de gravité se déplaça vers l'ouest, avec l'édification d'un nouveau palais royal et la construction de remparts. Ces derniers furent démantelés après la conquête de la vallée par Pritvi Narayan Shah, en 1769. Malgré l'avènement de la nouvelle dynastie des Gurkha, et l'arrivée des temps modernes, Bhaktapur a toujours su préserver une certaine autonomie

par rapport aux autres capitales de la vallée. Par esprit d'indépendance plus que par indolence, et contrairement à Katmandou et à Patan, elle a su résister aux sirènes de la modernisation. Située à environ 16 km à l'est de Katmandou, Bhaktapur reste à l'écart du grand axe qui relie la capitale népalaise à la frontière chinoise. La vieille ville abrite en majorité des communautés newar de religion hindoue. Bhaktapur est aussi le « village du riz » (*bhat-gaon*), donc une zone essentiellement agricole où les paysans se partagent entre leur terre et la vie dans la cité.

## DURBAR SQUARE



*Notons que lors du séisme de 2015, le temple principal de la place de Bhaktapur a perdu son toit, le temple de Vatsala Devi, célèbre pour ses murs et ses pagodes dorées, a été démolie par le tremblement de terre.*

Le palais est situé en périphérie de la ville. C'est ici qu'ont été tournées de nombreuses scènes du film *Little Buddha*, de Bernardo Bertolucci.

► **Le palais royal** : Les fondations du palais remontent au XV<sup>e</sup> siècle, à l'époque du roi Yaksha Malla. Le tremblement de terre de 1934 y a fait de nombreux ravages, comme en témoignent les vieilles photos exposées sur un porche.

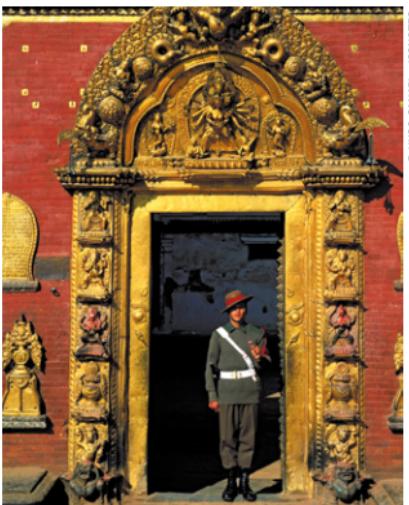
► **Le palais aux 55 fenêtres** : Peint en rouge et noir, le palais date du XVIII<sup>e</sup> siècle et abrite aujourd'hui la National Art Gallery. Il reste en réalité peu de chose du palais originel de Bhaktapur. Des 99 cours qui faisaient sa splendeur, il en a seulement gardé une demi-douzaine. Reliée à Kumari Chowk, une cour inaccessible aux visiteurs, Mul Chowk, la cour principale, est consacrée à un sanctuaire de Taleju, la déesse tutélaire des rois Malla. Si l'accès du temple est interdit aux non-hindous, nul ne vous empêchera d'admirer le tympan de bois sculpté au-dessus de l'entrée. Deux statues symbolisant les fleuves sacrés indiens, Ganga et Jamuna, encadrent la porte surmontée d'un torana représentant Taleju, dotée de quatre têtes et huit bras. Avec un peu de chance, le militaire posté à l'entrée vous laissera peut-être jeter un coup d'œil à l'intérieur, pour que vous puissiez apprécier la richesse des sculptures.

► **En revanche**, vous pourrez admirer à loisir Sundari Chowk et son Nag Pokhari, son bassin sacré d'où s'élance un superbe nâga en bronze, une divinité marine. La statue dorée du héros local, Bhupatindra Malla, est juchée, en position de prière, au sommet d'un grand pilier, face à la porte d'or Sun Dhoka, datant de 1753. Voici sans doute l'une des plus belles œuvres d'art de la vallée : la porte en cuivre plaqué d'or enserrée dans un mur de brique vernie ; son toit doré, surmonté d'éléphants et de lions, est un rajout du dernier roi de

Bhaktapur, Ranjit Malla. Encadrée par le dieu-singe Hanuman et par l'homme-lion Narsingha, cette porte était autrefois l'entrée principale du palais.

► **En sortant et en tournant à gauche**, deux temples sont consacrés à Siddhi Lakshmi et à Durga. Derrière la cloche en pierre de Taleju, érigée en 1757 par le roi Ranjit Malla pour appeler les fidèles à la prière du matin, se dresse le temple de Vatsala, dont le style shikara n'est pas sans évoquer le Krishna Mandir de Patan. A côté, le temple de Yaksheshvara, superbe réplique du temple de Pashupati, se distingue par ses sculptures érotiques. Il doit son nom à son fondateur Yaksha Malla, qui finança sa construction afin de pouvoir faire ses dévotions au « Seigneur des animaux » sans avoir à se déplacer. Après un important séisme qui ébranla la ville, le temple fut restauré en 1968.

► **Un peu à l'écart de la place**, en continuant tout droit, vous arrivez au temple de Tadhunchen, vénéré à la fois par les hindous et les bouddhistes.



© HUGO CANABI - ICONOTEC

Durbar Square.

## KUMBA TWA – LA PLACE DES POTIERS



En sortant du temple de Narayan et en prenant à droite, il suffit de descendre la ruelle pendant quelques minutes pour atteindre la pittoresque et toute petite place des Potiers où Bertolucci a tourné une scène poignante de *Little Buddha*. C'est l'un des lieux les plus fascinants de la ville, où l'argile est toujours travaillée sur des roues de bois actionnées à la main. La multitude de pots de couleur ocre qui sèchent à l'air libre témoigne de l'habileté des artisans. Vous entrez ici dans le quartier de castes inférieures. En baissant les yeux, vous ne manquerez pas d'apercevoir une pierre *chvasa*. Ce sont des pierres en forme de lotus encastrées dans le macadam de la route, à un carrefour ou à proximité d'un temple. Elles sont la demeure de divinités qui acceptent les offrandes, dites « impures » chez les hindous, en relation avec la naissance et la mort. Chaque famille possède la sienne. Un petit sanctuaire dédié à Vishnu occupe un angle de la place ; Ganesh, le patron des potiers, possède

sa demeure dans un temple surmonté de deux toits, le Jet Ganesh, construit par un potier au XVII<sup>e</sup> siècle.

## MUSÉE DE BRONZE ET DE CUIVRE



Tachupal Tol

*OUvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 17h. Billet commun avec le National Art Museum : 300 Rs.*

Ce musée présente des objets sacrés et profanes réalisés à partir de savants alliages. Carafes en airain, vases chantants, pipes à eau, lampes à huile, etc. Pas extraordinaire.

## TEMPLE DE DATTATREYA



Dattatraya Square

Le temple Dattatreya a été bâti – comme le Kasthamandap de Katmandou – avec le bois d'un seul arbre. Datant du XV<sup>e</sup> siècle, ce temple à trois étages est une spécificité népalaise où Brahma, Vishnu et Shiva sont adorés en un même lieu. Dattatreya signifie aussi « Trinité », et les bouddhistes eux aussi le vénèrent sous la forme de Devadatta, le cousin du Bouddha.



Vu d'en haut, la pagode de Bhaktapur semble au même niveau que les plus hauts sommets himalayens !

Deux lutteurs Malla en gardent l'entrée et des sculptures érotiques ornent ses linteaux. L'édifice servait autrefois d'auberge et faisait fonction de caravansérail pour les gosain, ces religieux hindous qui, entre deux prédications, faisaient du commerce au Tibet. Le temple de Bhimsen, du nom du héros déifié de l'épopée du *Mahabharata*, accueillait lui aussi voyageurs et pèlerins. Cette divinité très populaire pour sa force est aussi le patron des commerçants.

## CHANGU NARAYAN

Ce grand ensemble médiéval, perdu au milieu de la campagne, peut surprendre au premier abord. Il abrite néanmoins un temple de toute beauté classé au Patrimoine mondial de l'humanité.

### ■ TEMPLE DE CHANGU NARAYAN

« La colline mouvante de Narayan », et c'est sans doute l'un des sanctuaires les plus anciens de la vallée, comme en témoigne la finesse de ses sculptures. La fondation de Changu Narayan remonterait au IV<sup>e</sup> siècle, mais du temple originel en bois il ne subsiste plus rien. Un incendie le dévasta entièrement en 1902. Le site est consacré à Vishnu sous sa forme de Narayan, et de très belles sculptures en pierre de l'époque Licchavi représentent plusieurs de ses avatars. Une porte d'entrée, flanquée de deux éléphants en pierre, ouvre sur un véritable musée à ciel ouvert. Au centre de la cour se dresse le temple principal à deux étages, dédié à Vishnu. En faisant le tour du bâtiment, les visiteurs aperçoivent les attributs de Vishnu – la conque, la roue, le lotus et le lasso – posés au sommet de quatre piliers. Une multitude de sculptures en pierre et de petits sanctuaires



Tous les jours, les Népalaises se rendent au temple pour faire leur puja (cérémonie d'offrande).

consacrés à Lakshmi, Kali et Shiva l'entourent. Le temple abrite une représentation dorée de Vishnu que seul le prêtre est autorisé à voir. On raconte que la statue suinterait parfois, témoignant du combat que livre Vishnu contre les Naga. L'étoffe qui sert à essuyer son front protégerait des morsures de serpent. A genoux devant son maître, la statue de Garuda, plus homme qu'oiseau, date sans doute du VII<sup>e</sup> siècle. A ses côtés, protégés par une grille dorée, le roi de Bhadgaon, Bhupatindra Malla, et son épouse sont agenouillés en position de donateurs. La base du pilier de la roue porte l'inscription la plus ancienne de la vallée. Attribuée au roi Licchavi Manadeva, elle remonte à l'an 454. A droite, sur une petite terrasse, se dresse une dalle de pierre noire dont le bord supérieur droit est cassé.

Cette sculpture du VIII<sup>e</sup> siècle symbolise Narayan couché sur le serpent Ananta, surmonté, comme à Bhuanilkanta, de Vishnu Vishwarup – sous sa forme universelle – aux mille têtes et mille bras, marque de sa puissance. Sur le temple de Lakshmi Narayan, une autre sculpture datant de la même époque, représente Vishnu Trivikranta (celui qui fait trois pas) qui, prenant la forme d'un nain à six bras, arrache l'univers des griffes du roi-démon Bali.

Il lui demande ensuite la permission de se retirer à trois pas et, usant de ses pouvoirs, parcourt en trois pas gigantesques la terre, le ciel et l'espace. A côté, une sculpture du XI<sup>e</sup> siècle montre Vishnu sous la forme de Narasimha, l'homme-lion. De l'autre côté du temple, vous apercevez Vishnu Vaikunthanata, l'effigie des billets de dix roupies, le voyageur qui

chevauche Garuda, et Vishnu Sridhara, la plus classique des représentations de Vishnu.

## NAGARKOT

Cette colline qui domine Bhaktapur a d'abord été utilisée à des fins stratégiques. Aujourd'hui, on y va pour la vue. Et il est vrai que cette dernière en vaut la peine car le panorama qui s'étire du Langtang Himal au Gaurishankar, et même parfois de l'Annapurna à l'Everest, constitue l'attrait majeur du lieu (sauf pendant la mousson). Là-haut, postezez-vous aux heures stratégiques pour guetter le lever et le coucher du soleil. C'est un vrai bonheur que de pouvoir respirer un air pur. Appréciez donc le calme de la campagne ! A partir de Nagarkot, il est possible de rejoindre à pied plusieurs sites parmi les plus pittoresques de la vallée.

© ANDYRAKOVSKI



Nagarkot.

## DHULIKEL

Plus facile d'accès que Nagarkot, Dhulikel offre elle aussi un beau panorama sur la chaîne himalayenne : cette cité newar constitue également un bon point de départ pour des randonnées d'une journée.

## PANAUTI

Impossible de comprendre comment un site si magnifique peut être si isolé. Autrefois, Panauti était la capitale du royaume du même nom et le centre-ville reste marqué par ces très belles constructions.

## POKHARA ET SA RÉGION

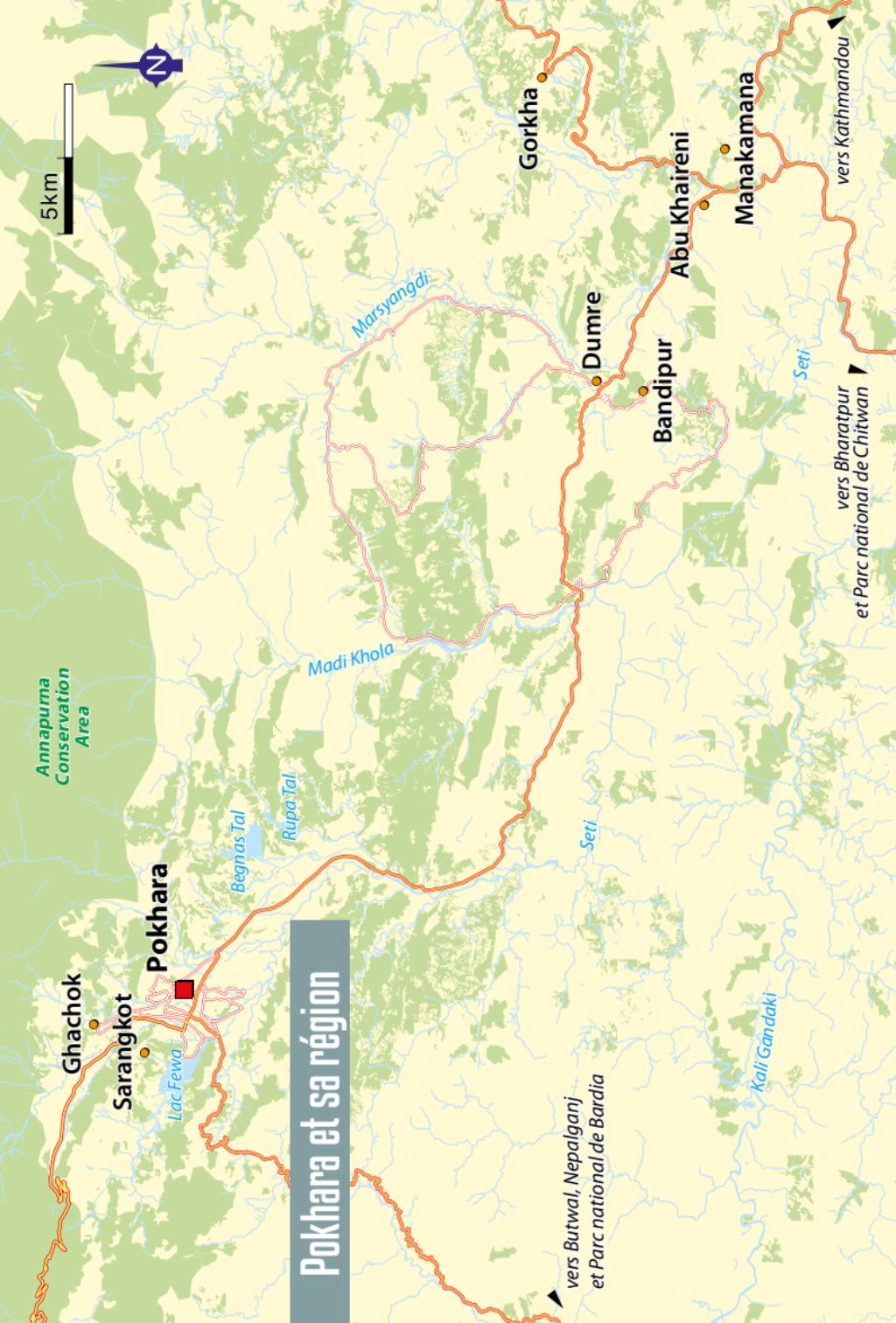
Après une visite de la capitale et de la vallée de Katmandou, toutes deux riches en découvertes culturelles, c'est à Pokhara que commencent les choses sérieuses en matière de nature. Les nombreux voyageurs qui font le déplacement jusqu'au Népal pour les montagnes seront en effet servis car un bon nombre de nobles sommets népalais montrent ici le bout de leur nez. Dans la région, on peut voir le Dhaulagiri (8 167 m), puis l'Annapurna sud (7 219 m) et, un peu en retrait, l'Annapurna I (8 090 m), que Herzog et Lachenal atteignirent le 3 juin 1950. Viennent ensuite le Macchapuchare (6 997 m), qui semble le plus imposant car situé le plus près, le sommet pyramidal de l'Annapurna III (7 555 m) et l'Annapurna IV (7 525 m), suivi de l'Annapurna II (7 937 m), et enfin le Lamjung Himal (6 983 m), le Manaslu (8 163 m) et l'Himalchuli (7 893 m). Cependant, n'allez pas trop vite pour rejoindre Pokhara car sur la route entre Katmandou et cette ville aux activités à sensations fortes, la petite Bandipur aux traditions newar bien vivantes et d'autres sites naturels atypiques vous attendent.

## POKHARA



Avec des allures de station de villégiature, la troisième ville du Népal est située à 900 m d'altitude et s'étend dans une large vallée au climat subtropical, sur des terrasses alluviales.

Des rivières descendues du massif de l'Annapurna entaillent profondément la plaine, formant des gorges et alimentant plusieurs lacs qui baignent le pied des montagnes toutes proches. Quelques nobles sommets sont d'ailleurs à remarquer : le Dhaulagiri (8 167 m), puis l'Annapurna sud (7 219 m) et, un peu en retrait, l'Annapurna I (8 090 m), que Herzog et Lachenal atteignirent le 3 juin 1950. Viennent ensuite le Macchapuchare (6 997 m), qui semble le plus imposant car situé le plus près, le sommet pyramidal de l'Annapurna III (7 555 m) et l'Annapurna IV (7 525 m), suivi de l'Annapurna II (7 937 m) et enfin le Lamjung Himal (6 983 m), le Manaslu (8 163 m) et l'Himalchuli (7 893 m). Vous l'aurez compris, Pokhara est le bon endroit pour partir en trek car, même si vous n'atteignez pas l'un de ces monstres, ils seront toujours à vos côtés lors de vos randonnées, pour le plus grand plaisir des yeux. Aussi, Pokhara est l'endroit idéal pour le retour de trek, avec son lac Phewa autour duquel il est bon de se prélasser ou ses nombreux (peut-être un peu trop nombreux) restaurants et auberges qui vous proposeront (enfin !) autre chose qu'un Dal Bhat ou des Chowmein. Retenez aussi que, parmi les nombreuses activités à faire dans la région, on trouve le parapente, le kayak et les balades à VTT. A réserver via une agence de la ville.



## SARANGKOT



Un point de vue impressionnant vous attend au sommet de la montagne qui domine le lac Phewa. Le panorama qui s'étire du Dhaulagiri à l'ouest jusqu'à l'Annapurna à l'est dévoile toute sa magie lorsque le soleil décline ou monte et étalement une palette de couleurs pastel. Pour rejoindre Sarangkot (à 1 550 m d'altitude), il existe plusieurs options : le bus local ou le taxi depuis Pokhara. Les deux vous déposent ensuite au « péage » où vous devrez vous acquitter d'un droit d'entrée minimalisté. La montée vers le village peut s'effectuer par taxi ou à pied (une heure de montée raide). Les ruines d'une forteresse témoignent de la bataille menée par Prithvi Narayan Shah lors de l'unification du pays. Un chemin assez raide permet d'y accéder à pied, en deux heures, depuis le temple de Bindu Basini, en plein centre-ville. Un autre sentier redescend jusqu'au bord du lac, vers l'Experimental Fishey Department. C'est au départ de Sarangkot que s'élancent les parapentistes. Avec le succès grandissant de ce spot, les auberges se sont multipliées, et c'est bien commode car on ne peut pas descendre du point de vue dès que la nuit est tombée.

## MANAKAMANA MANDIR

Les bons marcheurs compteront 4 à 5 heures de rude montée à pied depuis Abu Khaireni pour rejoindre le temple. Il n'est plus besoin d'être courageux pour accéder au sanctuaire puisqu'un téléphérique, le premier du Népal, a été construit depuis le hameau de Cheres pour faciliter l'accès aux pèlerins. Une petite pagode bâtie au sommet

d'une colline, à 6 km au nord d'Abu Khaireni, attire une foule grandissante de pèlerins venant surtout de la vallée de Katmandou. C'est en fait l'un des temples majeurs du pays. Ce sanctuaire, dont le bâtiment actuel date du XIX<sup>e</sup> siècle, est consacré à Bhagawati, une forme courroucée de Parvati, censée exaucer les vœux : les mariés y viennent pour obtenir une descendance. Si les bouddhistes viennent ici prier pacifiquement Dröhma, la Tara verte, les hindous ont le devoir d'y pratiquer des sacrifices d'animaux. Si vous voulez tenter l'expérience, arrivez tôt le matin au risque de devoir faire des heures de queue. En marchant 3 km, après le Shiva Mandir jusqu'à la grotte sacrée de Lakan Thapa Gufa, la vue sur la chaîne de l'Himalaya est remarquable. Le chemin qui suit la corniche en direction de l'ouest mène quant à lui à Gorkha, la capitale de la dynastie des Sha, en 4 heures de marche.



© AUTHOR'S IMAGE

*Enfants de Sarangkot.*

## GORKHA



Perché à 1 300 m d'altitude, le berceau de la dynastie des Shah n'est autre qu'une bourgade newar, dominée par un palais fièrement accroché à une colline d'où se détachent les sommets de l'Himalchuli et du pic Bouddha. Une visite du village permettra de débusquer plusieurs temples et un petit palais bâti au XVIII<sup>e</sup> siècle. L'intérêt principal de Gorkha réside dans le nid d'aigle que constitue le palais de Prithvi Narayan Shah, et le temple de Gorkhakali qui le jouxte. Une montée d'une demi-heure sur un large sentier dallé mène à un monument à l'aspect de forteresse. Attention, le palais n'est pas un musée. Un feu rituel y est alimenté en permanence pour préserver le destin exceptionnel de la famille royale. Des gardes silencieux veillent à protéger les sanctuaires où s'affairent des prêtres rigoureux, investis de pouvoirs redoutés. On peut parfois accéder à une grotte où est vénéré Goraknath, le grand sage tantrique patronné par la

cour des Gurkha. Depuis le palais, il est possible de retourner à la partie basse du bourg en faisant un détour à pied par Tallokot, une petite tour de guet située à l'ouest de la ligne de crête qui protège l'agglomération.

## BANDIPUR



Le pittoresque bourg de Bandipur, situé à mi-chemin entre Katmandou et Pokhara, offre l'un des plus beaux exemples d'architecture traditionnelle newar. Vous pouvez d'ailleurs considérer cet endroit comme un musée à ciel ouvert ! Autrefois simple village magar, Bandipur devint un carrefour commercial prospère avec l'arrivée de Newar en provenance de Bhaktapur, qui s'y installèrent au XIX<sup>e</sup> siècle, profitant de sa situation géographique pour en faire une étape importante sur la route du commerce entre l'Inde et le Tibet. Niché dans une vallée paisible, Bandipur est un petit bijou dont il faudrait taire l'existence pour qu'il ne soit pas spolié.



Bandipur.

# CHAÎNE DU MAHABHARAT ET TERAÏ

Au Grand Himalaya répondent la chaîne du Mahabharat et les plaines subtropicales du Teraï. Le Teraï, comme toute la partie est du Népal, fait partie de ces régions encore peu explorées. Les visiteurs se contentent souvent de faire un saut de quelques jours au parc national de Chitwan en guise de visite, après avoir effectué le trek du « tour des Annapurna » et avant de regagner Katmandou pour prendre leur avion de retour. D'autres y passent pour se rendre à la frontière indienne et se diriger vers les grandes cités hindoues. Le Teraï a pourtant beaucoup à offrir à ceux qui ont le temps et l'envie de l'explorer : une nature bouillonnante de vie, des espèces tirées du roman de Rudyard Kipling, *Le Livre de la Jungle*, des paysages verdoyants, vallonnés et montagneux. Culturellement, la région est tout aussi riche. C'est ici, à Lumbini, que naît Bouddha en 563 av. J.-C. Sortir des sentiers battus ne relève pas du défi comme beaucoup se l'imagine ; les infrastructures sont grandissantes et les lieux magiques nombreux. Pourquoi ne pas s'arrêter à Tansen, sur la route de Lumbini, ou visiter le parc de Bardia, plutôt que celui de Chitwan... La situation géographique du Teraï offre des températures clémentes, voire étouffantes selon la saison. Similaire à celui des plaines indiennes du Nord, auquel il est accolé, le climat du Sud népalais est rythmé par la mousson.

## NARAYANGHAT

De Narayanghat à Butwal, une étape de moins de 200 km, la Mahendra Rajmarg longe la chaîne des Mahabharat, qui culmine à 2 000 m au Deochuli, une

montagne sacrée pour les Magar. Un pont permet de traverser la Narayani et d'atteindre Narayanghat et Bharatpur, deux villes jumelles créées dans l'élan de la colonisation du Teraï, il y a moins de quarante ans.

Après l'éradication du paludisme dans les années 1950, la région a été massivement défrichée et des terres ont été distribuées à un nombre croissant de Népalais qui avaient bien du mal à survivre des champs miniatures que permet l'agriculture de montagne. L'un des points d'intérêt de Narayanghat réside dans son pont qui franchit la Narayani.

## BHARATPUR

Bharatpur – où se trouve un terrain d'atterrissement – possède plusieurs hôtels fréquentables qui profitent de la proximité du parc national de Chitwan. Quelques petits temples ou *mandir* ont été construits le long de la rivière. Situé à 2 km de Narayanghat, l'aéroport de Bharatpur est le plus proche du parc national de Chitwan.

## SAUROHA



Situé à l'entrée du parc de Chitwan, le village a profité de l'attrait croissant du parc pour développer sa structure hôtelière de manière, disons-le, un peu déraisonnable. Les temps sont durs, la concurrence est devenue très forte et les touristes ne sont pas toujours au rendez-vous. Malgré tout, l'atmosphère de Sauhara est paisible et il n'est pas difficile de calquer son rythme de vie sur celui de la bourgade.

Aux alentours, les villages Tharu et leurs maisons en torchis sont bien différents de tout ce que vous aurez pu voir jusqu'ici. Les femmes arborent des couleurs chatoyantes, les buffles envahissent les rivières et les montagnes ont laissé place aux champs de riz et de moutarde. Chitwan et ses alentours méritent décidément bien plus qu'une visite rapide où toutes les activités sont chronométrées.

### ELEPHANT BREEDING CENTER

⌚ +977 56 580 154

*Situé à 3 km à pied du centre de Sauraha et à 20 min à vélo. Ouvert tous les jours de 6h à 16h. Entrée : 50 Rs. Les éléphants sont visibles avant 10h et après 16h et jusqu'à 18h. En journée, les éléphants sont conduits en forêt.*

Ouvert en 1987, le Breeding Center est le deuxième plus grand au monde après celui du Sri Lanka. Depuis l'ouverture du centre, vingt-six petits éléphants ont vu le jour. Un chiffre impressionnant lorsqu'on sait que le temps de gestation d'un éléphant est de vingt-huit mois. A chaque éléphant sont attribués trois soigneurs : le *phanit* ou conducteur, le deuxième conducteur appelé *patchghua* et qui nourrit le pachyderme et, enfin, le *mahout* qui possède un rôle moins important et s'occupe du nettoyage des boxes. Le *phanit* se charge du dressage du petit. Pour cela, il l'arrache à sa mère et l'isole avant de commencer un long processus d'apprentissage de quatre années, pendant lequel il lui enseignera quarante mots de commandement. Une salle d'exposition explique tout le processus par le biais de panneaux d'affichage. La visite du centre vous permettra d'observer le jeu d'éléphants jumeaux, fait extrêmement rare.

## PARC NATIONAL DE CHITWAN



Cette ancienne réserve de chasse est devenue le premier parc national du Népal. Jadis, les maharajas y organisaient de gigantesques battues en l'honneur de princes venus d'Europe, mobilisant pour l'occasion plusieurs centaines d'éléphants. Sa proximité avec Katmandou a contribué à sa popularité qui a engendré un développement effréné de la structure hôtelière du parc et de ses alentours.

Le parc de Chitwan est sans doute l'un des plus beaux exemples de conservation. Devenu un lieu de visite très prisé, le parc s'étire sur presque 1 000 m<sup>2</sup>, au sud de la rivière Rapti, et comptabilise près de 43 espèces de mammifères et 540 espèces d'oiseaux. Tigres et rhinocéros unicorns font la fierté du parc. Singes macaques, ours, gavials (crocodiles des marais) sont visibles à Chitwan.

## SUNAULI

Sunauli est la ville du poste de frontière le plus emprunté entre l'Inde et le Népal. Situé à 165 km au sud-ouest de Narayangarth, le village ne présente pas grand intérêt et se résume à une rangée d'hôtels.

## BHAIRAWA

Bhairawa est une grosse agglomération où l'on distille la canne à sucre pour produire le rhum *khukri* dont l'effet est instantané pour réchauffer l'ambiance. Bhairawa constitue un point de départ pour relier Lumbini.

*Tigre du Bengale.*

## LUMBINI



En consultant, en 1895, les annales des pèlerins chinois des V<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles, R. A. Führer, un savant allemand, redécouvrit le site du lieu de naissance historique de Bouddha. Des archéologues continuent d'examiner brique par brique les vestiges du royaume des Sakya. Un pilier dressé par l'empereur Ashoka atteste de sa visite en 250 avant notre ère. Au XIII<sup>e</sup> siècle, des princes malla de l'ouest du Népal sont venus ici en pèlerinage. Avec l'arrivée des Moghols musulmans, le site tomba dans l'oubli. Il fallut attendre 1967 et la visite du secrétaire général de l'ONU, Uthant, pour qu'un projet international soit élaboré visant à la restauration et à la mise en valeur du site. Son idée : faire de Lumbini la capitale mondiale du bouddhisme.

Depuis, le site a été classé au Patrimoine de l'Unesco. A proximité se trouvent le monastère de Maya Devi et l'étang de Pushkarni où Siddharta aurait pris son premier bain purificateur.

Cette austérité, qui n'aurait sans doute pas déplu au maître, est propice au recueillement ou à l'étude de sa doctrine. Un centre bouddhiste international de grande ampleur s'est développé autour du jardin sacré. Entre octobre et mars, pendant la saison sèche, il faudrait consacrer deux jours à la visite complète du site et de ses environs. A 24 km à l'ouest de Lumbini, près du village actuel de Tilorakot, se trouve l'emplacement présumé de Kapilavastu, ancienne capitale du royaume des Sakya. Les vestiges de l'enceinte autrefois percée de quatre portes sont encore visibles.

## TANSEN



Une porte monumentale que pouvait franchir un éléphant garde l'entrée du bazar où s'élèvent des maisons de briques de style newar. Il règne à Tansen une ambiance de royaume d'opérette. La ville était une villégiature de choix pour les aristocrates ambitieux, écartés du pouvoir, et plusieurs membres de la famille des Rana se sont consolés de leur exil en y bâtissant des palais en stuc. Ainsi, les temples et pagodes de Bhagawati et Amar Narayan, datant du XIX<sup>e</sup> siècle, comportent une surabondance de décos très kitsch. Tansen demeure également fidèle à sa production artisanale : des ustensiles ménagers y sont encore fabriqués en cuivre et en bronze, et, de plus, la région est à l'origine du *topi*, le fameux bonnet asymétrique qui fait maintenant partie du costume national népalais (celui des hommes).

## SRINAGAR

Du sommet d'une colline boisée culminant à 1 520 m, vous aurez une belle vue sur les Dhaulagiri et le massif de l'Annapurna, qui apparaissent grandis par le recul.

## RIDI

Par une piste longue de 30 km – ou en 5 heures de marche –, les visiteurs arrivent à une petite ville sacrée, où un complexe de temples se dresse au bord de la Kali Gandaki. Le temple principal, consacré à Rishi Keshab Bhagwan, a été fondé par Mukunda Sen I<sup>er</sup>, au XVI<sup>e</sup> siècle. L'idole, sculptée dans un *shaligram*, aurait grandi au fil du temps

jusqu'à atteindre la taille d'un homme. D'autres sanctuaires se nichent au fond de grottes. Ridi est un lieu réputé pour se faire incinérer car la croyance populaire prétend que les cendres des morts s'y transforment en *shaligram*, les fossiles qui sont des incarnations de Vishnu.

## RANI GHÂ

A 7 km de Tansen, un large sentier mène jusqu'à la confluence de la Kali Gandaki et de la rivière Barangdi. Vous y découvrirez un étonnant palais fantôme construit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par Khadga Shamsher en l'honneur de son épouse défunte. Cet imposant palais est rehaussé d'un fronton orné de colonnes doriques.

## GHORABANDA

A 5 km de Tansen, à l'est, se trouve ce village de potiers qui travaillent l'argile à l'aide de grandes roues de pierre.

Accessible par la piste qui mène à Ridi, le temple de Palpa Bhairav domine le sommet d'une colline entourée de villages magar. On peut y voir un gigantesque trident plaqué or.

## DAMAN

Comptez 3 heures de route depuis Katmandou. Située à 80 km de la capitale, Daman (perchée à 2 322 m) se targue d'offrir le point de vue le plus spectaculaire sur toute la chaîne de l'Himalaya, du Dhaulagiri jusqu'à l'est. Une excursion à Daman ne serait pas complète sans effectuer une visite du temple de Rikeswar, dédié à Mahadev et près duquel se trouve une grotte de Guru Rimpoche (Chumi Jangchub). Après Daman, la Tribhuvan Rajpath franchit le

col de Sim Bhanjyang (2 488 m) avant de descendre, en zigzaguant dramatiq- uement, à travers une forêt touffue sur un dénivelé de plus de 2 000 m. Les amateurs de lieux inédits ou de VTT pourront faire un détour par Bhimphedi, l'ancienne ville étape où les voyageurs de marque se faisaient porter à dos d'homme pour franchir les montagnes qui séparent la plaine de la vallée de Katmandou.

## NEPALGANJ

A l'est de Bardia, Nepalganj constitue la principale ville de l'ouest du Teraï. Il y fait toujours chaud et l'humidité ambiante entretient une large colonie de moustiques. La ville comporte une forte proportion d'Indiens musulmans qui s'y sont réfugiés au siècle dernier. Nepalganj est aussi la plaque tournante des vols intérieurs qui desservent les aéroports de l'ouest du Népal. Rickshaws et tongas, ces carrioles tirées par des chevaux, y sont pratiquement les

seuls moyens de transport. Un poste-frontière avec l'Inde permet d'entrer ou de sortir du Népal, à 5 km au sud de Nepalganj.

## PARC NATIONAL DE SUKLA PHANTA

Jouxtant Mahendranagar et la frontière indienne, le parc national de Sukla Phanta recouvre 305 km<sup>2</sup> de forêts de *sal* et de *phanta*, le long des rives de la Bahini. Sans doute l'un des parcs les plus sauvages du pays. Sa particularité réside dans la vaste étendue de savane (*phanta*) qui a donné son nom à la réserve. Le lac de Rani Tal, avec son observatoire pour les oiseaux, est un lieu de prédilection des ornithologues.

## MAHENDRANAGAR

A 240 km de Nepalganj. En bus, compter 5 heures de trajet. Mahendranagar, qui ne manque pas de charme, est la ville-frontière la plus occidentale du Népal.



© KTHANANG/EN0128

Lac dans la région de Pokhara.

## JANAKPUR



A 106 km de Birgunj, Janakpur mérite un détour pour son atmosphère irréelle de ville d'antan, comme sortie de la mythologique indienne. Les bassins sacrés, les dévotions et le temple de Janaki, une gigantesque bâtie en marbre blanc surchargée d'arabesques, l'illustrent à merveille. Les pèlerins y affluent par milliers pour l'anniversaire du mariage de Sita et de Rama, en novembre-décembre, ou lors de la pleine lune d'avril pendant la fête anniversaire de Rama. La ville, construite depuis des temps immémoriaux suivant un plan bien défini par des règles religieuses, a sans doute été un important centre d'enseignement religieux. Une multitude de sanctuaires hindous (plus de cent temples) – dont le temple de Hanuman où préside un singe vivant – et de nombreux bassins rituels entourent la cité. Les marchés étaient leurs produits très originaux, dont les objets issus de l'artisanat mithila. Des planches sculptées de motifs géométriques servent de moules à pain, des statuettes d'argile sont peintes de couleurs vives et des peintures semi-abstraites sont réalisées par les femmes selon une tradition ancestrale. Autre attraction de Janakpur, son train, qui se dirige vers l'Inde sur 30 km et qui constitue l'unique réseau ferroviaire du Népal.

## PARC NATIONAL DE KOSHI TAPPU

Le Népal est l'un des pays au monde qui offrent la plus grande diversité d'oiseaux, comme en témoigne ce parc qui en abrite plus de 800 espèces. Cette

réserve a été ouverte en 1976, dans le but de préserver la population de buffles sauvages. Le parc s'étend jusqu'à la frontière indienne.

## BIRATNAGAR

Biratnagar est la deuxième ville du Népal, qui vit de quelques industries de transformation et des activités agro-alimentaires. La culture principale de la région est le jute, une production de faible valeur ajoutée et qui s'exporte à petit prix chez le grand voisin du sud. Son aéroport permet un accès rapide à Siliguri et Darjeeling.

## KAKARVITTA

La route du Teraï se termine à Kakarvitta, à 100 km de Biratnagar. Par endroits, vous apercevez des campements de réfugiés népalais chassés du Bhoutan. En arrière-plan, le paysage devient plus verdoyant et l'on commence à voir des plantations de thé, dont le centre de production principal se situe à Ilam, plus au nord.

Le poste-frontière permettant de relier Pashupatinagar à Darjeeling n'étant pas ouvert au passage des étrangers, le passage par Kakarvitta est obligatoire. Des taxis et des bus attendent du côté indien de la frontière et permettent de rejoindre Siliguri – et le réseau ferroviaire indien – en moins d'une heure de route. Badogra, l'aéroport de Siliguri, propose des liaisons avec Calcutta, Delhi et les villes de l'Assam.

Darjeeling, Kalimpong, Gangtok ou Phuntsholing, la porte du Bhoutan, ne sont pas loin (compter de 2 à 3 heures de trajet).

# BHOUTAN

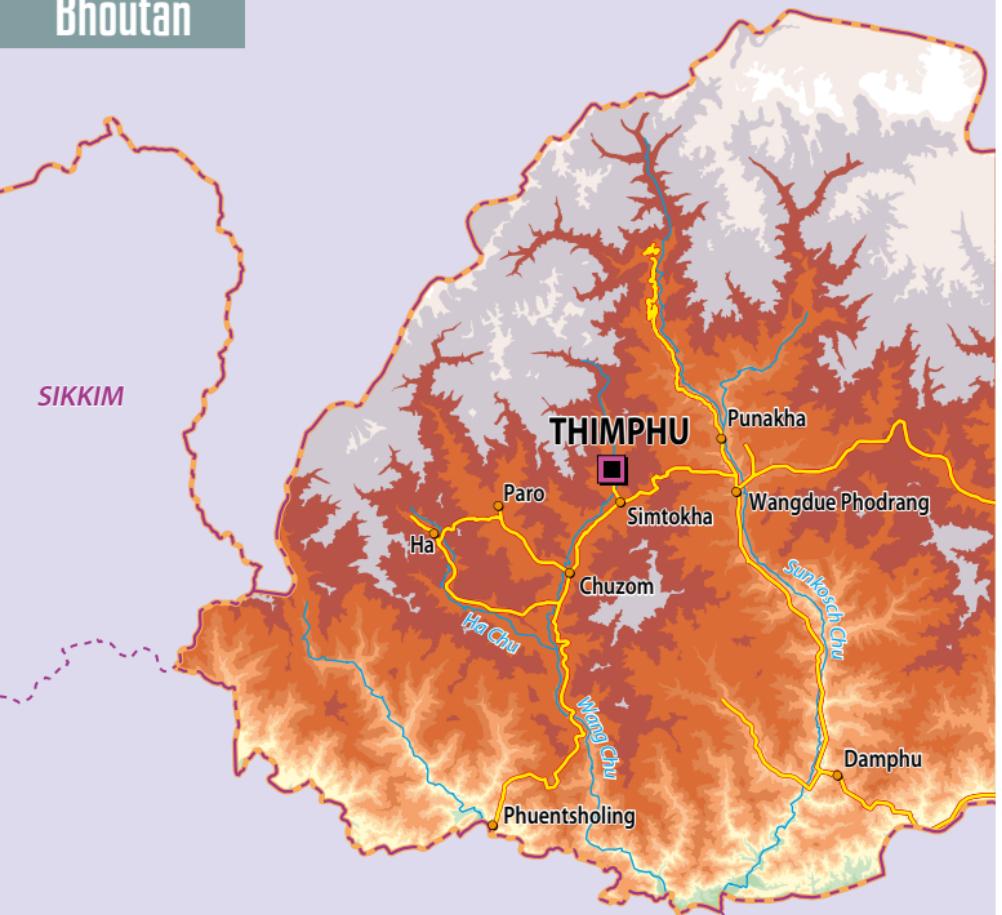


*Enfants de la ville de Thimphu.*

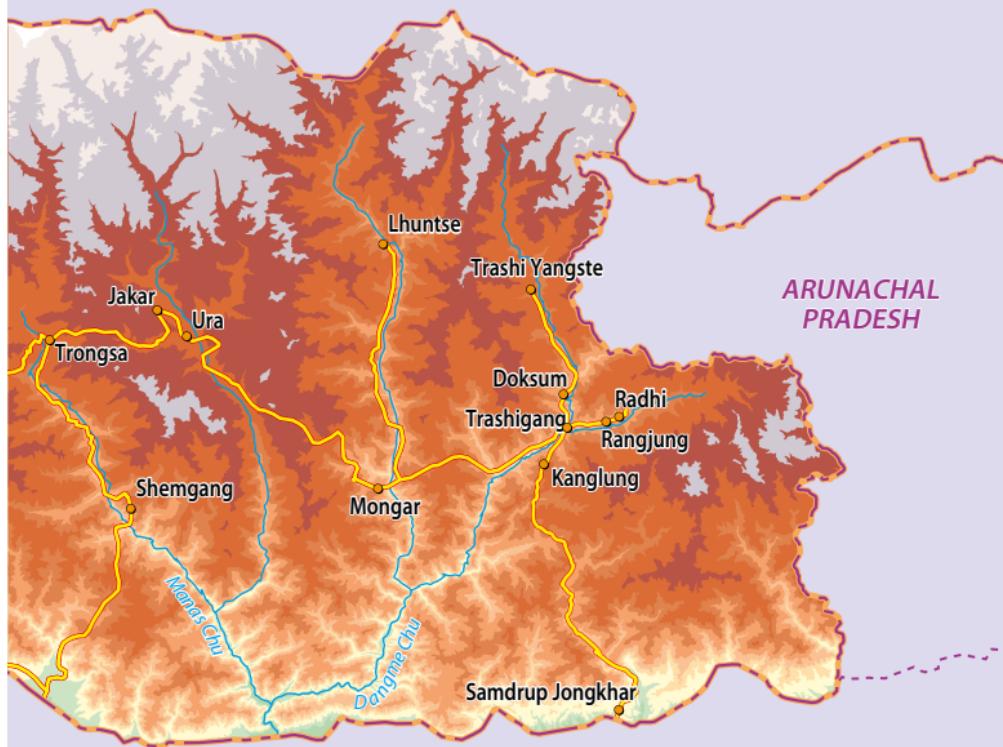
© ANN MANNER / GO PREMIUM / GRAPHICOBSESSION

# Bhoutan

CHINE  
TIBET



10km



ASM

# DÉCOUVERTE DU BHOUTAN

## LES PLUS DU BHOUTAN

### Dernière forteresse bouddhiste de l'Himalaya

Plus que ses paysages grandioses ou son architecture si particulière, c'est l'omniprésence de la spiritualité qui marque le voyageur. Unique pays au monde à avoir adopté le bouddhisme du Grand Véhicule comme religion officielle, le Bhoutan vit au rythme de ses fêtes religieuses. Religion et gouvernance ont d'ailleurs toujours été liées. Le bouddhisme Mahayana sous sa forme tantrique influence les attitudes de la vie quotidienne et les modes de pensée. Au gré des visites culturelles, les visiteurs se font happer par la force tranquille du Bhoutan et sa quête perpétuelle du bonheur.

### Une destination secrète

Préservé des flots de touristes, le Bhoutan est un pays discret, oublié du monde. Seuls quelques milliers d'initiés découvrent chaque année une partie du pays. Ils explorent brièvement ce que le gouvernement les autorise à voir. Pour beaucoup d'entre eux le Bhoutan est un rêve, qu'ils parviennent enfin à atteindre.

Ce Shangri-La décrit dans les livres, ce petit royaume himalayan est une destination authentique. Protégé par ses hauts sommets, le Bhoutan s'ouvre petit à petit aux visiteurs, qu'il trie sur le volet en pratiquant des prix élevés.

© FALKNER / F1 ONLINE / GRAPHICSESSION



Le Monastère Taktsang (Le Nid du Tigre).



© Sander Meertins

Petit panda roux.

## Une culture à part

Jeune pays aux traditions fortement ancrées, le Bhoutan avance à son rythme et met au défi la mondialisation. Si petit, et pourtant si déterminé, le pays du Dragon Tonnerre force le respect. Souvent comparé à la Suisse, il diffère de ses voisins asiatiques par bien des aspects. Ainsi, au fil des siècles, les Bhoutanais ont développé une culture unique. Au Bhoutan, tout vous semblera singulier : habits traditionnels, architecture ou encore cuisine.

## Une biodiversité unique

Amoureux de nature, bienvenus au paradis ! Compte tenu de sa taille, le Bhoutan possède probablement l'une des biodiversités les plus importantes d'Asie. Cela est d'autant plus renforcé que la conscience écologique du pouvoir en place est bien plus développée que dans la plupart des pays occidentaux. La géographie exceptionnelle du pays a permis à des écosystèmes variés de faire cohabiter de très nombreuses espèces. Au sud, tigres,

panthères, cerfs et autres mammifères règnent en maître. Au nord, yaks, takins, léopards des neiges et marmottes se partagent les sommets. Pas moins de 770 espèces d'oiseaux ont été recensées dans les forêts bhoutanaises.

## Une toute jeune démocratie régie par le BNB, un concept singulier

Partir à la découverte du Bhoutan, c'est aussi partir à la découverte du système démocratique le plus récent au monde et du concept du Bonheur National Brut (BNB). En plus d'un bon bouquin sur la question, vous aurez la chance, grâce aux explications de votre guide ou lors d'une conversation avec des habitants, de vous familiariser avec le fonctionnement de ce pays qui ne cesse de se réinventer. Un passage au Bhoutan est sans aucun doute une chance d'apprendre, d'observer et de s'interroger sur le modèle démocratique dans son ensemble.

## LE BHOUTAN EN BREF

### Pays

- ▶ **Nom officiel :** Royaume du Bhoutan
- ▶ **Capitale :** Thimphu
- ▶ **Superficie :** 38 394 km<sup>2</sup>.
- ▶ **Langues :** le dzongkha

### Population

- ▶ **Nombre d'habitants :** 765 000 habitants
- ▶ **Religion :** bouddhisme

### Économie

- ▶ **Monnaie :** le ngultrum (Nu)
- ▶ **PIB :** 2 058 milliards US\$
- ▶ **PIB/secteur :** agriculture : 16,2 % ;

industrie : 42,3 % ; services : 41,5%

- ▶ **Taux de croissance :** 5,5%
- ▶ **Taux de chômage :** 4%

### Décalage horaire

Le Bhoutan est en avance de 6 heures sur l'heure de Greenwich et de 15 minutes sur l'heure indienne.

Ainsi, lorsqu'il est 12h à Thimphu, il est 6h à Paris (heure d'hiver).

### Climat

Le climat du Bhoutan permet des séjours en toute saison. Néanmoins, pour espérer voir les montagnes, on s'y rendra préféablement pendant la haute saison touristique, soit de mars à mai et de septembre à novembre.

## LE BHOUTAN EN 10 MOTS-CLEFS

### Bonheur National Brut [GNH]

Gross National Happiness ou « Bonheur National Brut ». A l'instar des indicateurs économiques classiques, le Bonheur National Brut tente de définir le Produit

National Brut en des termes plus psychologiques qu'économiques. Enoncé en 1972 par le quatrième roi du Bhoutan, Jigme Singye Wangchuck, le GNH fait la fierté des Bhoutanais. L'objectif d'un tel indicateur : bâtir une économie qui servirait la culture du Bhoutan basée sur

### Le drapeau du Bhoutan

Un dragon blanc marque une ligne diagonale séparant le drapeau en deux. La partie supérieure du drapeau, couleur jaune d'or, symbolise la puissance séculaire du roi et répond à l'orange de la religion bouddhiste. Au centre, le dragon de la mythologie bhoutanaise illustre le nom du Bhoutan en dzongkha : Druk Yul ou « la Terre du Dragon Tonnerre ».

des valeurs bouddhistes. Le GNH est un outil réel qui sert à guider la définition de plans économiques et de développement pour le pays.

## Bouddhisme

Dernier bastion du bouddhisme Mahayana (bouddhisme du Grand Véhicule) sous sa forme tantrique, c'est autour du VIII<sup>e</sup> siècle que le pays du Dragon Tonnerre s'est converti.

Les préceptes du bouddhisme, devenu religion officielle, se sont profondément imbriqués aux coutumes et traditions locales.

## Doma

Les Bhoutanais vous gratifieront peut-être de larges sourires aux dents et lèvres rouges. La doma, une chique de bétel, de noix d'arec et de pâte de chaux, sécrète une couleur rouge surprenante lors de sa mastication.

Ancrée dans la tradition, la doma s'achète toute prête dans un petit cône en papier pour quelques ngultrums. Elle est consommée sans distinction de genre à toute heure de la journée. Au même titre que le tabac, cette chique possède des effets nocifs.

## Dzong

Forteresse bhoutanaise à l'architecture sublimée. Placés en des points stratégiques du pays, les dzong abritent à la fois bureaux administratifs et communautés religieuses.

La visite de ces forts constitue l'une des activités phares d'un séjour touristique au Bhoutan.



Moine bhoutanais.

## Nature

Ce petit royaume himalayan à la géographie accidentée est l'un des endroits les plus sauvages du monde. Conscients de la richesse de son patrimoine naturel, les gouvernants sont engagés dans la protection et la préservation de l'environnement.

## Offrandes

La coutume est de laisser une offrande sur l'autel lors de la visite d'un temple. Après avoir effectué trois prosternations et posé votre offrande, un moine verse de l'eau dans votre main droite que vous portez à vos lèvres avant de l'étaler sur le haut de votre tête.

## Roi

Les Bhoutanais font preuve d'une grande loyauté envers la famille royale. Pour eux, le souverain incarne la bienveillance. A la tête du royaume, Jigme Khesar Namgyel Wangchuck, à 32 ans, est le plus jeune monarque du monde

A la quantité, le Bhoutan préfère la qualité ! Pour découvrir la terre du Dragon Tonnerre, chaque visiteur devra faire appel à une agence de voyage et dépenser au minimum 200 US\$ par jour. « Ne prenez rien sauf des photos, ne laissez rien sauf l'empreinte de vos pas », tel est le slogan du tourisme responsable prononcé au Bhoutan.

## Tabac

En 2004, le royaume himalayen du Bhoutan devenait le premier pays au monde à prohiber la vente du tabac. Cette interdiction est appliquée à tout le pays.

## Tradition

Coutumes et traditions tiennent une place prédominante dans la société bhoutanaise et se révèlent indissociables de la religion. Ces valeurs traditionnelles sont toujours défendues avec ferveur. Et ainsi, si les jeans et baskets ont fait leur apparition en ville, le costume national est toujours d'usage (et il est même obligatoire dès lors que l'on travaille). Le modernisme s'accompagne nécessairement de sacrifices consentis, mais le Bhoutan n'est pas prêt à plonger dans le XXI<sup>e</sup> siècle en renonçant à ses traditions. Des sacrifices, oui, mais pas à tout prix !

## Tourisme

Ouvert depuis peu aux étrangers, le Bhoutan rejette le tourisme de masse qu'il a vu se développer dans les pays voisins. À travers la pratique d'une politique de sélection par l'argent, il restreint volontairement le nombre des entrées et protège ainsi l'environnement et la culture locale.

# SURVOL DU BHOUTAN

## Géographie

Enserré par l'Inde et la Chine, le Royaume du Bhoutan se loge sur la frange orientale de l'Himalaya. La terre du Dragon Tonnerre partage environ 470 km de frontières communes avec le Tibet et plus de 600 km avec l'Inde, répartis d'est en ouest sur quatre Etats indiens : l'Arunachal Pradesh, l'Assam, le Bengale-Occidental et le Sikkim. Par sa taille, sa forme et sa configuration géographique, le Bhoutan est souvent comparé à la Suisse. Malgré une super-

ficie relativement faible, équivalente à celle de la région Rhône-Alpes en France, le Bhoutan se divise en trois zones géographiques distinctes : le nord du pays, dominé par la chaîne himalayenne, le centre, et le sud, royaume des forêts tropicales.

## Le nord du Bhoutan

Territoire du Grand Himalaya et du Gangkhar Puensum, le plus haut sommet du pays, le paysage de la région septentrionale se compose



Paysage de la vallée de Punakha.

essentiellement de sommets de plus de 7 000 m, matérialisant la frontière avec le Tibet. Les régions de Lingshi, Laya et Lunana, ainsi que les hautes vallées de Merak et de Sakteng sont habitées par les Bjop, des « pasteurs » éleveurs de yaks et semi-nomades. Les glaciers qui couvrent environ 10 % de la superficie totale du pays constituent une ressource précieuse pour les rivières bhoutanaises et représentent un fort potentiel en matière de ressources hydroélectriques pour le pays.

## Le centre du Bhoutan

Il s'agit de la zone la plus peuplée du Bhoutan, son altitude oscille entre 2 000 et 3 500 m et il peut être divisé en trois zones distinctes, possédant chacune leurs spécificités géographiques.

► **Le Bhoutan de l'ouest** s'étire sur les vallées de Ha, Paro, Thimphu, Punakha et Wangduephodrang. Si la

vallée de Ha, dotée d'un climat rude, est essentiellement tournée vers l'élevage, les autres connaissent des températures adaptées aux pratiques agricoles. Les vallées de Punakha et Wangduephodrang – culminant seulement à 1 300 m d'altitude – connaissent quant à elles un climat si doux que les bananes y poussent ! A l'est, les Montagnes Noires (5 000 m) forment une frontière naturelle avec la région centrale, vers laquelle il est possible de se diriger en empruntant le col de Pelela, situé à 3 300 m d'altitude.

► **Le Bhoutan central** s'étire quant à lui sur quatre régions : Tongsa, Bumthang, Shemgang et Lhuntsi. Tandis que Tongsa et Lhuntsi sont principalement tournées vers la culture du riz, Bumthang, située à une altitude plus élevée, connaît une agriculture plus diversifiée (sarrasin, orge, blé et pommes de terre) et l'élevage y constitue également des revenus importants.

► **Le Bhoutan de l'est** est accessible depuis Bumtang, via le col de Thumsingla, situé à 4 100 m d'altitude. S'entame alors une descente jusqu'à 700 m du niveau de la mer, en seulement quelques dizaines de kilomètres. Le climat est ici beaucoup plus chaud et tropical et la mousson s'y abat durant l'été. Les cultures du maïs, mais aussi du blé, du millet et du riz prospèrent. Le yack est remplacé par le fameux mithun, un taureau aux cornes impressionnantes.

## Le sud du Bhoutan

Le sud du pays offre une géographie totalement différente de celles qui sont évoquées plus haut. Oscillant de 900 à 1 200 m d'altitude, les montagnes de Shivalik, qui forment la plus jeune des chaînes de l'Himalaya, sont recouvertes de forêts semi-tropicales denses. Plus au sud, les Duars marquent la frontière avec l'Inde. La majorité de ces plaines, autrefois envahies par le Bhoutan, se situent aujourd'hui sur le territoire indien, et ce n'est plus qu'une bande de 10 à 15 km qui s'étire au Bhoutan. Jouxtant l'Himalaya, les Duars connaissent un relief accidenté, des terrains secs et pentus. La végétation y est dense et la faune nombreuse. Les Duars méridionaux sont dotés de sols relativement fertiles, recouverts de savane et de jungle. Cette région, peu fréquentée par les Bhoutanais, connaît son développement sous l'impulsion de migrants népalais, appelés par le Bhoutan pour défricher la région.

## Climat

Difficile d'édicter des généralités au sujet du climat sur le Bhoutan. Situé à cheval sur la chaîne himalayenne, les grandes variations d'altitude et de topographie

donnent lieu à d'importantes disparités météorologiques. Malgré tout, trois zones climatiques correspondant à des zones écologiques distinctes se dégagent : subtropical au sud, tempéré au centre et alpin au nord.

► **Les grandes plaines du sud** connaissent un climat tropical. Les étés y sont chauds et humides (température moyenne de 30 °C) et les hivers plutôt doux (températures moyennes de 15 °C).

► **Les collines et vallées du centre-est** sont tempérées et plus sèches que les vallées occidentales. A l'ouest, les vallées de Ha, Paro, Thimphu, Trongsa et Bumthang subissent des températures plus rigoureuses et quelques chutes de neiges en hiver.

► **Au nord**, le pays est soumis à climat alpin rigoureux et les plus hauts sommets sont perpétuellement sous les neiges.

## Environnement

Recouvert par 72 % de forêts, le Bhoutan est un véritable réservoir d'oxygène. Le joyau de l'Himalaya possède l'un des écosystèmes les plus préservés du monde. Géographie accidentée, faible densité de population, pluviosité importante et politique touristique restreinte ont permis aux ressources naturelles de rester presque intactes.

► **Environnement versus politique touristique ?** La politique touristique engagée permet en effet d'engranger des revenus importants tout en limitant le nombre de visiteurs, et leur impact écologique. Le concept du low volume, high value, comprenez « petits volumes de visiteurs, mais grosses plus-value », permet ainsi de limiter les ordures

## La légende du Takin

Animal emblématique du Bhoutan, le takin est depuis toujours associé à la mythologie religieuse du pays. Connue pour ses outrages antiques, Drukpa Kuenlay, « the divine madman » (le fou divin), est souvent lié aux contes les plus farfelus. Une fois de plus, le fou divin se trouve à l'origine de l'histoire suivante.

La légende raconte qu'un jour, alors que ses dévots lui réclamaient des preuves de ses pouvoirs magiques, Drukpa Kuenlay exigea d'abord que lui soient présentées une vache entière et une chèvre pour son repas. Ayant dévoré les deux, ne laissant que les os, il s'empara du crâne de la chèvre puis la colla sur les os du bovidé. A la surprise générale, sur les commandes du fou divin, l'animal prit vie et s'enfuit, avant de se mettre à paître un peu plus loin. Cet animal divin, plus connu sous le nom de takin ou dong gyem tsey vit en petits troupeaux au cœur de l'Himalaya (de 2 000 à 4 500 m). Espèce endémique à la Chine et au Bhoutan, le takin (*Budorcas taxicolor*) est un bovidé caprin. Il peut atteindre 350 kg pour 1 à 1,30 m au garrot et ressemble étrangement au gnou africain.

et les problèmes de pollution d'eau. Pleinement conscient de la valeur et de la fragilité de ce patrimoine naturel exceptionnel, le gouvernement royal du Bhoutan s'est donné pour objectif de conserver en permanence un espace forestier couvrant au moins 60 % du territoire.

Un défi qui s'annonce difficile à relever aux vues de la croissance démographique, et de ce qu'elle engendre (déforestation pour les constructions, bois de chauffage...). Des efforts sont également fournis par le gouvernement : reforestation, développement de programmes d'éducation à l'environnement, management des ressources.

La Société royale pour la protection de la nature (RSPN) œuvre, par exemple, pour l'éducation à l'écologie. Elle réalise des programmes de sensibilisation et de conservation sur l'ensemble du territoire.

## Faune et Flore

Véritable hymne à la nature, le Bhoutan abrite des milliers d'espèces sauvages : 7 000 plantes, 165 mammifères et 770 oiseaux. La diversité des climats définie par une variété d'altitudes offre un panel d'écosystèmes différents. Ajoutez à cela des pluies abondantes et vous obtiendrez une forte densité d'espèces. Aussi petit soit-il, le royaume himalayen du Bhoutan figure parmi les premiers pays au monde en termes de densité d'espèces. A titre d'exemple, plus de 9 % de la superficie du pays ont été désignés « couloirs biologiques » : zones reliant différents espaces nécessaires aux espèces en termes d'habitat, de site de reproduction, de migration...

► **Faune.** Pour des raisons religieuses, les Bhoutanais chassent et pêchent peu (ils ne pêchent pas du tout en réalité mais attendent, lors des grandes inondations, que les poissons sortent seuls de l'eau...).

## Les grues à cou noir

Reconnue comme l'une des espèces vulnérables et menacées, cette grue est endémique du plateau tibétain et a prospéré dans des endroits retirés de la Chine, du Bhoutan et de l'Inde. Unique grue à habiter en altitude, jusqu'à 5 000 m, la grue nigricollis, passe l'hiver au Bhoutan.

L'oiseau mesure 1,20 m de haut et pèse en moyenne de 3 à 5 kg. En période de reproduction, les grues se concentrent dans les marais ou en bordure des lacs d'altitude. Dans leur nid en plate-forme, mâle et femelle se relaient pendant le premier mois sur leurs deux œufs.

Pourvu d'un plumage blanc grisâtre, à l'exception de la tête, du cou et des grandes plumes des ailes qui sont noires, l'oiseau ne possède pas de plumes sur le dessus de la tête, mais une peau couleur rouge vermillon. Grâce à un sternum en boîte creuse, il fait résonner son chant haut perché, même en vol.

Aussi, léopards et paysans se partagent les mêmes terres. A la différence du loup des Pyrénées, le léopard ne subit pas les réprimandes des Bhoutanais lorsqu'il s'attaque au troupeau. L'interdiction des armes à feu et de la chasse protège les espèces qui servent de garde-manger aux grands prédateurs.

La faune diffère selon les zones géographiques et la végétation. Au sud, les forêts subtropicales sont l'habitat des éléphants sauvages, des tigres et des léopards. Buffles, gaurs et bien d'autres mammifères s'y retrouvent. Tout au nord, la chaîne himalayenne sert de refuge à bien d'autres espèces : yacks, takins, léopards des neiges, daims musqués, bharals, loups ou encore marmottes se partagent les sommets.

Pandas roux, entelles (singes), léopards, tigres, gorals, ou encore ours noirs se retrouvent quant à eux dans des zones tempérées. Il n'est pas rare de croiser un autre drôle d'animal : l'ornithologue. Affublé de jumelles, l'ornithologue scrute

l'horizon à la recherche de l'une des 770 espèces d'oiseaux qui survolent le ciel du royaume. Le Bhoutan se situe sur la route de nombreux oiseaux migrateurs, mais le pays abrite tout de même près de 464 espèces d'oiseaux résidents. En été, coucous, martinets, guêpiers, drongos viennent s'ajouter aux espèces rares. Parmi lesquelles figurent vautours de l'Himalaya, calaos, aigles pêcheurs, tragopans satyres, bécassines des bois, martins-pêcheurs de Blyth...

► **Flore.** Amis botanistes, bienvenus au paradis ! Rhododendrons géants, orchidées, genévrier, magnolias, plantes carnivores, rhubarbes géantes, pavots bleus, edelweiss, daphnés, sals, sapins, chênes et nombreuses plantes médicinales vous émerveilleront. A cette longue liste de noms peuvent s'ajouter quelques chiffres : 46 espèces de rhododendrons, 360 d'orchidées, 5 400 plantes vasculaires, 500 plantes médicinales et près de 60 % de plantes endémiques. Le jardin de vos rêves grandeur nature !

# HISTOIRE

## Au commencement

Des fouilles archéologiques attestent que les premières traces de présence humaine au Bhoutan remonteraient à 2000 av. J.-C. Outils, armes et mégalithes ont ainsi été retrouvés, sans pour autant que les preuves d'une véritable civilisation préhistorique soient établies. D'aucuns pensent que ces

premiers habitants seraient en réalité des Mongols ou des Tibétains. La première civilisation préhistorique ayant peuplé le Bhoutan serait l'ethnie Monpa, au sein du royaume de Monyul, entre 500 av. J.-C. et 600 apr. J.-C. Cette peuplade pratiquait le bön, une tradition animiste, qui fut longtemps la religion principale avant l'introduction du bouddhisme.

## Le Bonheur national brut

Pour les Bhoutanais, le PNB importe peu ; l'économie n'est pas tout. En effet, à cet indice, le petit royaume himalayan préfère le BNB, une mesure endémique basée sur le bien-être de la population. En 2012, à l'heure où le monde est frappé de plein fouet par la crise financière et cherche les solutions pour s'en sortir, le Bhoutan continue de défier la mondialisation et poursuit sa quête du bonheur. Retour sur une mesure unique au monde.

### Histoire du BNB

Concept inventé en 1972 par l'ancien roi Jigme Singye Wangchuck, le BNB est un indice de mesure du développement, reposant sur les valeurs spirituelles bouddhistes. Un indice qui, pour certains économistes, peut sembler un peu difficile à définir en termes de données quantifiables et de statistiques. En 1987, Jigme Singye Wangchuck déclarait ainsi que « le Bonheur National Brut est plus important que le Produit National Brut ». La notion a depuis guidé la politique bhoutanaise dans l'établissement de ses plans économiques et de développement.

### Fondements du BNB

- ▶ **Le BNB repose sur quatre piliers**, considérés de manière égale par le gouvernement du Bhoutan : Le développement économique et social.
- ▶ **La sauvegarde de l'environnement et l'utilisation durable des ressources.**
- ▶ **La protection et la promotion du patrimoine culturel.**
- ▶ **La bonne gouvernance.**

De nos jours, si tout semble aller très bien dans le meilleur des mondes avec seulement 3 % de Bhoutanais se déclarant « pas heureux », le nouveau Premier ministre du pays a formulé ses doutes quant à ce concept. Il a en effet affirmé que le BNB se voit ébranlé vu les problèmes sociétaux actuels.

## L'avènement du bouddhisme

C'est à partir du VII<sup>e</sup> siècle que l'histoire du Bhoutan se confond étroitement avec l'introduction et le développement de la religion bouddhiste. Encore aujourd'hui, le Bhoutan est le seul pays où le bouddhisme tibétain, le Vajrayana (forme tantrique du Mahayana, ou bouddhisme du Grand Véhicule), est la religion d'Etat.

L'introduction du bouddhisme est l'œuvre du roi tibétain Srongtsen Gampo, qui fit construire durant son règne, entre 627 et 649, deux temples bouddhistes à Bumthang et Kyichu. C'est à partir de cette époque que l'histoire du Bhoutan a été enregistrée grâce aux écritures bouddhistes.

En 747, le maître bouddhiste Padmasambhava, connu sous le nom de Guru Rinpoche, ou « précieux maître », se rend au Bhoutan, invité par l'un des rois locaux, et y introduit le bouddhisme tantrique, le Vajrayana. Il est aujourd'hui considéré comme le fondateur de l'école Nyingmapa, la plus ancienne des traditions du bouddhisme tibétain. Encore aujourd'hui, Padmasambhava est considéré comme l'une des figures les plus importantes de l'histoire du Bhoutan. Pendant les siècles suivants, beaucoup de lamas tibétains, persécutés dans leur pays, rejoignent le Bhoutan. Le pays assiste alors à des heurts entre écoles bouddhistes.

En 1220, le lama Phajo Drugom Zhigpo, fondateur de l'école Drukpa, l'emporta sur son rival, le lama Gyelwa Lhanangpa, chef de l'école Lhapa. L'école Drukpa prospérera au Bhoutan entre le XIII<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle.

## L'unification du Bhoutan

Au début du XVII<sup>e</sup> siècle, le Bhoutan n'est rien d'autre qu'un conglomérat de petits fiefs, sans aucune unité politique. A cette époque, les conflits sont courants entre les nombreux seigneurs. Il faudra attendre l'arrivée de Ngawang Namgyal, chef de l'école Drukpa, en 1616, pour que l'unification du Bhoutan soit réalisée. Moine tibétain de l'école bouddhiste Drukpa Kagyu, Ngawang Namgyal enseigne la religion, avant de se désigner comme chef religieux du pays, sous le titre de Shabdrung Rinpoche. Ngawang Namgyal repoussera de nombreuses attaques de lamas rivaux et des forces tibétaines, et transformera les vallées bhoutanaises en un pays uniifié, alors appelé Druk Yul, le pays du Dragon Tonnerre. En établissant un double mode de gouvernement (Choesi), Shabdrung parvient à instaurer une gouvernance qui prospéra jusqu'à l'avènement de la monarchie en 1907. Cette double gouvernance repose sur un brillant système administratif et législatif : un clergé d'Etat est dirigé par un chef religieux (jé khenpo), tandis qu'un chef temporel (desi) veille sur une théocratie de fonctionnaires-moines.

## Les relations avec les Britanniques

1772 marque un tournant pour le Bhoutan. Le pays du Dragon Tonnerre décide d'envahir le royaume voisin de Cooch Behar. Alors que les Bhoutanais occupent la capitale, un prétendant au trône du Cooch Behar, Khagendra Narayan, signe un accord avec la Compagnie anglaise des Indes orientales. En riposte, la Grande-Bretagne

envoie des troupes qui repoussent les soldats bhoutanais et parvient à prendre d'assaut deux forts bhoutanais. Le 25 avril 1774, Tshenlop Kunga Rinchen, le 17e desi, signe un traité anglo-bhoutanais, rétablissant les frontières existantes avant les conflits. Le siècle suivant est marqué par une seconde guerre contre les Britanniques, suite à la prise de contrôle par le Bhoutan de plaines situées au sud du pays, les Duars, en 1826. L'annexion par la Grande-Bretagne de certains de ces Duars, dans la région de l'Assam, en 1841, entraîne des tensions aux frontières pendant les vingt années suivantes. En 1864, les Britanniques attaquent le Bhoutan, prenant ainsi le contrôle total des Duars un an plus tard. La guerre se termine finalement avec la signature du traité de Sinchula, le 11 novembre 1865, qui scelle les conditions de la paix et de l'amitié entre les deux gouvernements. Les Bhoutanais abandonnent les Duars, en échange d'une somme annuelle versée par la Grande-Bretagne en compensation.

## Mise en place de la monarchie et développement du pays

L'année 1870 marque une nouvelle phase d'instabilité pour le Bhoutan. Les troubles proviennent d'affrontements entre vallées rivales. A l'époque, l'homme le plus influent du pays, Jigme Namgya, 48<sup>e</sup> desi, parvient à atténuer un certain nombre de ces conflits. Malgré tout, à sa mort, de nombreuses querelles subsistent et le besoin d'un homme fort à la tête du pays se fait sentir. Ugyen Wangchuck, gouverneur (penlop) pro-

anglais de Trongsa et fils de Jigme Namgyal, prend l'ascendant sur son rival, le penlop de Paro, pro-tibétain. L'homme devient leader, en sortant vainqueur des nombreuses guerres civiles qui minent le pays entre 1882 et 1885. En 1907, il passe du statut de leader à celui de roi, en se faisant couronner par une assemblée de membres du gouvernement, de dirigeants de la communauté monastique et de représentants des grandes familles du pays, devenant ainsi le premier souverain héréditaire du Bhoutan. Cette époque marque un nouveau tournant dans l'histoire du pays : le Bhoutan abandonne alors le système de gouvernement mis en place par Ngawang Namgyal pour adopter la monarchie. Ce faisant, le pays entre sans le savoir dans une ère de stabilité et de paix, unifié autour d'un pouvoir central. Dès lors, il commence à s'ouvrir à l'international : la Grande-Bretagne reconnaît le nouveau régime en place dès 1910, et le Bhoutan est l'un des premiers pays à reconnaître l'indépendance de l'Inde en 1947. Le règne du Druk Gyalpo, le « roi du Bhoutan », Ugyen Wangchuck, qui prend fin en 1926, est marqué par la mise en œuvre de réformes variées, destinées à développer le pays. Ainsi, l'amélioration des transports et des communications, l'encouragement du commerce ou la réduction des taxes répondent à cette politique de développement. D'autre part, le roi lance de nombreuses invitations aux chefs bouddhistes, en vue d'encourager l'éducation religieuse de la population. Jigme Wangchuck, second roi du pays, symbolise l'ère de la consolidation. Il succède à son père à la mort de ce dernier, en 1926, et poursuit son œuvre en centralisant les pouvoirs et permettant la modernisation de l'Etat.

La création d'un mécanisme efficace de collecte de taxes permet de donner de l'élan à cette politique. Le roi lance de grands chantiers de constructions d'écoles, de dispensaires et de routes. De nombreux Bhoutanais sont également envoyés à l'étranger pour étudier les médecines traditionnelle et occidentale. Le troisième Druk Gyalpo, Jigme Dorji Wangchuck, débute son règne en 1952. Il est considéré comme le père du Bhoutan moderne, pour lequel il mettra en place de profondes réformes politiques, sociales et économiques. Dès 1953, il institue le Tshogdu, une Assemblée nationale de 130 membres, permettant un système de gouvernement démocratique. A partir de 1961, le pays commence à sortir de son autarcie, avant de rejoindre l'Onu en 1971 et de développer une identité et un rôle sur la scène internationale.

## Modernisation et démocratisation du pays

C'est à l'âge de 17 ans que Jigme Singye Wangchuck, quatrième roi du Bhoutan, succède à son père, à la mort de ce dernier. Son couronnement a lieu en présence de nombreux dignitaires étrangers, signe de la fin de l'isolement du pays. En trente-cinq ans de règne, Jigme Singye ouvre son pays à la modernité, transformant une société rurale en un Etat moderne. Pendant cette période, le pays se dote d'une économie de marché moderne, il développe son réseau routier, introduit les télécommunications, étend le réseau électrique et instaure un système d'éducation gratuit. Malgré ce bond en avant, le roi cherche

à préserver la culture. C'est dans cette logique de conservation des traditions ancestrales que le roi instaure en 1988 la politique du Driglam Namzha, un code officiel sur l'habillement et le comportement des Bhoutanais. Ce code impose notamment le port des habits traditionnels en public et prévoit également un certain nombre de règles concernant l'édification des dzong. Jigme Singye Wangchuck est également à l'origine du fameux concept de Bonheur National Brut. Ce faisant, il met l'accent sur le bien-être de son peuple, ce qui lui vaut un grand respect de la part des Bhoutanais. Le roi tient également à faire progresser le Bhoutan sur la scène internationale. Déjà membre de nombreuses organisations affiliées à l'Onu, le Bhoutan devient membre du Mouvement des pays non alignés dès 1973. Il adhère également à d'autres organisations, comme le SAARC (Association de coopération régionale de l'Asie du Sud) en 1985. Pour autant, le pays a été confronté à certains problèmes politiques durant le règne du quatrième Druk Gyalpo. Citons notamment le cas des réfugiés népalais. Dans les années 1980, le Bhoutan décide d'entreprendre une politique d'uniformisation culturelle. En prenant pour prétexte une lointaine ascendance népalaise, le roi Jigme Singye Wangchuck expulse de force des dizaines de milliers de Bhoutanais, soit près d'un sixième de la population totale du pays. Mais la pierre angulaire de ce règne est sans conteste la transition vers la démocratie, traduite par de multiples réformes tout au long du règne Jigme Singye Wangchuck. Le roi encourage la décentralisation, afin de responsabiliser le peuple bhoutanais et met ainsi en place des comités de développement à diverses échelles entre 1981 et 1991.

*Jeune femme bhoutanaise.*

© ALEC CONWAY / AGF RF / GRAPHICOBSESSION



*Bhoutainaise nettoyant le riz.*

© FALKNER / F1 ONLINE / GRAPHICOBSESSION



En 1998, il réduit volontairement ses pouvoirs au moyen d'un édit royal qui transfère le pouvoir exécutif à un conseil des ministres élu à bulletins secrets. Il instaure également une procédure d'impeachment, permettant la destitution du roi en cas de vote favorable des deux tiers de l'Assemblée nationale.

En 1999, la télévision et Internet sont officiellement lancés, constituant, selon les dires du roi, une étape cruciale dans le développement du pays. Dès 2001, un projet de Constitution est mis en œuvre et, en décembre 2005, le souverain annonce l'avènement de la démocratie parlementaire en 2008. Désireux cependant de confronter son fils à l'exercice du pouvoir avant le grand bouleversement politique prévu, il lui cède le trône en décembre 2006. Jigme Khesar Namgyel Wangchuck devient, à 26 ans, le nouveau leader du Bhoutan. Il sera officiellement couronné le 6 novembre 2008. Entre-temps ont eu lieu les premières élections législatives du pays, le 24 mars 2008, après une première élection factice en avril 2007, destinée à préparer les électeurs. Avec 80 % de participation, ces élections sont un succès. Le Parti vertueux du Bhoutan remporte 44 des 47 sièges de

l'Assemblée nationale, face à son unique rival, le Parti démocratique populaire. Jigme Thinley, leader du Parti vertueux du Bhoutan, devient Premier ministre le 9 avril 2008, après avoir occupé ces fonctions deux fois par le passé, entre 1998 et 1999 puis entre 2003 et 2004. En 2011, le 5<sup>e</sup> roi se marie et gouverne main dans la main avec le Premier ministre jusqu'en 2013, où le partenariat s'achève suite au résultat des deuxièmes élections du pays. C'est en effet le parti d'opposition qui gagne ce combat démocratique haut la main. Dès lors, c'est Tshering Tobgay qui devient le nouveau chef du gouvernement et, dès son entrée en fonction, il affirme que l'indice alternatif au développement économique du Bhoutan, autrement dit le Bonheur National Brut (BNB), est dévoyé. En effet, selon lui, le BNB, si cher au Bhoutan, ne tiendrait pas compte des nouvelles réalités comme par exemple le chômage des jeunes. Il travaille ainsi à réactualiser les critères du BNB en fonction de ces paramètres. Pendant ce temps-là, en février 2016, le couple royal accueille son premier enfant et le pays tout entier, rempli de joie, célèbre le futur Roi Dragon en plantant 108 000 arbres.

PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE ...**

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**

© Shutterlong - Shutterstock.com



A VOUS DE JOUER !

**my**petitfute****  
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

# POPULATION

## Démographie

La population du Bhoutan est estimée à 792 581 au 1<sup>er</sup> janvier 2017. Avec un âge moyen de 25 ans et plus de 65 % de personnes situées dans la tranche d'âge 15-64 ans, la population bhoutanaise est une population jeune.

## Une mosaïque culturelle

Privés de voie de communication, séparés par un terrain abrupt et des variations d'altitude importantes, les Bhoutanais ont longtemps vécu isolés les uns des autres, dans des vallées voisines. Les interactions entre villages étaient rares et chaque déplacement prenait des allures d'expéditions. De cet isolement résulte le développement de différents styles de vie, de dialectes et de croyances variées. A la différence de l'Inde voisine, ou du Népal, le Bhoutan n'est pas régi par un

système de classes rigides et le métissage est chose courante. Véritable mosaïque culturelle, la population bhoutanaise se divise en différents groupes ethniques, dont les trois principaux représentent à eux seuls 75 % de la population totale. Les Sharchop, littéralement « les gens de l'Est », sont considérés comme les premiers habitants du pays et possèdent leur propre langage. A l'ouest, les Ngalyong (les gens de l'Ouest) seraient les descendants des migrants tibétains, arrivés dans la région au IX<sup>e</sup> siècle. Enfin, les Lhotshampa vivent essentiellement dans le sud du royaume. A ces groupes peuvent être ajoutées d'autres communautés plus petites, possédant leurs propres dialectes : Kurtoep à l'est ; Mangdep, Khengpa et Bumthrap dans le Bhoutan central ; Layap et Lunap au nord-ouest, Brokpa et Dakpa au nord-est ; Doya au sud-ouest

## Kira pour les femmes et go pour les hommes

Les Bhoutanais sont tenus de porter les vêtements traditionnels en public et lors de représentations officielles. Aussi, vous pourrez admirer l'élégance des femmes aux cheveux courts, enroulées dans leur kira, robe traditionnelle. La kira est formée de trois lés cousus en une grande pièce de tissu rectangulaire de 1,50 m de hauteur sur 2,50 m de largeur. Elle s'attache aux épaules à l'aide de fermoirs en argent et se serre à la taille par une ceinture. L'étonnant go, porté par les hommes, peut être comparé à une forme de kimono, remonté en jupe jusqu'aux genoux et serré à la taille par une ceinture. Lors d'une visite de dzong, les Bhoutanais sont tenus de revêtir un kabne, une écharpe de cérémonie. La couleur de l'étoffe détermine le rang de la personne, aussi verrez-vous des hommes revêtir par-dessus leur go une longue écharpe blanche à franges, portée par les personnes communes. Une écharpe bleue indiquera un membre du Parlement, une verte désignera un juge, quant à la couleur jaune, elle est réservée au roi et aux chefs religieux.

## Langues

Originaire de l'ouest du pays, ce n'est qu'en 1971 que le dzongkha a été déclaré langue officielle. Il est aujourd'hui largement répandu à travers le pays, aux côtés de trois autres langages dominants : le tshanglakha, pratiqué à l'est ; le bumthangkha, parlé dans la région centrale du Bhoutan ; le lhotshamkha ou nepali, pratiqué dans le sud du pays. A cela, ajoutez dix-neuf dialectes très différents. L'anglais, couramment utilisé dans les grandes villes, est enseigné à l'école classique, tandis que le dzongkha continue à être utilisé dans les écoles des monastères. Certaines personnes, par timidité, ne vous répondront pas en anglais, mais pour autant cela ne signifie pas qu'elles ne vous auront pas compris.



Femme bhoutanaise et ses petits-enfants.

## Mode de vie

► **Le mariage.** Qu'il soit d'amour ou arrangé, le mariage bhoutanais est informel. Pas de robe de mariée, pas de cérémonie, mais la possibilité de divorcer. Toutefois, le mariage arrangé n'est jamais imposé et les jeunes gens peuvent décliner le choix de leurs parents. Dans le cas d'un mariage d'amour, le couple préfère obtenir l'assentiment de leurs proches. En réalité, les classes aisées organisent la cérémonie du marchang pour sceller leur union. Assis auprès d'un moine qui pratique un rituel, ils échangent des coupes d'alcool et sont ensuite déclarés mari et femme. Pour les classes sociales les moins aisées, le fait d'aménager ensemble est associé au mariage.

► **Place de la femme.** Les conditions de la femme au Bhoutan sont plus appréciables que dans d'autres pays d'Asie. Les femmes bénéficient d'un

statut relativement plus important que dans le reste de l'Asie. A la naissance, le sexe de l'enfant importe moins que dans les pays voisins et les petites filles ne sont donc pas victimes d'infanticides ou de mauvais traitements. De même, en terme d'éducation, leur taux d'inscription à l'école est l'un des plus élevés des pays de l'Association sud-asiatique pour la coopération régionale (SAARC). En règle général, le genre n'est pas déterminant et le rôle du chef de famille dépend plus des capacités individuelles que du sexe. La discrimination n'est pas courante et les lois sont les mêmes pour les hommes et les femmes.

Le Bhoutan a d'ailleurs signé la convention pour l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'encontre des femmes. Malgré tout, et comme dans de nombreux pays, les hommes prédominent aux postes-clés.

## Le Bhoutan, un pays non-fumeur ?

Depuis l'interdiction du tabac dans l'espace public, le Bhoutan peut être considéré comme un pays entièrement non fumeur. A ce titre, les étrangers fumeurs se doivent de se plier aux même règles que les Bhoutanais.

► **Interdiction d'importer plus d'une cartouche** de cigarettes par personne (et ce quelle que soit la durée de votre séjour). Sachez que quelle que soit la quantité de tabac que vous décidez d'importer, vous serez taxé à 100 % sur la dite quantité (pas d'inquiétude néanmoins, cela ne se monte pas à plus de 30 US\$ de taxe pour une cartouche).

► **Interdiction de fumer sur la voie publique** et dans tout autre endroit où quelqu'un pourrait vous apercevoir.

► **Interdiction de fumer dans les restaurants ou les hôtels** (sauf dans votre chambre, lorsque cela est permis).

Toutes ces règles peuvent paraître contraignantes (d'autant que grande partie de la population majeure du Bhoutan est fumeuse), mais pour autant cela a changé l'efficacité des politiques de prévention des cancers au Bhoutan. En effet, suite à cette interdiction, les gens sont en général moins malades...

## Religion

Les milliers de monastères et de drapeaux à prière présents dans toutes les vallées du pays du Dragon Tonnerre nous le rappellent sans cesse, le Bhoutan est le seul pays au monde où le bouddhisme Mahayana, dit du Grand Véhicule, est la religion officielle. Le bouddhisme tantrique, tel qu'il est pratiqué, semble avoir été introduit au VIII<sup>e</sup> siècle avant de se propager au XII<sup>e</sup> siècle. Egalement connu sous le nom de « véhicule de diamant » ou Vajrayana, cette forme de bouddhisme, comme les autres, repose sur la croyance que les conséquences des actions réalisées dans une vie antérieure, ou karma, forcent les êtres à se réincarner. Tous les efforts humains devraient donc tendre vers la recherche de l'Illumination, à travers laquelle est ouverte la voie du Nirvana, qui signifie la fin du cycle des réincarnations et, avec lui, la fin des souffrances liées à l'existence. Le terme « tantrique » associé au

bouddhisme du Grand Véhicule provient de tantra, désignant un ensemble de textes ésotériques, propre à cette forme de bouddhisme. Aussi, les paroles du Bouddha ne sont pas simplement contenues dans les Sutra, mais aussi dans les Tantra. L'autre particularité du bouddhisme tantrique réside dans le fait qu'il reconnaîsse un panthéon de divinités-symboles et des « bouddhas en devenir » ou bodhisattvas. Au Bhoutan, l'influence de la religion est palpable dans les moindres actions de la vie quotidienne, et la vénération de certaines déités et maîtres religieux est extrêmement forte, Bouddha et Guru Rinpoche en tête. La ferveur religieuse se manifeste sous forme d'offrandes aux monastères, comme l'offrande de lampe à beurre, des dons en nature ou en argent, ou encore de pèlerinages, de festivals religieux, ainsi que dans la pratique de nombreux rituels. Ils sont nombreux et visent des buts précis. Ils sont pratiqués lors d'occasions variées : maladie, cérémonie officielle, naissance, mariage, mort...



Drapeaux de prières, Kurjey.



Moines jouant des instruments traditionnels.

# POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



**FAITES UN DON**

[secours-catholique.org](http://secours-catholique.org)

**BP455-75007 PARIS**

Caritas France Secours Catholique-Caritas France



**ENSEMBLE,  
CONSTRUIRE  
UN MONDE JUSTE  
ET FRATERNEL**

# ARTS ET CULTURE

## Architecture

L'architecture bhoutanaise exprime à elle seule toute la singularité du pays du Dragon Tonnerre. Isolé pendant des siècles, le petit royaume himalayan a subi peu d'influences extérieures. Aussi, même si le style des bâtiments trouve ses origines dans l'architecture tibétaine, les bâtisseurs locaux ont-ils su imposer leur patte et développer des figures uniques. Traditionnellement, les constructions n'émanent d'aucun dessin préalable et les maîtres charpentiers travaillent à partir des dessins qu'ils ont en tête. Aucun clou n'est utilisé, seules les pièces de bois sont assemblées en suivant la technique de queue d'aronde, un assemblage de coins utilisé dans tous les pays où la tradition du bois est un art de vivre. Fier de ses particularités et de ses traditions, le Bhoutan, par la voix de ses gouvernants, exige aujourd'hui que tout nouveau bâtiment réponde à un cahier des charges strict, basé sur les règles de l'architecture traditionnelle. Le panel des bâtiments présents au Bhoutan, dzong, monastère, chörten ou encore manoir, ne manquera pas de surprendre les voyageurs par son caractère original. Il y a comme une impression de jamais vu (même si la ressemblance avec le Potala est parfois troublante...) !

► **Les dzong.** Le bâtiment le plus représentatif de l'architecture locale est sans aucun doute le dzong. 1 300 dzong auraient été recensés à travers tout le pays. Erigées à partir du XII<sup>e</sup> siècle pour protéger les points stratégiques du

royaume, ces gigantesques forteresses étaient à l'origine la propriété de puissantes familles. C'est à partir du XVII<sup>e</sup> siècle, sous l'influence de Ngawang Namgyel, l'unificateur du Bhoutan, que la grande majorité des dzong a été édifiée. Le rôle de ses immenses bâties change pour devenir les relais de l'administration centrale et l'abri de monastères. De nos jours, ce rôle n'a pas changé et les dzong abritent toujours, dans deux parties distinctes, les bureaux de l'administration civile et les communautés monastiques régionales. Du point de vue de leur conception, ces forteresses se présentent comme des structures défensives, de forme carrée ou oblongue. Les murs, pouvant mesurer jusqu'à deux mètres d'épaisseur, ne sont généralement pas à angle droit, et convergent vers la toiture.



Mémorial Chörten.

L'aspect général d'un dzong est parfois dicté par la configuration du terrain sur lequel il est érigé. Le bâtiment s'articule autour d'une tour centrale (utse), bâtie au milieu d'une cour, qui est elle-même entourée par d'imposants murs abritant les cellules des moines, une cuisine et les bureaux administratifs.

Les bâtiments qui encerclent la cour sont généralement boisés et offrent de superbes balcons et arcades sculptés. Alors que les étages supérieurs, inaccessibles aux ennemis, arborent d'imposantes fenêtres richement décorées, les premiers étages ne sont percés que d'étroites meurtrières.

► **Les chörten.** Connu sous le nom de stupa en Inde, le chörten est sans aucun doute la construction la plus commune. Plusieurs milliers de ces bâtiments, de tailles variables, peuvent être observés sur tout le territoire, au bord des routes comme aux abords de monastères. Dans la religion bouddhiste, le chörten symbolise l'esprit de Bouddha. Il est édifié en mémoire de grands lamas, en vue d'obtenir les mérites d'un défunt, ou encore pour subjuger les démons. La circulation autour d'un chörten s'effectue toujours dans le sens des aiguilles d'une montre, c'est-à-dire dans le sens cosmique.

Le chörten est construit autour d'une pièce de bois décorée et recouverte d'inscriptions sacrées, symbolisant l'arbre de vie. La forme du chörten représente l'univers, à travers la symbolique des cinq éléments : la base pour la terre, le dôme pour l'eau, les treize parasols pour le feu, la lune et le soleil pour l'air.

► **Les monastères.** On dénombrerait 2 000 monastères ! Répartis sur l'ensemble du territoire, ces bâtiments offrent à voir des architectures variées, tout en conservant un certain nombre de points communs : les portes sont ornées de motifs métalliques incrustés, ou de peintures religieuses ; les murs intérieurs sont couverts de fresques. Les monastères se distinguent par la bande marron qui orne le haut du bâtiment.

► **L'habitat traditionnel.** L'architecture séculière se distingue elle aussi de celle des autres pays himalayens, notamment en raison de la configuration géographique du pays. A l'exception de Thimphu, la capitale, qui compte 70 000 habitants, la plupart des villages se résument à des hameaux de 5 à 15 habitations, disposées de manière à assurer une protection contre le vent et le froid. Tandis que dans l'ouest du pays, l'emploi de la terre battue est chose courante, les villageois des régions centrales du Bhoutan utilisent la pierre et le bois pour construire leurs maisons et ces habitations comptent deux à trois étages. A la campagne, le rez-de-chaussée servira plutôt d'étable, là où en ville il n'est pas rare d'y trouver un magasin ou un atelier. Le premier étage correspond au lieu de vie, auquel on accède par une simple échelle. Cuisine, chambre et chapelle familiale sont rassemblées sur un même niveau. Lorsqu'un troisième étage existe, il est généralement occupé par un sanctuaire privé. L'espace entre le toit plat et le toit à deux pentes sert quant à lui de garde-manger et de grange pour le foin.

PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE ...**

... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**



A laptop screen displays the [my petit fute](#) website, showing travel packages like "Notre voyage de noces en Asie" and "Road Trip en Chine". To the right, two small brochures are shown: one for "Notre voyage de noces en Asie" featuring Thailand and Vietnam, and another for "Road Trip en Chine" featuring China.

© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO.COM

A VOUS DE JOUER !

**my petit fute**  
mon guide sur mesure

[WWW.MYPETITFUTE.COM](http://WWW.MYPETITFUTE.COM)

© PETE RYAN / GO TRAVEL / GRAPHICOBSESSION



Fabrication de masques traditionnels en bois.

© JAMES GRITZ / GO FREE / GRAPHICOBSESSION



Détail de sculpture de bois au monastère fortifié Punakha Dzong.

## Que rapporter de son voyage ?

A Thimphu, les magasins de souvenirs ne manquent pas et tous proposent sensiblement la même sélection de produits. Norzim Lam est bordé d'échoppes où sont vendus tissus, livres, cartes postales, et objets en tout genre. Rappelons que tous les objets religieux, neufs ou anciens, sont interdits à l'exportation : moulins à prières, statues, cloches, vajra, reliquaires, à l'exception des tangka neuves. Les écharpes et étoles feront de beaux souvenirs mais leur prix, comme celui du textile en général, pourra être un frein à l'achat. Vous trouverez de petits sacs à prix raisonnables.

- ▶ **Les amateurs de calligraphie ou de dessins** pourront acheter du papier artisanal.
- ▶ **Les masques** aux couleurs chatoyantes et formes mystiques, servant lors des danses sacrées, ou les petits bols raviront les amateurs de sculpture sur bois.
- ▶ **Les bannières religieuses**, ou tangka, pourront être achetées au magasin d'artisanat d'Etat de Thimphu.

## Cinéma

L'industrie cinématographique est relativement récente et Khyentse Norbu est un pionnier dans ce domaine. Avec *La Coupe*, le cinéaste bhoutanais rencontrait un premier succès, lors de sa nomination à l'Academy Award en 2000. Pour réaliser son deuxième film majeur, *Voyageurs et magiciens*, le cinéaste s'est adressé au Britannique Jeremy Thomas, producteur des films de Bertolucci. Le tournage de ce film a nécessité d'importer tout le matériel et les techniciens d'Inde.

Les Bhoutanais ont largement plébiscité ces deux films et ont pu s'identifier aux personnages. Depuis, des longs-métrages prenant les problèmes sociaux du Bhoutan en toile de fond ont trouvé un public local. Les films bhoutanais se sont multipliés et le Film Awards de Thimphu récompense chaque année les plus belles œuvres depuis 2001.

## Danse

Le onzième mois lunaire marque un moment important de l'année pour les Bhoutanais. L'occasion pour des centaines de fidèles bhoutanais de se réunir et de replonger dans la signification de leur religion. Durant plusieurs jours (de 2 à 5 jours), tous revêtent leurs plus beaux vêtements, partagent des moments conviviaux et assistent aux cérémonies des danses sacrées, ou Tshechu, avec une grande ferveur.

Chaque vallée devient le théâtre d'un festival de danses mystiques, réalisé en l'honneur de Guru Rinpoche. Les cours pavés des dzong, des goenpa et des choerten se transforment alors en une scène incroyable.

Dans des tourbillons envoûtants, incessants, les moines réalisent des séries de danses sacrées, mettant à l'épreuve leur endurance.



Danse traditionnelle du Bhoutan.

Au son des cymbales, des trompes et des hautbois, les costumes chatoyants s'animent. Bien plus qu'une simple danse, le chham, est un rituel, une méditation pour les moines qui récitent des mantras en dansant. Le chham est l'une des formes de danse réalisées pendant les Tschechu, et symbolise la destruction des esprits démoniaques. Le symbolisme religieux se retrouve partout. Aussi, les lourds masques en bois peint, portés par les danseurs peuvent représenter la sagesse et l'amour sous les traits paisibles ou, à l'inverse, symboliser les poisons mentaux, sous la forme de masques effrayants. Les Tschechu font le renom du Bhoutan et le début des festivités marque le commencement de la saison touristique. Les visiteurs se pressent pour saisir la photo unique de ces moines danseurs, tourneurs

et acrobates infatigables. Danses des chapeaux noirs (Shanag), danse des divinités terribles (Tungam), danse du jugement de la mort (Raksha). Elles sont multiples, spectaculaires et peuvent être classées en trois catégories : les danses qui protègent le sol des esprits malins, celles qui proclament la victoire du bouddhisme, et les récits fabliaux.

## Musique

► **Musique religieuse.** La musique sacrée relève plus de sons que de véritables harmonies. Elle peut d'ailleurs se définir comme une récitation de sūtra, de psalmodies, de chants de gorge, associée à une ponctuation instrumentale. L'apprentissage de la musique s'inscrit dans l'enseignement de la vision pure. Dans la célèbre

triade bouddhique « corps-parole-esprit », la musique relève de la parole. Au même titre que des prières, elle fait intervenir la récitation intérieure de mantra. La musique fait partie intégrante des cérémonies religieuses et joue un rôle essentiel dans les rituels. L'utilisation des instruments ponctue la récitation des textes, chants et danses sacrés.

Ainsi conques, trompes, tambours, hautbois, cymbales et clochettes rythment les psalmodies et les danses. Tout comme la peinture, la musique religieuse ne relève d'aucun critère esthétique et chaque instrument possède un rôle symbolique qui détermine son emploi.

► **Musique profane.** D'autres musiques et chants, associés au folklore local, accompagnent les danses laïques. Malgré tout, les *zungdra* (chansons traditionnelles) ou les *boedra* (chansons folkloriques) ont souvent un fond religieux. *Zungdra* et *boedra* sont les deux styles de chansons et danses traditionnelles. Apparu au XVII<sup>e</sup> siècle, le *zungdra* est une musique endémique.

Le terme *rigsar* désigne la musique moderne, réalisée à partir des années 1980. Ce nouveau style de chanson populaire diffusée sur les ondes branchées des radios locales est le résultat d'un métissage de mélodies hindis, occidentales et tibétaines.

## Peinture et arts graphiques

► **Peinture sacrée.** Au Bhoutan, les thangka et des fresques murales sont les principaux modes d'expression de la peinture sacrée. Les thangka sont peints sur des toiles préalablement enduites à la colle et la chaux et tendues sur des châssis de bois. Une fois la toile préparée et poncée, l'artiste dessine un patron de formes géométriques qui lui servira de référence.

Le mélange de pigments naturels, d'eau et de colle apporte transparence et profondeur aux teintes appliquées. La réalisation d'un thangka demande des années de pratiques et répond à des canons iconographiques très précis.

► La clé pour apprécier la qualité d'un thangka réside dans quatre détails : l'iconographie, la finesse des détails en argent et en or, les expressions faciales et l'esthétique générale. Ces peintures représentent l'art de la sagesse et de la compassion et sont utilisées comme des supports de visualisation pour la pratique de la méditation. Les peintures murales les plus anciennes n'ont pas fini de nous révéler leur secret. Les techniques restent encore inconnues, mais il semblerait, qu'avant d'être peints, les murs aient été recouverts de terre puis poncés.

**CITY TRIP**  
La petite collection qui monte

Version numérique OFFERTE !

Week-End et courts séjours

Plus de 30 destinations

plus d'informations sur [www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

\*version offerte sous réserve de l'acheté de la version papier

# CUISINE BHOUTANAISE

## Produits et spécialités

A l'image du dal bhat au Népal, les Bhoutanais ne se lassent pas de l'*ema datsi*. Entendez piments (ema) au fromage (datsi). Préparés comme des légumes, les piments s'accompagnent d'une sauce à base de fromage fondu.

Probablement introduits au XVI<sup>e</sup> siècle, ils sont vite devenus l'ingrédient indispensable aux recettes locales.

Pour preuve, la question la plus couramment posée à table : *Tsa da ema bjonoga ?* signifie « Y a-t-il suffisamment de sel et de piment ? ».

© ANANDART



*Les Bhoutanais apprécient une nourriture relevée !*

## Accompagments, fromages et légumes

► **Accompagnement** : riz, sarrasin, fromage et piment constituent l'alimentation de base de la cuisine locale et, comme dans tous les pays d'Asie, le riz blanc ou rouge tient une place prépondérante. Servi en portions généreuses pour accompagner les plats, il est remplacé par du sarrasin en haute altitude.

Traditionnellement consommé par les habitants des vallées centrales et de l'extrême ouest du pays, le sarrasin a longtemps été considéré comme une céréale réservée aux pauvres et sa consommation a été remplacée par celle du riz. Correspondant aux critères diététiques, le sarrasin s'offre aujourd'hui une nouvelle vie dans les restaurants de la capitale, qui le préparent sous forme de crêpes (*khuli*) ou de pâtes.

► **Fromage** : le fromage frais (*datsi*) fondu en sauce constitue le principal apport en protéines. Produit à base de lait, de beurre, il accompagne légumes, pommes de terre, œufs ou viande.

► **Les légumes sont variés et directement prélevés dans la forêt** : taro (tubercules), haricots sauvages, patates douces, bambou, champignons... Les asperges au fromage et les croisses de fougères constituent deux plats de saisons très recherchés. A l'inverse de ce fromage, le *churpi* se consomme tel quel comme un snack entre les repas. Préparé à base de lait de yak, vous le verrez certainement sécher aux fenêtres enfilés sur des fils.

## Légende de la nourriture spirituelle

Les Bhoutanais croient qu'une zone est considérée comme bénie si les conditions sont favorables pour cultiver le cadeau originel du bodhisattva Chenrezi que sont les neuf céréales de base : le riz, le blé, l'orge, les pois, les deux sortes de blé noir, le millet, la moutarde et le soja. La légende raconte qu'au commencement des temps les humains étaient à même de subsister uniquement grâce à la « nourriture spirituelle » apportée par la joie. Le temps passant, ils constatèrent le déclin de leur mérite. En goûtant l'essence du monde, ils commencèrent à la consommer comme nourriture et l'essence du monde déclina à son tour. Le bodhisattva Chenrezi donna ensuite le grain aux humains et leur montra le rythme d'ensemencement de la terre pour leur permettre de produire une récolte annuelle sans avoir besoin de cultiver la terre. Avec le temps, les hommes devinrent cupides, la qualité du grain dégénéra et les graines récoltées s'enrobèrent de cosses de sorte qu'il ne fut plus possible de récolter sans cultiver.

### Les viandes

Pour ce qui est de la viande, celle-ci se consomme fraîche ou séchée. A l'instar des petits dés de fromages, la viande est mise à sécher aux fenêtres ou accrochée sur des cordes.

De petites portions de yak, de porc, de bœuf et de poulet peuvent accompagner les plats et il n'est pas rare que les os n'en soient pas détachés. Le gras du porc est considéré comme un morceau de choix.

### Boissons

Qu'il soit seuja, c'est-à-dire barraté avec du sel et du beurre, ou nadja, au lait et au sucre, le thé est une boisson commune. Le seuja, particulièrement nourrissant et appréciable en hiver, est souvent accompagné de riz soufflé.

► **Les alcools.** L'ara, un alcool de 17°, est un autre breuvage répandu, qui réchauffe à sa manière ! Whisky, rhum, gin sont disponibles dans les villes les

plus importantes. Le Bhoutan produit ses propres bières : la Red Panda, une bière non filtrée et la 1100.

### Habitudes alimentaires

Au Bhoutan, le repas est un moment d'échange et de partage. Les locaux aiment se retrouver à l'occasion des trois repas quotidiens. Notez que votre guide mangera rarement à vos côtés et qu'il préférera sans doute rejoindre ses collègues. Notamment parce qu'il préférera manger de l'*ema datsi* plutôt que de goûter aux plats réservés aux visiteurs qui, à son goût, manqueront d'assaisonnement. Les Bhoutanais ne mélange jamais le riz aux légumes et à la viande. Le riz est traditionnellement mangé de la main droite, rassemblé en boulette, puis trempé dans la sauce des plats. Les différents mets sont ainsi consommés en alternant les bouchées. En général, les repas se terminent tel quel, et non pas sur une note sucrée. Les desserts n'existent pas et les fruits sont plutôt consommés comme coupe-faim entre les repas.

# SPORTS ET LOISIRS

## Tir à l'arc

En tête, le tir à l'arc possède le titre de sport national. Toutes les générations confondues s'y adonnent lors de tournois et pas une compétition ne débute sans la cérémonie de l'abondance, Zhugdrel Phunsum Tshogpa. Ce sport réservé à la gent masculine se pratique sur deux cibles placées face à face, à 140 m de distance. De nos jours, le tir à l'arc se pratique dans le respect des traditions, seul le matériel change. Les archers ont troqué leurs lourds arcs en bois pour un matériel ultra sophistiqué.

## Athlétisme

Les sports d'athlétisme viennent compléter la liste des activités favorites des Bhoutanais :

- ▶ **Le degor** est pratiqué par les moines, qui doivent s'approcher le plus possible d'un bâtonnet planté en lançant des pierres. Ce jeu peut être comparé à la pétanque, par son objectif et ses gestes.
- ▶ **Le javelot sokum** est un lancer de javelot, tandis que le pungdo consiste à lancer une pierre d'un kilo le plus loin possible.
- ▶ **Le keshi** est sorte de lutte.
- ▶ **Le jeu de fléchettes (khuru)** prend d'autres dimensions : des équipes s'affrontent en extérieur pour atteindre une cible placée de 10 à 20 m.
- ▶ **Cricket en tête, les sports « modernes »** ont fait leur apparition dans le royaume et des équipes défendent régulièrement les couleurs du Bhoutan lors de compétitions organisées

en Asie. Dès leur apparition, football et basketball, tennis, golf et taekwondo ont gagné en popularité.

## Trekking

La variété des treks, de trois jours pour relier Thimphu à Paro, à plus de vingt jours sur les traces du yéti, permet aux trekkeurs de découvrir des sites exceptionnels. Malgré tout, les férus de montagne se sentiront parfois un peu frustrés. Au nom du tourisme responsable et considérant les sommets himalayens comme sacrés, les expéditions d'alpinisme sont interdites. La meilleure période pour effectuer une randonnée d'altitude s'étend d'octobre à novembre et de mars à avril

## Rafting et Kayak

Les descentes en rivières sont des activités relativement récentes qui présentent un fort potentiel. De nombreux tronçons de rivières offrent des descentes de classe 3 à 5. Parmi les plus remarquables : le Mo Chhu dans l'ouest du pays et l'Ema Datse Canyon au centre. Les périodes les plus favorables pour pratiquer le rafting s'étendent de mars à mai, puis d'octobre à décembre

## VTT

La topographie du Bhoutan offre un terrain de jeu propice au VTT. Gare aux mollets, les sportifs n'ont qu'à bien se tenir. Le pays du Dragon Tonnerre offre une aventure fascinante pour les amateurs de VTT. Mais, là encore, pas question de faire route seul. Le véhicule de votre guide n'est jamais très loin

## ENFANTS DU PAYS

### Dilgo Khyentse Rinpoche

Très grand maître de l'école Nyingmapa, Dilgo Khyentse Rinpoche est l'un des maîtres du 14<sup>e</sup> dalaï-lama. Egaleement poète, enseignant, et le chef de l'école Nyingma du bouddhisme tibétain entre 1987 et 1991, Dilgo Khyentse Rinpoche a profondément marqué le bouddhisme Vajrayana. Reconnu comme l'incarnation du premier Khyentse, Jamyang Khyentse Wangpo (1820-1892), il a fui le Tibet en 1959, lors de l'invasion chinoise. A la demande de la famille royale du Bhoutan, Khyentse Rinpoche s'installe comme professeur dans une école vers Thimphu. Après la mort de Dudjom Rinpoche, il devient le chef spirituel des Nyingmapa. Grand pratiquant et tertön (personne qui découvre un texte caché), Dilgo Khyentse Rinpoche fut aussi un grand écrivain. La réincarnation de Dilgo Khyentse Rinpoche a été reconnue en un jeune garçon, Khyentse Yangsi Rinpoche, par Trulshik Rinpoche, l'un des disciples les

plus accomplis du grand maître. Khyentse Yangsi Rinpoche est né le 30 juin 1993 au Népal. Le 14<sup>e</sup> dalaï-lama confirma qu'il s'agissait bien de la réincarnation de Dilgo Khyentse Rinpoche. Le jeune Khyentsé Yangsi Rinpoche réside aujourd'hui au Bhoutan, où il apprend la lecture, l'écriture, la méditation et l'anglais

### Drukpa Kunley

Drukpa Kunley est le saint le plus populaire du Bhoutan. De nombreuses légendes et contes lui prêtent pléthore d'outrages antiques, qui lui valurent le surnom de « fou divin » (The Divine Madman). A la fois être éclairé et excentrique, Drukpa Kuenlay usait de poésies, chansons et danses, d'humour, de boisson et de sexe pour enseigner et transmettre à ses contemporains les grandes leçons de la vie spirituelle. Le livre The Divine Madman est une biographie atypique constituée à partir d'un recueil d'anecdotes et de chansons



Trekking dans le Nyilila Pass.

© SUZANNE STROER / ALURIA OPEN / GRAPHICCONSEPTION

## Jigme Singye Wangchuck

Quatrième roi du Bhoutan, il gouverna de 1974 à 2006. Né en 1955, il accède au trône en 1972, à l'âge de 17 ans, et poursuivit la politique de modernisation lancée par son père.

En 1988, le souverain instaure l'étiquette et les bonnes manières qui imposent à tous les citoyens de porter les vêtements traditionnels en public et l'apprentissage du dzongkha (la langue nationale) dans les écoles. A l'origine de la réduction de son pouvoir absolu, il fait appel au conseil d'un gouvernement. On doit à Jigme Singye Wangchuck la notion de Bonheur National Brut. Le roi abdique en faveur de son fils le prince, Jigme Khesar Namgyel Wangchuck, en décembre 2006

## Kunzang Choden

Ecrivain et folkloriste bhoutanaise, Kunzang Choden a consacré une partie de sa carrière à l'analyse de l'évolution de son pays. Après avoir suivi des études en Inde et aux Etats-Unis, elle s'intéresse à son pays, qu'elle présente dans ses livres, *Le Cercle du karma*

(2007) notamment. A plusieurs reprises, Kunzang Choden s'investit dans des projets internationaux en faveur du développement de son pays

## Lama Guyrme

Maître religieux et musicien. Né au Bhoutan en 1948, il est confié à un monastère à l'âge de 4 ans. Très vite, le jeune garçon se passionne pour la musique sacrée. Il reçoit les enseignements bouddhistes, complétés par une initiation aux arts traditionnels, dont la musique. A l'âge de 20 ans, Guyrme effectue sa première retraite, nécessaire à sa formation de lama.

A cette occasion, il est nommé oumze, « chef de musique ». De retour au Bhoutan où il parfait son éducation religieuse, il obtient un diplôme d'enseignant de la tradition Kagyupa. Il s'installe en France en 1974, où il dirige le Kagyu-Dzong de Paris, puis le centre de Vajradhara-Ling en Normandie. C'est au côté de Jean-François Rykiel qu'il interprète plus tard des chants religieux bouddhiques : *Songs of Awakening – The Lama's Chant ; Rain of Blessings*.

# VISITE DU BHOUTAN

## THIMPHU



Ce qu'on remarque dès son arrivée à Thimphu, c'est le mélange homogène du traditionnel et du moderne, de l'élégance et de la tranquillité, de la ville et de la nature environnante. Au creux de la vallée, les hautes maisons et leurs châssis sculptés en bois coloré vous accueillent depuis 1952, année de gloire de Thimphu qui fut alors proclamée capitale à la place de Punakha. Aujourd'hui, avec près de 100 000 habitants, la ville a la plus forte concentration de population du Bhoutan. Avec ses hauts trottoirs, ses échoppes de fruits et légumes et ses magasins à souvenirs, Thimphu possède une identité unique, incomparable à celle des grandes métropoles asiatiques. Les voitures n'ont d'ailleurs été introduites que depuis les années 1990. Bordée de part et d'autre de

magasins, Norzim Lam, la rue principale, permet d'apprécier la taille de la ville, pour le moins raisonnable. Malgré tout, Thimphu ne cesse d'étirer ses artères en direction de nouvelles banlieues afin de répondre au manque de logements engendré par l'exode rural. Le nombre de grands hôtels s'accroît de jour en jour, tout comme les bars branchés et autres petits cafés (avec wi-fi) qui s'ajoutent aux échoppes traditionnelles.

### ■ DECHENPU LHAKHANG

Temple dédié à la déité locale, Genyen Jagpa Melen, dieu tutélaire des Drukpa. Vénéré de tous, ce temple daterait du XIV<sup>e</sup> siècle et aurait été construit par Jamyang Kunga Sengyal, puis restauré par le Shabdrung Ngawang Namgyal au XVII<sup>e</sup> siècle, ainsi que par l'Unesco en 1990.

BHOUTAN



Statues surplombant Thimphu.

© USOUPA

# Thimphu

vers Monastère de Cheri,  
Palais Dechenchoeling,  
Monastère Pangri Zampa

vers Motithang Takin -  
mini-zoo

Zorig Chusum  
École d'Arts  
traditionnels

National Institute  
of Traditional Medicine

Temple  
Changangkha

National Library

Folk Heritage  
Museum

Textile  
Museum

Deki Lam

Rabten Lam

Doebuum Lam

Phendey Lam

Nordzin Lam

Chang Lam

Chograi Lam

Jungshi

handmade paper  
factory

Voluntary Artists  
Studio

Memorial  
Chorten

Gongphel Lam

Badesa

Timphu

Expressway

Gakyi Lam



200m

vers le Grand Bouddha  
de Timphu

### ■ FOLK HERITAGE MUSEUM ★★★

Phelchey Toenkhyem

⌚ +975 2 327 133

Ouvert de 9h à 17h du lundi au samedi (jusque 16h en hiver). Entrée 150 Nu.

Reproduction d'une ferme centenaire, explication sur le mode de vie traditionnel des Bhoutanais, ce musée vise à conserver les objets traditionnels liés à la vie quotidienne et offre un véritable témoignage sur la vie du peuple. Très intéressant !

### ■ GRAND BOUDDHA DE THIMPHU ★★★★



Le grand Bouddha, siégeant au sommet d'un temple décoré de mosaïques dorées et renfermant pas moins de 125 000 petites statues de bouddhas, domine la ville de Thimphu du haut de ses 168 pieds (ou plutôt de ses 51 mètres). Ce projet ambitieux a débuté en 2006 : l'immense statue a été fabriquée en Chine et assemblée sur place, elle est faite de bronze et recouverte d'or. Ce bouddha Dordenma est une réussite, les traits de son visage sont fins et inspirants et de son promontoire il éclaire les âmes des habitants de la vallée de sa lumière dorée. De plus, l'endroit offre une belle vue sur la vallée. Notez que l'intérieur du temple était en construction au niveau de l'étage supérieur lors de notre visite (en novembre 2016) mais l'étage inférieur à lui seul vaut déjà le détour. La colline sur laquelle trône le Grand Bouddha de Timphu se trouve dans le parc naturel du Kuenselphodrang qui compte plusieurs sentiers de randonnées.

### ■ JUNGSHI HANDMADE PAPER FACTORY ★★★



Namtag Lam

⌚ +975 2 323 431 / +975 17 600 395  
jungshi@druknet.bt

Au-dessus de l'hôtel River View

Ouvert du lundi au samedi de 8h à 17h.

Cette petite usine de papier artisanal offre à voir toutes les étapes de fabrication. Une boutique attenante vend des objets à base de papier : carnets de voyage, papier à lettres, enveloppes, lanternes...

### ■ MEMORIAL CHORTEN ★★★★★

Chhoten Lam

⌚ +975 4 649 494

L'un des lieux de dévotion préféré des habitants de Thimphu, le Memorial Chorten a été érigé à la mémoire du troisième roi, Jigme Dorji Wangchuck (1929 - 1972), considéré comme le père du Bhoutan moderne. La reine mère le fit élire en hommage à son fils disparu brutalement en 1972 d'une crise cardiaque. A l'entrée, d'immenses moulins à prières sont actionnés en permanence par les pèlerins. Chaque côté du porche d'entrée est orné de trois ardoises sculptées. Celles de l'extérieur représentent les trois bodhisattvas : de la Compassion (Tchenrezig), de la Connaissance (Manjusri) et de la Puissance (Vajrapani). Celles qui sont placées à l'intérieur symbolisent le Shabdung, le Bouddha Sakyamuni et Padmasambhava. L'intérieur du chorten est occupé par une sculpture en forme d'arbre, qui se ramifie sur trois étages, chaque branche se terminant par une figure du panthéon bouddhique. Toutes ces représentations appartiennent à des cycles d'enseignements tantriques de l'école bouddhiste Nyingmapa. Elles paraissent toujours effrayantes de prime abord, mais ne sont que les aspects terribles que prennent les divinités protectrices pour réussir à subjuger les forces du mal. Au dernier étage, une terrasse permet de contempler toute la ville.

*Grand bouddha de Thimphu.*

© LYNN WEGENER / DESIGN PICS / GRAPHICOBSESSION



### ■ MONASTÈRE DE CHERI

Bâti en 1619 par Shabdrung Ngawang Namgyal avant d'accueillir la première communauté monastique du pays, le monastère de Cheri constitue aujourd'hui un lieu de retraite important.

### ■ MOTITHANG TAKIN –

#### MINI-ZOO

Situé à 5 km au-dessus de la ville Le mini-zoo est en fait un parc clos dans lequel s'ébattent quelques takins, l'animal national du pays. Le meilleur moment pour les observer est tôt le matin, au moment où ils viennent chercher leur foin. Comptez 100 Nu pour l'entrée.

### ■ NATIONAL INSTITUTE OF TRADITIONAL MEDICINE

Sherzhong Lam

⌚ +975 2 324 647

*Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 15h et le samedi jusqu'à 13h.*

La médecine traditionnelle bhoutanaise se révèle être très proche de la médecine tibétaine, elle-même influencée par les médecines chinoise et indienne. La visite vous conduit dans les différentes pièces où sont fabriqués les remèdes et potions à partir de plantes, de minéraux et d'animaux

### ■ NATIONAL LIBRARY

⌚ +975 77 247 004

⌚ +975 17 612 532

*Ouvert de 9h à 17h.*

Un bel exemple de l'architecture moderne intégrant le style traditionnel. La bibliothèque renferme des planches xylographiques ainsi que les manuscrits les plus anciens du pays, et sa visite permet de découvrir le système de l'imprimerie des textes tibétains sur de gros blocs de bois.

### ■ NATIONAL TEXTILE MUSEUM

⌚ +975 2 336 460

*Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h.*

Inauguré en 2001, le musée du textile vaut le détour. En particulier afin d'en apprendre plus sur l'art premier du pays : la tradition du tissage.

### ■ PALAIS

#### DECHENCHOELING

Situé à 4 km au nord de la capitale Ce palais est en réalité la résidence de la reine mère. Il a été construit en 1952.

### ■ TASHI CHOE DZONG

Le « dzong de la religion auspicieuse » figure parmi les plus importants du pays, non seulement par sa taille mais aussi parce qu'il est le siège du gouvernement central, des ministères et de l'Assemblée nationale. D'après la tradition, se trouvait à son emplacement un monastère, fondé au XIII<sup>e</sup> siècle par un maître Drigung Kagyu. Reconstruit en 1641 par le Shabdrung Ngawang Namgyal, qui lui donna son nom actuel, il est le lieu où fut signée la paix entre le Tibet et le Bhoutan en 1730. Le dzong fut endommagé par le feu et restauré au moins trois fois, la dernière en 1962, lorsque le troisième roi décida d'entreprendre des travaux de grande envergure afin d'y loger le gouvernement. La tradition veut qu'il ait été construit sans l'aide d'un seul clou. L'ensemble, aux proportions impressionnantes, se situe, contrairement aux autres dzong, au fond de la vallée et non en hauteur. Il fut inauguré et consacré en 1969. Le grand escalier d'entrée est orné de fresques représentant les gardiens des quatre directions, des divinités tutélaires et, parmi elles, une figure très familière des Bhoutanais, Drukpa Kunkey, le fou divin que l'on reconnaît à ses longs cheveux, son arc et son chien.

L'escalier débouche sur la première cour intérieure, immense et majestueuse, aux lignes parfaites. Les trois murs extérieurs sont bordés de bureaux : le siège des ministères, le bureau et la salle d'audience du roi. La vieille tour centrale (*utse*) n'a pas changé depuis le XVII<sup>e</sup> siècle et a gardé son toit de bardeaux. En la dépassant, vous arrivez dans la seconde cour, celle du clergé, plus petite en proportion et tout aussi bien décorée. Un premier temple, du début du siècle, borde la cour. Ses angles sont ornés de sculptures de Garuda en bois. Le toit est surmonté d'une Roue de la Loi polychrome, sculptée dans un seul morceau de bois. De petites niches tout autour de la partie supérieure de la tour renferment de magnifiques ardoises sculptées. Au premier étage, la salle de l'Assemblée contient une gigantesque statue de Padmasambhava, flanquée de ses huit manifestations en union. Les murs sont recouverts de fresques et les plafonds de huit superbes mandalas. Une seconde salle, plus petite et sur le côté, est interdite aux étrangers et aux femmes, c'est celle des divinités protectrices (Gonkhang). Un grand temple moderne occupe le côté nord de la cour. De part et d'autre de l'entrée

de la grande salle de réunion, les murs s'ornent de mandalas cosmiques – moins intéressants dans leur conception que ceux de Paro – et d'une magnifique Roue de la Vie. Au premier étage se trouve la salle de l'Assemblée nationale qui siège deux fois par an en présence du roi. Les murs sont décorés de fresques illustrant les douze épisodes principaux de la vie du Bouddha.

## ■ TEMPLE

### DE CHANGANGKHA



Construit au XII<sup>e</sup> siècle, par le fils du fondateur de l'école Drukpa, Changangkha Lhakhang est le plus ancien temple de la vallée. L'image centrale représente le bodhisattva de la compassion, et Gyaré Yeshé Dorjé, fondateur de l'école des Drukpa au Tibet fait l'objet d'une superbe peinture murale. Ne soyez pas étonné d'y voir beaucoup de familles, les jeunes parents y viennent pour trouver un prénom qui sera de bon augure pour leur nouveau né et placer leur progéniture sous la bienveillance de la divinité Tandrim (protecteur de l'enseignement). L'endroit est également célèbre pour son point de vue magnifique sur la vallée de Thimphu. Il faudra prendre le temps d'en profiter après la visite, unique.



Moulins à prières du temple de Changangkha.

### ■ TEMPLE PANGRI ZAMPA

Installé au milieu des champs, le temple Pangri Zampa fut la résidence du Shabdrung Ngawang Namgyel au XVII<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, cet imposant monastère héberge une école monastique d'astrologie.

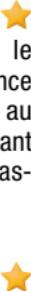
### ■ VOLUNTARY ARTISTS

#### STUDIO

Chang Lam

[www.vast-bhutan.org](http://www.vast-bhutan.org)

Créé par le jeune artiste Azjha Karma, ce studio offre aux jeunes Bhoutanais un lieu d'expression hors de l'école. Son objectif : « détruire les frontières de l'art ». Dans un pays où seul l'art religieux a longtemps été reconnu, l'association vise à faire émerger des vocations, à



mettre en avant l'habileté et le talent des Bhoutanais pour créer des œuvres contemporaines et traditionnelles.

### ■ ZORIG CHUSUM

#### ÉCOLE D'ARTS

#### TRADITIONNELS



Pedzoe Lam

⌚ +975 2 322 302

*Entrée payante. Ouvert aux visiteurs de 10h à 12h et de 13h à 15h. 350 étudiants, 30 professeurs et l'apprentissage de multiples techniques traditionnelles.*

Sculpture, peinture, tissage, les étudiants exercent leur talent sans relâche, sous les yeux des visiteurs curieux et admiratifs. Tandis que certains s'appliquent à sculpter l'argile, à travailler le bois, les étudiants les plus expérimentés s'adonnent à la peinture de tangka.

## LE BHOUTAN OCCIDENTAL

C'est normalement à Paro que les visiteurs posent pour la première fois le pied sur la terre du Dragon Tonnerre. Nombreux s'étonneront de l'absence de bruit, ainsi que de la pureté de l'air dont ils auront peut-être été privés dans des villes comme Bangkok, New Delhi ou Katmandou. Que l'on arrive par le ciel ou par les terres, via Phuentsholing (marquant la frontière indienne), le changement est radical. A la sortie de l'aéroport, l'architecture traditionnelle et les paysages vallonnés offrent les premiers signes du dépaysement qui vous attend. Le Bhoutan de l'ouest est sans conteste la partie du pays la plus visitée. Une affluence qui s'explique par l'aéroport et la durée des distances à parcourir. Outre les vallées séparées par de hauts cols, comme Cheli-La ou Dochu-La, le Bhoutan de l'ouest se

compose de paysages variés. A l'est, les Black Mountains, les montagnes noires forment une frontière naturelle avec le centre. Au nord, les vallées qui s'étendent à perte de vue offrent un terrain de jeu idéal pour les randonneurs. Au sud, à la frontière indienne de Phuentsholing, les forêts luxuriantes tranchent avec le climat rude des vallées de Paro ou de Thimphu.

### PARO



Un mélange de dépaysement et d'enchantement vous tend les bras alors partez à la découverte des rizières bordées de saules, des torrents et des habitats traditionnels de la vallée de Paro ! C'est non seulement l'une des plus larges et des plus belles du Bhoutan, mais c'est surtout l'une des grandes vallées historiques.



La vallée de Paro.

C'est aussi l'une des premières à avoir découvert le bouddhisme et pour preuve, le plus vieux temple bhoutanais séjourne en ces lieux. C'est le Kyichu Lakhang. C'est également autour de Paro que vous serez amené à serrer vos lacets pour atteindre le célèbre Tiger Nest, l'ermitage de Taktsang jouant à chat perché et qui constitue l'une des visites les plus magiques du séjour au Bhoutan. A plus de 17 km du bourg, le dzong de Drukyel symbolise, quant à lui, la résistance à l'envahisseur tibétain et clôt la vallée. La construction du village de Paro est relativement récente et date de 1985. Elle connaît depuis plusieurs années une expansion impressionnante.

### ■ DRUKYEL

En remontant la vallée tout au nord, jusqu'à l'extrémité de la route carrossable (à 17 km de Paro), vous apercevez, se profilant sur la crête d'une colline, les ruines du Drukyel Dzong, « le dzong du drukpa victorieux », attribué lui aussi au Shabdung. Il le fit édifier en 1649 pour



commémorer sa victoire sur l'armée tibétaine et protéger la frontière nord-ouest du pays. Dévasté en 1950 par un incendie déclenché par une lampe à beurre, il ne fut pas reconstruit et demeure ainsi, telle une sentinelle immuable. Par beau temps, du haut des remparts, on peut admirer l'imposant sommet du Jomolhari (7 314 m), montagne sacrée, protégée par les Bhoutanais qui y interdisent toute expédition. Là-haut, le chemin de muletier, qui contourne le dzong sur la gauche, prend le relais de la route et mène, en deux jours à cheval, à la frontière tibétaine ou, en trois jours à pied, au camp de base du Jomolhari.

### ■ KYICHU LAKHANG

Situé en amont de la vallée de Paro, à environ 10 km. Le temple de Kyichu Lhakhang est l'un des plus renommés car c'est le plus ancien du royaume. Le temple aurait été construit à l'époque du roi tibétain, Songtsen Gampo (VII<sup>e</sup> siècle). Selon la

tradition, ce roi avait deux épouses : une Népalaise et une Tibétaine. Lorsque la première lui rendit visite, elle apporta avec elle une statue de Bouddha de grande valeur. Mais, pendant le trajet, la statue chuta au sol, et personne ne réussit à l'extraire. Les astrologues mandatés par le roi lui expliquèrent qu'une démonie au corps recouvrant toute la surface des régions himalayennes retenait la statue. Pour la libérer, il fallut construire le même jour 108 temples dans toutes les contrées himalayennes en des points précis (représentant sans doute les points d'acupuncture). Kyichu aurait été bâti sur la cheville gauche, et, pour la petite histoire, le Potala (à Lhassa au Tibet) sur le cœur. Le temple fut peu à peu oublié jusqu'à sa redécouverte par Pema Lingpa au XVI<sup>e</sup> siècle.

Un mur d'enceinte englobe la partie la plus ancienne sur laquelle vient s'adosser un temple récent, dédié à Padmasambhava et construit, en 1968, par la reine mère à l'intention de son maître Dilgo Khyentse, qui en fit son lieu de retraite annuelle. La plus ancienne chapelle, qu'il vous saura donnée de visiter, renferme une statue du Jo Rinpoche (le Bouddha couronné, comme celui du Jokhang à Lhassa) flanquée des huit bodhisattvas et d'Avalokiteshvara aux 1 000 bras. De très belles peintures murales du XVI<sup>e</sup> siècle représentent les Arhat – disciples du Bouddha qui atteignirent l'Illumination –, les fondateurs du temple et les deux rois du Tibet, Songtsen Gampo et Trisongdetsen. Face à l'autel, sur le parquet poli par des processions de fidèles, des incrustations de turquoise et de corail indiquent l'endroit de la prosternation. On aperçoit ainsi la marque des genoux laissée par les fidèles au fil des siècles.

## NATIONAL MUSEUM OF BHUTAN TA DZONG



Au-dessus du Rinpung Dzong

① +975 8 271 511

② +975 8 272 543

[www.nationalmuseum.gov.bt](http://www.nationalmuseum.gov.bt)

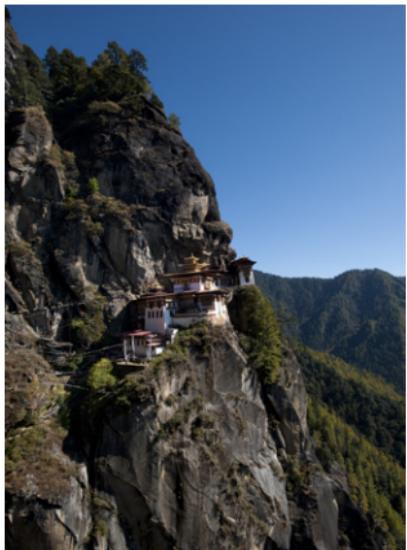
nmb@druknet.bt

*Ouvert de 9h à 17h d'avril à octobre et seulement jusqu'à 16h de novembre à mars. Fermé le week-end et les jours fériés. Visites guidées pour groupes ou pour étudiants et chercheurs possibles sur réservation. Prix : 150 Nu*

Situé à 100 m au-dessus du dzong, il s'agit en fait d'une ancienne tour de guet dépendant de la forteresse. Le troisième roi, Jigme Dorji Wangchuck (1952-1972), eut l'idée en 1968 d'en faire un Musée national. Les six étages de la tour et pièces d'exposition qui composent le musée permettent de plonger au cœur de l'histoire et des traditions du Bhoutan. Parmi les nombreuses pièces exposées, citons les objets religieux, thangka et reliquaires.

L'art de la peinture des thangka a été introduit au Bhoutan au début du XII<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. Contrairement aux peintures ordinaires, celles des thangka visent à satisfaire la réalisation de l'esprit du bouddhisme. Viennent ensuite les tissus et les bijoux puis, dans les sous-sols de la tour – où fut d'ailleurs emprisonné celui qui deviendra le premier roi du Bhoutan, Ugyen Wangchuck –, les objets usuels et les armes.

► **Attention :** à la suite du tremblement de terre qui frappa la région en 2010, une large partie de la tour s'est écroulée. Ainsi, le musée a dû réduire son espace et aujourd'hui à peine plus de 20 % des collections sont visibles.



Le Monastère de Taktsang (Le Nid du Tigre).

## NID DU TIGRE (TAKTSANG) HERMITAGE



A environ 5 km de Kyichu Lhakhang, vous apercevez à droite de la route, surplombant la vallée, l'ermitage de Taktsang, « la tanière du Tigre », perché à 3 070 m d'altitude. Là-haut, comme suspendu dans les airs, le temple est accroché aux roches noires. Il s'agit là de l'un des lieux de pèlerinage les plus importants de l'Himalaya. Après de longues années de reconstruction, dues à un incendie ravageur en 1998, le temple est à nouveau ouvert au public. Ici comme dans tous les temples du pays, il vous sera interdit de prendre des photos. Bien que l'ermitage paraisse inaccessible, pèlerins et visiteurs peuvent s'y rendre par plusieurs sentiers. Celui qui part de la route, le plus emprunté, traverse une rivière, se perd quelque temps au milieu des champs avant d'entamer une montée plutôt raide à travers la forêt. Pour toucher du doigt la magie de

Taktsang et l'approcher, comptez de 1 à 2 heures de marche à travers une forêt de rhododendrons et d'arbres à lichens avant d'atteindre un premier palier, à 2 900 m. A mi-chemin, un restaurant-cafétéria géré par le ministère du Tourisme où vous pourrez vous hydrater et vous restaurer. La seconde partie du parcours est plus raide, mais aussi plus rapide. Le sentier grimpe au-dessus du temple et, à un détour, offre une vue plongeante sur les toits dorés. L'effet est vertigineux et l'on se demande comment les moines ont pu acheminer là les matériaux pour la construction de leur sanctuaire. L'effort est largement récompensé lorsque le paysage s'ouvre comme une fenêtre sur la tanière : derrière les drapeaux de prières multicolores, le temple blanc accroché à la roche se détache parfaitement et attire tous les regards. Notez que si votre état physique ne vous permet pas de grands efforts, vous pourrez monter à cheval. Selon la tradition, Padmasambhava, ou Guru Rinpoche – sous sa forme courroucée de Dorje Dolo – ayant entendu les habitants de la vallée se plaindre du joug d'un démon, chevaucha un tigre et vola jusque-là pour vaincre le démon et en faire le protecteur de la vallée. Puis, le miracle accompli, il s'installa dans l'une des grottes de la paroi pour y méditer plusieurs mois et convertir la vallée au bouddhisme. Le saint Milarepa serait également venu y méditer. L'ensemble des temples fut édifié au cours des siècles, mais l'édifice principal, attribué au quatrième desi (administrateur non religieux), Tenzing Rabgye, daterait du XVII<sup>e</sup> siècle. Les chapelles, dont la première date du XIV<sup>e</sup> siècle, furent ajoutées au cours des siècles et les moines s'y retirent pour une période de trois ans, trois mois et trois jours. Trois temples se distinguent par leur importance. Le premier, à l'étage inférieur et pour le moins minuscule, a été édifié autour de la grotte de méditation de Guru

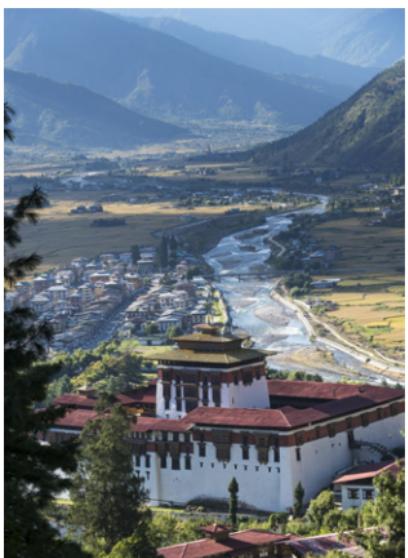
Rinpoché. La grotte, protégée par une grille, n'est ouverte aux pèlerins qu'une fois par an. A l'intérieur du temple, la statue centrale évoque l'arrivée de Padmasambhava, sur le dos du tigre, muni du dorje, arme en forme d'éclair, et du phurbu, la dague rituelle. La visite se poursuit à l'étage supérieur, juste au-dessus de la grotte. Une salle, beaucoup plus grande, renferme une superbe statue de Guru Rinpoche. Statue extrêmement vénérée par les pèlerins à laquelle ont été attribuées des paroles. Une très belle statue de Tenzing Rabgye, quatrième desi et fondateur des principales chapelles, est également présente dans la salle. Des peintures, remarquables, illustrent les différentes manifestations de Padmasambhava. Le troisième temple, bien plus imposant, est lui aussi consacré au Guru Rinpoche : statues et peintures illustrent ses différents aspects et enseignements. La petite chapelle attenante abrite une gigantesque statue de Dorje Dolo. Tout autour et jusqu'au sommet, de nombreuses petites constructions et chapelles rappellent qu'il s'agit avant tout d'un lieu de retraite.

## RINPUNG DZONG



Consacrée au XVII<sup>e</sup> siècle, comme la plupart des dzong du pays, le Rinpung Dzong ou « forteresse des joyaux accumulés », a été construit par Ngawang Namgyal. Aujourd'hui encore, le dzong de Paro est le siège du district et abrite une communauté monastique de près de 200 moines. Pour y accéder, il faut franchir le joli pont traditionnel recouvert de bardeaux, le dernier encore debout dans le pays. Ravagé par un gigantesque incendie, en 1907, le dzong fut reconstruit avec l'aide de tous les habitants de la vallée. A l'intérieur, les thèmes classiques des peintures lamaïstes recouvrent les murs de la première cour, celle de l'administration : le vieillard de longue vie,

le protecteur et son tigre enchaîné, la Roue de la Vie, les quatre amis ou la parabole de la collaboration. Dans la seconde cour, où vivent les moines, vous pourrez admirer sur les murs extérieurs trois mandalas cosmiques remarquables qui évoquent la création du monde. Le premier se constitue d'une série de cercles concentriques et entrecroisés représentant les différents éléments combinés aux continents, le tout s'ordonnant autour du centre du monde qu'est le mont Meru (ou mont Kailash au Tibet). Le deuxième représente également le mont Meru sous un autre axe. Le troisième décrit une autre interprétation de la cosmologie : le mont Meru, la demeure des dieux. Il est entouré par sept rangées de montagnes d'or et les océans. Les continents possèdent tous une forme différente et celui des hommes se situe au sud. Dans la salle de réunion des moines se côtoient bouddhas du présent, du passé et du futur. Dans la même cour, sur le mur opposé, les principaux événements de la vie du saint Milarepa ont été peints.



© KEITH LEVIT / DESIGN PICS / GRAPHICOBSESSION

Rinpung Dzong dans la vallée de Paro.

## ■ TEMPLE DE DUNGTSE

### LHAKHANG



Construit au XV<sup>e</sup> siècle, par le célèbre maître religieux tibétain Thangthong Gyelpo, surnommé « le bâtisseur de ponts en fer », ce temple est, avec le Memorial Chorten de Thimphu, l'unique monument du pays à posséder une forme de chörten. Le Lhakhang, de forme cylindrique, a été construit sur trois niveaux. L'ensemble des murs est entièrement recouvert de magnifiques peintures, témoignage de la richesse iconographique du Bhoutan. Le rez-de-chaussée déploie une grande variété de sujets tels que le paradis de Padmasambhava, le Shabdung, Maitreya, la Tara Blanche. Vous noterez une représentation du bâtisseur, Thangtong Gyalpo, reconnaissable à sa tenue d'ermite et au petit morceau de chaîne de fer au bout de sa main. Au deuxième étage sont représentés certains épisodes du Livre des morts tibétain, le *Bardo Thödöl*. Le dernier étage abrite des images de cycles tantriques plus élevés ainsi que la représentation des 84 mahasidhas, ces saints indiens qui les premiers reçurent les enseignements tantriques.

## SIMTOKHA

A hauteur du village de Simtokha (2 308 m) dominé par son imposant dzong, la route bifurque à gauche vers Thimphu (7 km), à droite vers Wangdue Phodrang et le Bhoutan central.

## ■ SIMTOKHA DZONG



Simtokha est le plus ancien dzong du pays. Construit en 1629 par Shabdung Ngawang Namgyal, il occupe une position stratégique par rapport à tous les accès possibles vers la capitale. Seul

à avoir échappé aux tremblements de terre et aux incendies, il est aujourd'hui un collège d'études traditionnelles, où plus de 200 élèves laïcs sont formés pour devenir professeurs. Le long des murs du bâtiment central sont fichés des moulins à prières derrière lesquels une série de 284 magnifiques ardoises sculptées représentent des personnages mythologiques. Sous le porche, les murs sont ornés de fresques représentant la Roue de la Vie, les gardiens des quatre directions, et d'autres symboles du bouddhisme. La salle principale, supportée par quatorze colonnes imposantes est dédiée à Sakyamuni, et l'édifice est flanqué de chaque côté de quatre des huit principaux bodhisattvas. Un petit sanctuaire, à droite, abrite une statue de Mahakala, tandis que celui de gauche comporte une statue de Chenrezig (Avalokiteshvara), dont le nimbe en cuivre repoussé fait partie des œuvres d'art majeures de l'Himalaya.

## VALLÉE DE HA

Ouverte depuis 2003 aux touristes, la vallée de Ha se trouve au sud de Paro, à une altitude de 2 700 m. Cette région couverte de forêts se situe à proximité du Tibet, tout près de la vallée de Chumbi. Malgré la levée de l'interdiction des visites, rares sont les touristes à s'engager dans cette région, ce qui explique le peu d'infrastructures d'accueil.

Depuis Paro, 100 km et 3 heures de route mènent à la vallée et au village du même nom. Il faut passer le col de Chelila (3 900 m) qui offre parfois une vue dégagée sur les sommets Jomolhari, Jichu Drakye et Kangchen-Junga.



Vallée de Punakha.

### ■ WANGCHULO DZONG

C'est l'un des dzong les plus récents et il n'offre pas grand-chose à voir. Un Tshechu est organisé dans sa grande cour tous les ans.



### PUNAKHA



85 km (environ 3 heures) séparent Thimphu de Punakha. Le col de Dochu La (3 050 m) relie les deux vallées. Quand le temps le permet, on peut apercevoir toute la partie est de la chaîne himalayenne, dont le plus haut sommet du Bhoutan, le Gankar Punsum (7 540 m). La forêt traversée, extrêmement dense, se compose de rhododendrons et de magnolias géants. Il n'est pas rare d'y apercevoir des yacks en transhumance à l'automne et au printemps. La vallée de Punakha présente, tout comme celle de Wangdiphodrang, un microclimat

qui permet aux lauriers-roses et aux figuier de barbarie de se multiplier en abondance. Malgré sa taille dérisoire, Punakha a joué un rôle historique conséquent. Ce n'est qu'en 1952, que Punakha céda sa place de capitale au profit de Thimphu.

### ■ CHIME LHAKHANG TEMPLE



*Il faut rejoindre le carrefour de Lobesa et la route pour le Bhoutan central pour emprunter le sentier qui mène au petit temple dédié à Drukpa Kunley.*

Construit en 1499 par Ngawang Choegyel, le 14<sup>e</sup> représentant des Drukpa, Chime Lhakhang se dresse au sommet de la colline. Sa particularité : être dédié au saint le plus populaire du Bhoutan, le fou divin Drukpa Kunley, un personnage au comportement anticonformiste, né au XV<sup>e</sup> siècle. 7 km plus loin, le petit dzong de Wangdue Phodrang est perché à 1 400 m d'altitude.

© MARCO BRINDI / GO FREE / GRAPHICOSSESSION



Le monastère fortifié Punakha Dzong.

© NARVIK



Temple de Punakha.

**PUNAKHA DZONG**

Construit en 1637, par Shabdrung Ngawang Ngyal, au confluent de deux cours d'eau, le Pho Chu et le Mo Chu (le père et la mère), le dzong de Punakha a longtemps constitué le bourg à lui tout seul. Un pont suspendu relie à présent le village au dzong. Une volée de marches très raides mène sous son porche. Sur ses murs ont été peints les gardiens des quatre directions, le symbole du Kalachakra, et un poème dédié au Shabdrung.

Dans la première cour, un immense chörten fut construit par la reine mère en 1981, à côté d'un magnifique pipal, l'arbre de la Bodhi, sous lequel le Bouddha atteignit l'Illumination. Derrière la tour centrale, deux autres cours se succèdent.

Dans la dernière, un temple renferme les reliques du Shabdrung, qui mourut dans ce dzong. Occupant un site stratégique qui domine les trois vallées, le dzong aurait été construit sur ordre de Shabdrung, à la suite d'un rêve prémonitoire. Ce dzong est le seul à avoir gardé ses toits de bardeaux, et la deuxième cour, celle des moines, est très étroite et relie la première par un pont qui lui donne son caractère de château fort. Le bâtiment accueille chaque année un important Tshechu au mois d'octobre.

**PHUENTSHOLING**

Ville frontière avec l'Inde, Phuentsholing est un point de rendez-vous multithnique. Il faut compter au moins 6 heures pour parcourir les 176 km qui séparent Phuentsholing de Thimphu. En quittant Phuentsholing, la route part à l'assaut

des montagnes à travers un paysage luxuriant, composé de feuillus, de fougères arborescentes et de nombreuses essences exotiques.

A 5 km au nord se trouve le poste de police qui contrôle tous les véhicules entrant dans le pays. Juste au-dessus, le lieu-dit Karbandi abrite un monastère du même nom. Construit par la grand-mère du quatrième roi, en 1967, il est entouré de huit chörtens correspondant aux huit principales étapes de la vie du Bouddha.

A côté se situe la résidence qui accueille la famille royale lorsqu'elle s'arrête à Phuentsholing. A partir du col de Taktichu (2 000 m), d'où jaillit une immense cascade, la forêt devient dense et la végétation tropicale cède peu à peu la place aux conifères. Mystiques, les lieux sont presque toujours enveloppés d'une nappe de brouillard.

La route longe, à mi-parcours, le gigantesque complexe hydroélectrique de Chuka, l'un des plus importants d'Himalaya. Le géant voisin, l'Inde, a participé à sa construction, ce qui explique pourquoi la centrale alimente en électricité une partie importante du Bengale. Le col de Chapcha, logé à 2 900 m, marque une séparation naturelle entre le sud du pays et les hautes vallées.

La route redescend pendant 50 km jusqu'au confluent appelé Chuzom où quatre routes se rejoignent : celle menant au cœur de la vallée de Ha, celle de Phuentsholing, puis celles de Paro et de Thimphu. Au confluent, vous pourrez admirer trois chörtens, représentant les trois types d'architecture présents au Bhoutan : népalais, tibétain et bhoutanais.

# LE BHOUTAN CENTRAL

La région du Bhoutan central se distingue par sa grande variété d'ethnies, de langages, d'architectures ou encore de paysages. Les longues heures de route nécessaires à rejoindre le cœur du pays (qui peuvent se compter en jours si votre chauffeur fait des escales) expliquent un taux de fréquentation plus faible que dans l'ouest du Bhoutan. Ce n'est d'ailleurs que dans les années 1970 que fut construite la route qui permet aujourd'hui d'atteindre cette région, autrement qu'à pied. Les vallées du Bhoutan central se succèdent : passé les montagnes de Trongsa, la route mène dans le Bumtang, un district offrant des festivals de toute beauté lors de la saison de Tshechu. La tradition attribue au Bumtang une série d'histoires magiques, de mythes et miracles. Profiter de cette région demande un peu de temps. Visite de temples anciens, courtes randonnées et découverte de festivals font de ce lieu un enchantement.

## TRONGSA



Nichée sur les hauteurs, à 2 200 m d'altitude, Trongsa est une agglomération importante. Les commerces sont tenus par des Tibétains qui s'y sont installés en 1960 après l'invasion du Tibet par la Chine et qui ont pris la nationalité bhoutanaise. Au commencement, Trongsa n'était rien de plus qu'un dzong avec quelques maisons traditionnelles. Ce n'est que depuis 1982, lorsque l'ancien village fut rasé pour être reconstruit au-dessus, que le lieu se développa.

### ■ THE TOWER OF TRONGSA MUSEUM

⌚ +974 3 521 130

[www.toweroftrongsa.gov.bt](http://www.toweroftrongsa.gov.bt)

[museum@toweroftrongsa.gov.bt](mailto:museum@toweroftrongsa.gov.bt)

*Ouvert du lundi au vendredi. En été, de 10h à 16h30 (15h30 en hiver). Prix : 200 Nu*  
A 50 m au-dessus du dzong se trouve une remarquable tour de guet, le Ta Dzong, récemment transformée en un joli musée. Onze étages et autant de salles d'expositions ont été inaugurés en octobre 2008 ; toutes développent un thème. La salle consacrée à la monarchie présente la panoplie d'habits royaux des différents souverains et les objets leur ayant appartenu, comme cette petite radio mise en vitrine. La pièce dédiée aux danses sacrées explique, avec beaucoup de pédagogie et en anglais, ce qu'est un Tshechu. La galerie 11, la plus élevée de toute, est pour sa part, consacrée aux corps et paroles de Bouddha. Le corps est symbolisé par l'image (la statue) du Bouddha ; les textes représentent sa parole ; et le stūpa, sa longévité. Du haut de la tour, la vue qui s'étire sans fin sur la vallée est remarquable.

### ■ TRONGSA DZONG



Il domine la gorge d'à peu près 500 m, ce qui lui donne cet aspect encore plus imposant. Construit sur le site d'un premier Lhakhang, au XV<sup>e</sup> siècle, il fut agrandi un siècle plus tard par le Shabdrung Ngawang Namgyal. Restauré à plusieurs reprises, il est le berceau de l'actuelle dynastie des Wangchuck. Le dzong de Trongsa est un dédale de plus de 20 lhakhangs (monastères) dont beaucoup n'offrent malheureusement que peu d'intérêt.



*Tour de Trongsa.*



*Intérieur de la tour de Trongsa.*

En revanche, la complexité de son architecture est étonnante. Un temple de Jamba (Maitreya) abrite une statue de 6 m de hauteur.

Dans le lhakhang le plus ancien, un chörten serait le tombeau du fondateur du premier monastère ; il est entouré de huit autres petits chörtens symbo-

lisant les huit principales étapes de la vie du Bouddha. Un autre lhakhang est consacré à Vajrabhairava, le dieu de la mort arborant une tête de yak. Il a été construit par le roi Jigme Dorji Wangchuck et, quoique récent, il mérite une visite pour son iconographie très belle et très riche.

## LE BHOUTAN ORIENTAL

Par le passé, l'est du Bhoutan était constitué de multiples petits royaumes et figurait sur la route du commerce reliant le Tibet à l'Inde. Aujourd'hui, bien que peu fréquenté par les visiteurs, le Bhoutan de l'est n'en est pas moins une région peuplée. C'est d'ailleurs dans cette partie du Bhoutan que se situe la deuxième plus grande ville : Trashigang. Les Sharchopa, les « gens de l'Est », possèdent leur propre dialecte et sont réputés pour leur dévotion religieuse. L'est du pays n'est ouvert aux touristes que depuis peu et, même si l'infrastructure hôtelière y est encore rudimentaire, le voyage offre plus d'un intérêt. Il faut plus de 8 heures pour parcourir les 210 km qui séparent Jakar de Mongar par le plus haut col du Bhoutan, le Thumsing-La (3 800 m). Autant dire que pour visiter cette région du Bhoutan, il vous faudra du temps, à moins de pénétrer sur la terre du Dragon Tonnerre par la frontière indienne.

### MONGAR

A partir de Mongar, le sharshok, le dialecte local, est parlé et le paysage change une fois de plus. Les vallées présentent des flancs beaucoup plus abrupts et les agglomérations s'étalement tout en haut lorsque les flancs s'élar-

gissent. La région est recouverte de champs de maïs. C'est aussi là, dans les vallées environnantes, que l'on cultive la citronnelle en quantité importante.

### MONGAR DZONG



Le spectaculaire dzong de Mongar, bâti par le roi défunt, possède une forme originale. Composé d'une cour principale, il comporte en son milieu une tour renfermant plusieurs chapelles. Au deuxième étage, vous remarquerez une fresque représentant la Roue de la Vie.

### LHUNTSE

Sur la route de Lhuntse, on découvre de magnifiques paysages qui semblent ne jamais avoir été foulés par le pied de l'homme. On arrive alors dans une petite ville où les femmes s'affairent au tissage d'un textile qu'on appelle Kishuthara. Ensuite, il faut prendre le temps d'aller visiter le dzong, communément nommé Lhundub Rinchentse. Ce site est tout simplement grandiose, logé sur une colline qui surplombe la rivière Kurichu. Et il s'érige à cet endroit et de toute sa splendeur depuis 1654, là où jadis se tenait un vieux temple datant de 1552. De nos jours, le dzong est le centre administratif et religieux du district. Il est orné d'artifices sacrés ravissants.

*Temple de Trashigang.*

© RUDOLFT





Drapeaux de prières, Trashigang.

## TRASHIGANG

Trashigang, bâti à 1 200 m sur un promontoire, est le district le plus peuplé et la deuxième ville du Bhoutan.

### ■ MONASTÈRE DE NYIGMAPA DE DRAMITSÉ



Situé à 20 km avant Trashigang, il faut emprunter une bifurcation, puis suivre une piste pendant 45 minutes pour rejoindre le monastère. C'est en 1511 que le monastère fut fondé par une nonne, l'arrière-petite-fille du grand saint Péma Lingpa. Le frère de cette religieuse, Kunga Nyingpo, eut la vision de « la danse des Tambourineurs de Dramitsé », une chorégraphie célèbre au Bhoutan qui fut d'ailleurs déclarée héritage immatériel du Patrimoine mondial de l'Unesco en 2005.

### ■ TRASHIGANG DZONG



Le dzong de Trashigang date du XVII<sup>e</sup> siècle et ne comporte, comme

celui de Mongar, qu'une seule cour. Il comprend sept chapelles, dont une dédiée à Padmasambhava. Sa situation est assez remarquable car il domine entièrement la vallée.

## RADHI

Le village de Radhi est célèbre pour le travail de la soie brute qu'on appelle « *bura* ». Il est possible de visiter des ateliers afin d'en apprendre plus sur ce savoir-faire féminin.

## SAMDRUP JONGKHAR

Les habitations sont typiques de l'Est, faites de pisé ou de pierre et les toits recouverts de grandes nattes de bambou tressé.

La descente sur Samdrup Jongkhar et la plaine se fait brutalement, tout comme le changement de végétation. Samdrup Jongkhar ressemble à Phuentsholing et à toutes les villes frontières.

# PENSE FUTÉ

*Stūpa de Swayambhunath.*

© AUTHOR'S IMAGE



## Argent

### Monnaie

► **Au Népal.** La roupie népalaise (Rs) est la monnaie officielle du Népal. Il existe de rares pièces de 1 et 2 roupies ; l'essentiel de la monnaie se présente sous forme de billets (5, 10, 20, 50, 100, 500 et 1 000 roupies). Sachez que la monnaie népalaise n'est pas convertible, et donc que vous ne pourrez pas en trouver en dehors des frontières du pays. Pour la petite histoire, la roupie népalaise a été introduite en 1932, pour remplacer le mohar d'argent.

► **Au Bhoutan.** La monnaie nationale du royaume du Bhoutan est le ngultrum (Nu). Il existe des billets de 1 000, 500, 100, 20, 10, 5 et 1 ngultrum. Cette devise est à parité avec la devise indienne, qui a elle aussi cours au Bhoutan.

### Taux de change

► **Au Népal.** Taux de change : 1 US\$ = 108 Rs et 1 € = 113 Rs.

► **Au Bhoutan.** Taux de change : 1 US\$ = 67 Nu et 1€ = 71 Nu.

### Coût de la vie

► **Au Népal.** Le Népal est une destination peu onéreuse, ce qui en fait un pays très recherché des backpackers.

► **Au Bhoutan.** Le Royaume du Bhoutan est une destination onéreuse du fait de sa politique de visa. Néanmoins, puisque

tout est compris, sachez qu'en général les visiteurs étrangers ne rajoutent que 150 US\$ en plus de leur budget total pour les quelques « folies » qu'ils souhaiteraient ramener.

### Moyens de paiement

► **Au Népal.** Vous pourrez changer des devises à votre arrivée à l'aéroport ou dans les nombreuses agences de change de Katmandou et de Pokhara. Il existe également des banques et des distributeurs d'argent dans toutes les principales villes du pays.

► **Au Bhoutan.** Vous pourrez changer des devises à l'aéroport à votre arrivée et à Thimphu ou à Paro. Il y a des distributeurs d'argent à Paro et à Thimphu seulement. Pensez à prévoir assez d'argent en liquide

### Marchandage et pourboire

► **Au Népal.** Le pourboire est une pratique qui se répand. Il est généralement inclus dans la taxe de 10 %, dite pour le « service ». Pour les trekkeurs, il est de bon ton de donner un pourboire à vos porteurs et à votre guide (à donner séparément) en fin de trek. Comptez, si vous êtes satisfait du service, environ 300 Rs/jour ; toutefois, ce montant est discriminant si l'on se réfère à la charte du tourisme responsable. Le marchandage est une pratique plus que courante (ainsi, attention aux prix annoncés par les chauffeurs de taxi ou les vendeurs de souvenirs au premier abord !).

*Le Bhoutan est propice aux randonnées.*

© FALKNER / F1 ONLINE / GRAPHICOBSESSION



*Les rickshaws offrent une bonne alternative pour découvrir les ruelles de Katmandou.*

© AUTHOR'S IMAGE



Pour vous faire une idée du « réel » prix d'un produit, n'hésitez pas à faire plusieurs magasins et discuter les prix pour obtenir un prix qui vous semble le plus juste. On rappellera qu'une différence de quelques roupies ne représente pas grand-chose pour vous, mais qu'elle peut être très appréciable pour le vendeur en question.

► **Au Bhoutan.** Dans la mesure où vous êtes entièrement pris en charge, les prix sont fixes et vous n'aurez pas à payer de taxes supplémentaires. Pour ce qui est des magasins, les prix sont fixes eux aussi : pas de marchandage possible.

## Bagages

► **Au Népal.** Le Népal étant une terre de backpackers, vous y trouverez toutes sortes de vêtements à des prix imbattables. Ne vous surchargez pas ! Si vous envisagez un trek, de bonnes chaussures de marche et un pantalon (de marche lui aussi) peuvent être suffisant.

► **Au Bhoutan.** Une certaine bienséance vestimentaire étant de rigueur au Bhoutan, pensez à prendre des vêtements *casual* dans lesquels vous vous sentez bien. On notera quand même la nécessité de prendre une petite laine car les soirées peuvent être fraîches en altitude.

## Électricité

Au Népal et au Bouthan, le courant électrique utilisé est du 220 V. Les prises sont les mêmes qu'en France. Pour autant, avec les nombreuses coupures d'électricité qui ont cours à Kathmandou

comme dans l'ensemble des deux pays, vous allez devoir apprendre à vous passer d'électricité en continu...

## Formalités

Evidemment, vous aurez besoin d'un passeport en cours de validité et d'un visa.

► **Au Népal.** L'obtention du visa népalais est obligatoire pour les touristes. Cela ne pose aucun problème, soit avant votre départ, soit en arrivant à l'aéroport de Kathmandou.

► **Au Bhoutan.** L'obtention du visa bouthanais est obligatoire pour les touristes. Vous devrez vous mettre en relation avec une agence de voyage qui organisera les démarches.

## Langues parlées

L'anglais est couramment parlé, tant au Népal qu'au Bhoutan.

## Quand partir ?

### Au Népal

► **La haute saison touristique** s'étend entre les mois d'octobre et d'avril, lorsque le climat est sec et ensoleillé. Dans cette longue période, on privilégiera les mois d'octobre et novembre (l'automne) et les mois de mars et avril (le printemps).

► **La basse saison** s'étire donc de la fin du mois d'avril au début du mois de septembre : c'est l'époque de la mousson. Si ce temps n'est pas un frein particulier aux activités, pour autant votre vue sur les montagnes risque d'être amoindrie à cause de l'amoncellement de nuages.

## Au Bhoutan

- **La haute saison touristique** s'étend des mois de mars à mai et de septembre à novembre.
- **La basse saison** s'étend donc de décembre à février et de juin à septembre.

## Santé

Aucun vaccin particulier n'est requis si ce n'est les vaccins classiques (diphthérie, tétanos, poliomyélite). Les problèmes les plus fréquents rencontrés au Népal sont les insolations ou les coups de chaleur, les difficultés de digestion dues au manque de familiarité avec la cuisine et les aliments (légumes, crudités...) et les piqûres d'insectes, surtout de moustiques.

## Sécurité

Il n'y a rien de notable à signaler au Népal ou au Bhoutan. On retiendra néanmoins pour le Népal la nécessité de ne pas partir en trek seul. Cette règle est rappelée tous les trois mois par le ministère du Tourisme à la suite d'accidents survenus sur des parcours de treks – même faciles à réaliser – à des voyageurs isolés.

## Voyageur handicapé

- **Au Népal.** Il n'existe pas de structures adaptées aux personnes à mobilité réduite ou aux personnes présentant un handicap majeur. Par exemple, Katmandou est dépourvu de trottoir, ce qui peut s'avérer très, très pénible pour une personne en fauteuil roulant... de même, les infrastructures hôtelières ont

souvent peu de moyens pour aménager des ascenseurs ou des salles de bains adaptées (et ce même parfois dans les hôtels de haut standing). On doit malheureusement déconseiller cette destination aux personnes présentant un handicap majeur.

- **Au Bhoutan.** Comme dans toute chose, le Royaume du Bhoutan est prêt à accueillir toutes sortes de voyageurs, quel que soit leur handicap. N'hésitez pas !

## Voyageur gay ou lesbien

L'homosexualité est un sujet tabou dans cette partie du monde. Rappelez-vous le fameux dicton : Pour vivre heureux, vivons cachés, et évitez donc les gestes d'affection en public ! Notez que cela s'applique également aux couples hétérosexuels.

## Voyager avec des enfants

- **Au Népal.** Voyager avec des enfants au Népal constitue une expérience unique. En effet, vous apprendrez souvent à découvrir le pays via le regard de vos bambins. Bien qu'il soit rare de rencontrer des familles sur les chemins de trek, sachez que de nombreux sentiers sont accessibles aux plus petits (notamment dans l'Annapurna) et surtout que certaines agences de trekking proposent des séjours axés sur le bien-être des enfants ou des adolescents. Pensez juste à appliquer les règles d'hygiène élémentaires, les enfants étant par nature plus fragiles que les parents. Et, petit plus, sachez que la présence d'enfants devrait vous permettre de rentrer en contact beaucoup plus facilement avec la population.

## Faire / Ne pas faire

Les Népalais, comme les Bouthanais, font souvent preuve d'indulgence envers les étrangers mais ils seront très réceptifs à vos efforts.

- ▶ **A table.** S'il n'y a pas de couverts, mangez avec votre main droite, la gauche étant réservée à des tâches moins nobles. Ne partagez pas la nourriture dans votre assiette avec une autre personne. Ne buvez pas dans une tasse ou un pichet commun en touchant les bords de vos lèvres.
- ▶ **Contourner un stûpa.** Un chörten ou stûpa se contourne toujours dans le sens des aiguilles d'une montre.
- ▶ **Les démonstrations d'affection en public.** Se tenir la main, échanger un baiser est de l'ordre du privé et doit le rester.
- ▶ **Le feu sacré.** Au Népal, le feu est un élément sacré et il n'est pas question de jeter des détritus dedans. Pour éteindre une bougie, faites de l'air avec la main, mais ne soufflez pas dessus.
- ▶ **Payer.** Tendez la monnaie de la main droite en touchant votre coude avec votre main gauche.
- ▶ **Photographie.** Demandez toujours l'autorisation avant de prendre un Népalais en photo.
- ▶ **Se déchausser.** Retirez vos chaussures en entrant dans une maison ou dans un temple.
- ▶ **Tenues vestimentaires.** Il est préférable de porter des tenues longues et de ne pas découvrir certaines parties de son corps.

- ▶ **Au Bhoutan.** Voyager avec des enfants ne pose aucun problème au Bhoutan. Le transport en voiture privée et les installations touristiques seront même un vrai bonheur pour eux. En plus, ils ne paieront que la moitié du prix du visa journalier (jusqu'à 12 ans).

## Femme seule

Les voyageurs seuls sont nombreux au Népal. Aucun sujet tabou donc, si ce n'est une attention renforcée dans Katmandou de nuit, à l'heure où tous les chats sont gris... Au Bhoutan, comme toujours, rien de particulier à signaler.

## Téléphone

- ▶ **Pour appeler du Népal ou du Bhoutan vers la France,** composez le +33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.
- ▶ **Pour appeler de France vers le Népal,** composez le +977 suivi du numéro de votre correspondant (en ajoutant bien l'indicatif régional pour les téléphones fixes).
- ▶ **Pour appeler de France vers le Bhoutan,** composez le +975 suivi du numéro de votre correspondant.

# INDEX

## A

- ANCIEN PALAIS ROYAL ET HANUMAN DHOKA ..... 44

## B

- BANDIPUR ..... 70  
BHAIRAWA ..... 72  
BHAKTAPUR ..... 62  
BHARATPUR ..... 71  
BHOUTAN CENTRAL (LE) ..... 128  
BHOUTAN OCCIDENTAL (LE) ..... 119  
BHOUTAN ORIENTAL (LE) ..... 130  
BIRATNAGAR ..... 76  
BODNATH ..... 52  
BUNGAMATI ..... 58

## C

- CHANGU NARAYAN ..... 65  
CHAONE DU MAHABHARAT ET TEROA. 71  
CHIME LHAKHANG TEMPLE ..... 125

## D

- DAKSHINKALI ..... 60  
DAMAN ..... 74  
DASAIN ..... 34  
DECHENPU LHAKHANG ..... 113  
DHULIKEL ..... 67  
DRUKYEL ..... 120  
DURBAR SQUARE ..... 45, 54, 62

## E

- ELEPHANT BREEDING CENTER ..... 72

## F

- FETE NATIONALE ..... 34  
FOLK HERITAGE MUSEUM ..... 115

## G

- GARDEN OF DREAMS ..... 46  
GHORABANDA ..... 74  
GODAVARI ..... 58  
GORAKHA ..... 70  
GRAND BOUDDHA DE THIMPHU ..... 115

## H

- HARISIDDHI ..... 58  
HIRANA MAHAVIHARA – GOLDEN TEMPLE ..... 56  
HOLI PUMINA ..... 34

## I

- INDRA CHOWK ..... 47

## J

- JANAKPUR ..... 76  
JUNGSHI HANDMADE PAPER FACTORY 115



*Sacrifices à Dakshinkali..*

© AUTHOR'S IMAGE

**K**

KAKARVITTA .....	76
KATMANDOU .....	38
KHOKANA .....	58
KHUMBESWAR – SHIVA'S TEMPLE .....	57
KIRTIPUR .....	58
KUMBA TWA – LA PLACE DES POTIERS .....	64
KYICHU LAKHANG .....	120

MANAKAMANA MANDIR .....	69
MEMORIAL CHORTEN .....	115
MONASTERE DE CHERI .....	117
MONASTERE DE NYIGMAPA DE DRAMITSE .....	132
MONGAR DZONG .....	130
<b>MONGAR .....</b>	<b>130</b>
MOTITHANG TAKIN – MINI-ZOO .....	117
MUSEE DE BRONZE ET DE CUIVRE .....	64
MUSEE DE PATAN .....	57

**L**

LHUNTSE .....	130
LOSAR .....	34
LUMBINI .....	73

**N**

<b>NAGARKOT .....</b>	<b>66</b>
<b>NARAYANGHAT .....</b>	<b>71</b>
NATIONAL INSTITUTE OF TRADITIONAL MEDICINE .....	117
NATIONAL LIBRARY .....	117
NATIONAL MUSEUM OF BHUTAN TA DZONG .....	121

**M**

MAHENDRANAGAR .....	75
---------------------	----

**Index des cartes****B**

BHOUTAN .....	78
---------------	----

**P**

POKHARA ET SA REGION .....	68
----------------------------	----

**C**

CENTRE DE PATAN .....	55
-----------------------	----

**T**

THIMPHU .....	114
---------------	-----

**K**

KATMANDOU .....	40
-----------------	----

**V**

VALLEE DE KATMANDOU .....	48
---------------------------	----

**N**

NEPAL .....	6
-------------	---

**P**

PALAIS DECHENCHOELING .....	117
PANAUTI .....	67
PARC NATIONAL DE CHITWAN .....	72
PARC NATIONAL DE KOSHI TAPPU .....	76
PARC NATIONAL DE SUKLA PHANTA .....	75
PARO .....	119
PASHUPATINATH .....	61
PATAN .....	54
PHARPING .....	59
PHUENTSHOLING .....	127
POKHARA ET SA REGION .....	67
POKHARA .....	67
PUNAKHA DZONG .....	127
PUNAKHA .....	125

**T**

TANSEN .....	74
TASHI CHOE DZONG .....	117
TEMPLE DE CHANGANGKHA .....	118
TEMPLE DE CHANGU NARAYAN .....	65
TEMPLE DE DATTATREYA .....	64
TEMPLE DE DUNGTE LHKHANG .....	124
TEMPLE PANGRI ZAMPA .....	119
THAMEL .....	43
THE TOWER OF TRONGSA MUSEUM ..	128
THIMPHU .....	113
TRASHIGANG DZONG .....	132
TRASHIGANG .....	132
TRONGSA DZONG .....	128
TRONGSA .....	128

**R**

RADHI .....	132
RANI GHA .....	74
RIDI .....	74
RIMPUNG DZONG .....	123

**V**

VALLEE DE HA .....	124
VALLEE DE KATMANDOU (LA) .....	47
VOLUNTARY ARTISTS STUDIO .....	119

**S**

SAMDRUP JONGKHAR .....	132
SARANGKOT .....	69
SAURAHA .....	71
SIMTOKHA DZONG .....	124
SIMTOKHA .....	124
SRINAGAR .....	74
STUPA DE BODHNATH .....	53

**W**

WANGCHULO DZONG .....	125
-----------------------	-----

**Z**

ZORIG CHUSUM ECOLE D'ARTS TRADITIONNELS .....	119
--	-----

## **EDITION**

### **Directeurs de collection et auteurs :**

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

### **Auteurs :** Antoine RICHARD,

Baptiste THARREAU, Noëlle PANSIOT,

Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS  
et alter

### **Directeur Editorial :** Stéphan SZEREMETA

### **Responsable Editorial Monde :**

Patrick MARINGE

### **Rédaction Monde :** Caroline MICHELOT,

Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET  
et Talatah FAVREAU

### **Rédaction France :** Elisabeth COL,

Maurane CHEVALIER, Silvia FOLIGNO  
et Tony DE SOUSA

## **FABRICATION**

### **Responsable Studio :** Sophie LECHERTIER

assistée de Romain AUDREN

### **Maquette et Montage :** Julie BORDES,

Sandrine MECKING, Delphine PAGANO,  
Laurie PILLOIS et Noémie FERRON

### **Iconographie :** Anne DIOT

### **Cartographie :** Jordan EL OUARDI

## **WEB ET NUMÉRIQUE**

### **Directeur Web :**

Louis GENEAU de LAMARLIERE

### **Chef de projet et développeurs :**

Nicolas GUENIN, Cédric MAILLOUX,  
Florian FAZER, Caroline LAFFAITEUR,  
Andrei UNGUREANU et Nicolas VAPPEREAU

## **DIRECTION COMMERCIALE**

### **Directrice des Régies :** Caroline CHOLLET

## **Responsable Régies locales :**

Michel GRANSEIGNE

### **Relation Clientèle :** Vimla MEETTOO

et Sandra RUFFIEUX

### **Chefs de Publicité Régie**

**nationale :** Caroline AUBRY,

François BRIANCION-MARJOLLET,

Perrine DE CARNE MARCEIN,

Caroline GENTELET et Caroline PREAU

### **Responsable Clientèle :** Déborah LOICHOT

## **RÉGIE INTERNATIONALE**

### **Chefs de Publicité :** Jean-Marc FARAGUET,

Guillaume LABOUREUR

assistés de Michelle MAYER

## **DIFFUSION ET PROMOTION**

### **Directrice des Ventes :** Bénédicte MOULET

assistée d'Aïssatou DIOP et Vianney LAVERNE

### **Responsable des ventes :** Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nathalie GONCALVES

### **Relations Presse-Partenariats :**

Jean-Mary MARCHAL

## **ADMINISTRATION**

### **Président :** Jean-Paul LABOURDETTE

### **Directrice Administrative et Financière :**

Valérie DECOTTIGNIES

### **Directrice des Ressources Humaines :**

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS

### **Responsable informatique :** Pascal LE GOFF

### **Comptabilité :** Jeannine DEMIRDJIAN,

Christelle MANEBARD et Adrien PRIGENT

### **Recouvrement :** Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRIJLALL et Belinda MILLE

### **Standard :** Jehanne AOUMEUR

## **CARNET DE VOYAGE NÉPAL-BHOUTAN**

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS.

Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université  
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.  
© 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : [www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Sadhu indien © hadynyah

Impression : IMPRIMEUR DE CHAMPAGNE - 52200 Langres

Dépot légal : 05/11/2017

ISBN : 9791033176411

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille  
en minuscule suivi de [@petitfute.com](mailto:@petitfute.com)

Pour le courrier des lecteurs : [info@petitfute.com](mailto:info@petitfute.com)



## **IMPRIMÉ EN FRANCE**



# Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE  
OFFERTE POUR L'ACHAT  
DE TOUT GUIDE PAPIER



PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE ...**

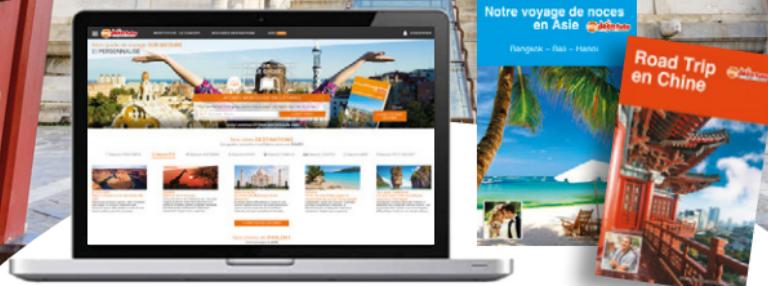
... VOUS RÉVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**

4,95 € Prix Frans



9 791033 176411

© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO.COM



A VOUS DE JOUER !

**my**petit**fute**  
mon guide sur mesure

[WWW.MYPETITFUTE.COM](http://WWW.MYPETITFUTE.COM)